



5 place Camille Jullian 33000 Bordeaux • www.cinemas-utopia.org • 05 56 52 00 03 • bordeaux@cinemas-utopia.org



L'ATELIER

Laurent CANTET

France 2017 1h53

avec Marina Fois, Matthieu Lucci, Warda Rammach, Issam Talbi, Florian Beaujean, Mamadou Doumbia, Julien Souve, Mélissa Guilbert, Olivier Thouret, Lény Sellam...

Scénario de Robin Campillo et Laurent Cantet

Le nouveau film de Laurent Cantet, l'un des plus importants cinéastes français selon nous (*Ressources humaines*, *L'Emploi du temps*, *Entre les murs...* entre autres). Et *L'Atelier* est l'une de ses plus grandes réussites : riche, complexe, magnifiquement écrit (avec Robin Campillo) et réalisé, un film majeur. Ces grands ados, de toutes les couleurs

ou presque, ont au moins une chose essentielle en commun : ce sont des enfants de La Ciotat. Loin des clichés, des étiquettes qu'on leur colle dans le dos, comme de mauvais poissons d'avril qui leur empoisonnent l'existence. Ils sont les héritiers fauchés comme les blés d'une classe ouvrière désormais partie en déshérence dont les seuls vestiges

L'ATELIER



(de taille !) sont les chantiers navals qui gisent là tels de grosses baleines noblement échouées. Ironie du sort que cette ancienne friche industrielle, haut foyer de résistance des travailleurs, soit devenue une sorte de « station-service » de luxe pour les yachts des puissants, des plus friqués, peut-être de ceux-là même qui n'ont pas hésité à les réduire au chômage. Si les nouvelles générations tendent à l'oublier, leurs racines sont là, qui les amarrent malgré eux à ces rochers rugueux, à ces eaux troublées par les caprices du vent.

Quelle étrange chose, cet été-là, alors qu'un beau temps béat rend les plages plus attractives que jamais, qu'une petite bande de gars et de filles préfèrent se cloîtrer pour participer à un atelier d'écriture. Il faut dire que l'animatrice est une pointure. Écrivaine de polars renommée, elle vient spécialement de Paris pour eux. C'est donc mi-impressionnés, mi-soupçonneux qu'ils accueillent cette Olivia à l'accent pointu, tout étonnés qu'elle veuille leur accorder son temps, suspectant qu'il puisse y avoir anguille sous roche, la provoquant presque. Après tout, si elle est là, c'est qu'elle doit être grassement payée ! ? Seule face à ce groupe de grandes gigues, Olivia se montre tout aussi intimidée, à la fois curieuse et écrasante, parfois gauche. Pas de doute, il va falloir du temps pour que ces deux mondes apprennent à s'apprivoiser. Et peut-être ne se comprendront-ils jamais complètement.

En attendant, le travail collectif démarre, d'abord hésitant puis plus affirmé. Chacun(e) se laisse emporter par les idées qu'elle(il) a envie de défendre, l'image qu'il aimerait donner, d'elle(lui), de sa ville... Surgissent des choses drôles,

des choses graves, de celles qui laissent des blessures. L'histoire des parents que les pouvoirs publics, les classes dirigeantes ont abandonné même s'ils n'ont pas les concepts politiques pour l'analyser... Les mots viennent à petits pas malhabiles, corsetés dans un registre de langage peu coutumier. Malika, Fadi, Boubakar, Lola... chacun(e) se lance, confie ses idées, tâchant d'oublier le regard des autres. Seul Antoine reste en retrait. Entre deux plongées, dans la mer comme dans ses mondes virtuels sur la toile, il essaie de garder un pied dans la vraie vie. Mais elle lui paraît trop étouffante, trop effrayante, peu prometteuse d'évasion, déjà coincée entre les prévisions d'un avenir médiocre, au mieux promis aux petits boulots, sinon au chômage... Il n'y a de place que pour baisser l'échine ou se révolter. Et sa révolte pourrait bien l'entraîner vers de sombres pensées, de douteux engagements. Vis-à-vis de ses camarades d'écriture, il demeure sur le qui-vive, comme hésitant entre devenir un animal social ou rester anti-social.

Entre lui et Olivia, qui ne sait pas comment l'approcher, se tisse une relation toujours plus trouble, à la fois froide et torride, stimulante et déstabilisante... On sent la tension qui monte et on ne sait comment tout cela va se dénouer. L'air de rien, Antoine met à mal les convictions de l'écrivaine/animatrice, sa bonne conscience de gauche, ses bons sentiments, la jaugeant, l'épiant, la renvoyant vers ceux de sa classe sociale, à ses contradictions. Entre eux deux se met en place une troublante partie de jeu du chat et de la souris. On sent comme un péril qui plane tantôt pour l'un, tantôt pour l'autre. Peut-être même pour les deux... C'est absolument passionnant.



THÉÂTRE
DES
QUATRE SAISONS
GRADIGNAN

SCÈNE CONVENTIONNÉE MUSIQUE(S)

À L'AUTRE BOUT DU FIL

THÉÂTRE ET MARIONNETTES

JEUDI 9 NOVEMBRE : 20H15

**Apothéose du fait divers
C'est tout, mais ça fait peur !**

Pierre Bellemare • Émilie Valantin

INSTALLATION

DU 9 AU 24 NOVEMBRE : 14H-18H

Free Ticket

Kilomètre zéro

Cécile Léna

MANIPULATION DE MATIÈRES

MARDI 14 NOVEMBRE : 20H15

Les os noirs

Phia Ménard • Cie Non Nova

THÉÂTRE DE PAPIER

DEUX SPECTACLES POUR UNE MÊME SOIRÉE
VENDREDI 17 & SAMEDI 18 NOVEMBRE : 20H15

Palomar*

Italo Calvino • Cie Pensée Visible

Du rêve que fut ma vie*

Cie Les Anges au Plafond

POP UP

SAMEDI 18 & DIMANCHE 19 NOVEMBRE : 14H30

Le Cri Quotidien*

Cie Les Anges au Plafond

*Week-end ateliers de Pop-Up :
trois spectacles et deux jours d'atelier avec la
cie Les Anges au Plafond.

MARIONNETTES

MARDI 21 NOVEMBRE : 20H15 - DÈS 7 ANS

**Ricdin Ricdon
& Et bien, dansez maintenant !**

Ilka Schönbein

THÉÂTRE D'OBJETS

VENDREDI 24 NOVEMBRE : 20H15 - DÈS 7 ANS

Tremblez, machines ! & Animal épique

Jean-Pierre Larroche
Catherine Pavet • Zoé Chantre

WWW.T4SAISONS.COM

05 56 89 98 23



ville de gradignan



DÉTROIT

Kathryn BIGELOW

USA 2017 2h23 VOSTF

avec John Boyega, Will Poulter, Algee Smith, Jacob Latimore, Jason Mitchell, Hannah Murray, Jack Reynor, Katlyn Dever...

Scénario de Mark Boa

Kathryn Bigelow s'attaque à un événement qui a profondément marqué la mémoire collective américaine. Été 1967. Les États-Unis connaissent une vague d'émeutes sans précédent. La guerre du Vietnam, vécue comme une intervention néocoloniale, et la ségrégation raciale nourrissent la contestation.

À Detroit, alors que le climat est insurrectionnel depuis deux jours, des coups de feu sont entendus en pleine nuit à proximité d'une base de la Garde nationale. Les forces de l'ordre encerclent l'Algiers Motel d'où semblent provenir les détonations. Bafouant toute procédure, les policiers soumettent une poignée de clients de l'hôtel à un interrogatoire sadique pour extorquer leurs aveux. Trois hommes, non armés, seront abattus à bout portant, et plusieurs autres blessés. Les émeutes de Juillet

1967 à Detroit dureront cinq jours, causeront la mort de 43 personnes et laisseront 467 blessés...

Kathryn Bigelow, longtemps présentée – manifestation ordinaire du sexisme tranquille – comme la compagne puis l'ex-compagne de James Cameron, a aujourd'hui gagné haut la main ses galons de réalisatrice qui compte, dépassant en reconnaissance le réalisateur de *Titanic*. Nous n'avons pas jusqu'ici programmé ses films à Utopia (sauf les deux premiers, *Aux frontières de l'aube* et *Blue steel* – 1987 et 1989, ça remonte ! –, deux petites productions indépendantes, deux variations excitantes autour du film de vampires et du polar) parce que leurs sujets et leurs styles (thrillers musclés, film de guerre, traque de Ben Laden) les éloignaient de nos salles, et plus encore le type de sortie, mode blockbuster, choisi par leurs distributeurs. Mais on a beaucoup regretté de ne pas avoir montré à Utopia le formidable *Démineurs*.

Nous n'avons pas pu voir *Detroit*, montré seulement, à l'heure où nous bouclons cette gazette, à l'occasion de rares projections parisiennes. Mais le thème du film, présenté plus haut, nous intéresse évidemment au plus haut point, d'autant qu'il s'inscrit dans la droite ligne du magnifique *I am not your negro*, le documentaire de Raoul Peck que nous avons ardemment défendu et montré pendant plusieurs semaines.

Par ailleurs, quelques journalistes triés sur le volet ont pu découvrir le film au début de l'été, et leurs réactions sont unanimement enthousiastes. Deux exemples :

« A partir d'un scénario où l'on retrouve les mêmes qualités que dans *Démineurs* et *Zero Dark Thirty*, soit un gigantesque travail d'investigation et une impressionnante capacité à trouver une forme narrative à cette enquête, Kathryn Bigelow réalise l'un des films les plus impressionnants de ces dernières années. Le travail sur la photo, en phase avec les images d'archives, et offrant un impressionnant réalisme, le casting parfait dans un film choral et donc si compliqué à réaliser, la manière de relier un faits-divers à la grande histoire des États-Unis, offrent un film exceptionnel. » (S. BLUMENFELD, *Le Monde*)

« J'ai trouvé le film de Kathryn Bigelow réellement très impressionnant. Par sa construction, avec le fait que l'on s'approche tout doucement, comme en spirale, du lieu dramatique où va se dérouler l'intrigue et sa montée en puissance. Par sa mise en scène, ensuite, qui est parfaite, sa photo superbe, cette tension qui monte de façon incroyable et ces acteurs qui sont tout simplement dingues. Bravo à elle, vraiment. » (C. ONO-DIT-BIOT, *Le Point*)

Avouez que ça donne envie !

UGC PROCHAINEMENT PARTOUT ?

Nous voici gâtés au delà de toute espérance. Nous allons en effet perdre un voisin proche : Gaumont et son multiplexe de Talence. Mais, me direz-vous, un multiplexe de moins, c'est une bonne nouvelle. Pas vraiment, hélas ! Car c'était un gentil celui-là, qui broutait paisiblement son pré carré d'herbe tendre sans nourrir le moindre instinct cannibale à notre endroit. A sa place et dans ses onze salles va s'installer un vrai méchant, le prochainement partout UGC. Et ce multiplexe de 11 salles racheté à Gaumont va contribuer à porter à terme sur l'agglomération la puissance de feu de notre prédateur à 42 salles !



Tyrannosaurus Rex . « C'est le monstre le plus agile de sa génération, une machine à tuer qui règne sur ses voisins végétivores... » écrit Osborn en 1905 dans le New York Times

On imagine notre tête et celle de nos collègues de Pessac et de Mérignac. Pour vous donner une idée de la mauvaise surprise, c'est comme si nos ancêtres de Cro-Magnon avaient vu débarquer sur leur territoire de chasse un Tyrannosaurus Rex en lieu et place du placide brontosauve salué civilement chaque matin. Inutile alors de vous faire un dessin. Que Gaumont, le puissant circuit associé à Pathé, se carapate discrètement hors de l'agglomération est un très mauvais signal qui confirme ce que nous redoutions depuis l'annonce de l'ouverture de 13 salles UGC aux Bassins à flot. Il se prépare bien un mauvais coup, en l'occurrence une mise en coupe réglée de Bordeaux par un unique opérateur. Car d'une position dominante à l'instauration d'un monopole, il n'y aura qu'un pas aisément franchi avec 42 salles...

Parce que, excusez du peu, 18 salles en centre ville rue Georges Bonnac, 11 salles à Talence, 13 salles aux Bassins à flot, cela fait bien 42 salles. On voit bien qu'avec une telle offre et avec la politique de programmation agressive d'UGC, il ne pourra rien échapper à ces trois multiplexes. De quel poids pèseront les circuits CGR et Megarama, qui ont une stratégie de programmation beaucoup moins tentaculaire ? Qu'advient-il des salles municipales de la périphérie qui, actuellement, négocient des garanties d'accès aux copies avec des interlocuteurs dits

« coopératifs » ? Là on a la réponse : elles verront, malgré ces copies, leur fréquentation tendre progressivement vers zéro. Et que pèserons-nous nous-mêmes, avec notre coopérative et ses 5 salles de 550 fauteuils ?

Pourtant, le croiriez-vous, il existe dans notre pays des instances de régulation. Les fameuses Commissions Départementale et Nationale d'Équipement ou d'Aménagement Cinématographique (CDEC et CNAC) chargées, paraît-il de veiller au bon exercice d'une concurrence saine et loyale entre les opérateurs. Faut-il l'avouer, nous y avons surtout vu pour notre part une saine occasion de rigolade tant les choses semblent jouées d'avance dans ces commissions, entre élus qui s'échangent petits et grands services et hauts fonctionnaires aussi loin que possible des réalités de ce bas monde. Tous en phase, cependant, pour réduire le vivre ensemble à son expression la plus mercantile et la plus triviale. C'est par exemple ce que nous avons parfaitement intégré à écouter l'application qui était mise par le rapporteur de la Cour administrative d'appel de Bordeaux à nous ensevelir sous un fatras d'études, d'enquêtes et de rapports invérifiables avec nos moyens à nous. Quand ils ont quelque chose dans la tête, ils ne l'ont pas aux pieds disait ma maman. Quand un certain tandem en or Pitch Promotion / Fayat Immobilier, inconnu de nous au

bataillon, mais bien en cour à tous les étages de la vie publique, décide d'étaler sur 160 hectares aux Bassins à flot un multiplexe de 13 salles et 2400 fauteuils, dix mille mètres carrés de commerces associés, quatorze mille mètres carrés de bureaux et cinq milles logements, il n'y a rien qui puisse s'opposer à son viril enthousiasme même si, pour faire passer la pilule, les régulateurs, peuchère, en sont réduits à afficher la plus rayonnante mauvaise foi.

Qu'en déduire alors si ce n'est que notre démocratie a mal à la tête et que le libéralisme économique dont se revendiquent sans complexe nos sociétés européennes va très mal aussi car il peine à laisser émerger des utopistes capables de s'engager dans de folles aventures. En fait, comme le soulignait avec dépit dans un rapport de stage un de nos jeunes apprentis utopistes : « ce sont toujours les mêmes qui font des cinémas, et qui les font toujours sur le même modèle ». C'est désespérant et stupide car, on le sait, la consanguinité, c'est mauvais pour les neurones. On renforce ainsi jusqu'à la caricature des positions acquises qui n'ont d'autre légitimité que la naissance ou l'argent. En fait, et c'est étrange, notre pseudo libéralisme produit des féodaux, comme le communisme s'était mis en Russie à produire des bureaucrates.



FAUTE D'AMOUR

Andreï ZVIAGUINTSEV

Russie 2017 2h07 **VOSTF**

Marianna Spivak, Alexei Rozine,
Matvei Novikov, Marina Vassilieva...

Scénario d'Oleg Neguine et Andreï Zviaquintsev

PRIX DU JURY, FESTIVAL DE CANNES 2017

Si jamais il y a eu de la tendresse entre Boris et Genia, cela devait être dans une autre vie. Aujourd'hui le couple est en train de divorcer et chacun attend avec hâte que leur appartement soit vendu pour se séparer définitivement et entamer une nouvelle vie. Genia pourra définitivement s'installer chez son amant, Anton, un homme très aisé dont elle semble sérieusement éprise. Quant à Boris, il rejoindra sa jeune maîtresse, Macha, déjà enceinte de ses œuvres. Nous sommes en Russie, chez des gens qui n'ont pas de problèmes de fin de mois, des Moscovites qui ont su s'adapter avec aisance au capitalisme. Boris travaille dans une entreprise qui semble prospère et Genia gère un institut de beauté. Ils ne parleraient pas russe, on pourrait penser que ce début de film se déroule à New York, Paris ou Berlin.

Juste les derniers moments d'une crise à gérer avant que chacun puisse se reconstruire sur de nouvelles bases. A priori donc, rien de vraiment compliqué, si ce n'était ce petit caillou dans la chaussure qui pourrait empêcher le couple de repartir d'un bon pied. Ce tout petit caillou, c'est Aliocha, leur fils d'une douzaine d'années...

Après *Elena*, après *Leviathan*, *Faute d'amour* est le nouveau très grand film d'Andreï Zviaguintsev. Un film d'une acuité de regard et d'une force d'expression exceptionnelles. Un film sur le couple et les difficultés de le faire durer, un film sur l'enfance qui souffre de l'incurie des adultes, un film sur la Russie actuelle. *Leviathan* dénonçait un pays rongé par la corruption, *Faute d'amour* montre un pays miné par l'individualisme, la relation que Genia entretient avec son portable étant particulièrement révélatrice, et un état failli qui n'assure pas à ses citoyens le minimum qu'ils sont en droit d'attendre.

Faute d'amour a obtenu le Prix du jury lors du dernier Festival de Cannes. Nombreux pensent que c'est la Palme d'Or qu'il aurait dû recevoir...

120 BATTEMENTS PAR MINUTE

Robin CAMPILLO France 2017 2h20

avec Adèle Haenel, Nahuel Perez Biscayart,
Arnaud Valois, Antoine Reinartz, Felix Maritaud,
Mehdi Touré, Aloïse Sauvage, Simon Bourgade...

Scénario de Robin Campillo et Philippe Mangeot

Le film démarre dix ans après l'apparition du Sida, dans un petit amphithéâtre plein comme un œuf, lors d'une vivifiante réunion d'Act Up Paris. On y discute stratégie, on décide des actions, l'imagination est au pouvoir. Ils s'appellent Pierre, Paul, Jacques, Nathan, Sophie, Éva, Hélène, Muriel... Jeunes pour la plupart, tous fougueux, homo, gouines, ou pas... Séropositifs ou pas... Ils sont tous animés par cette magnifique ambition : rendre visibles les invisibles, ceux qui meurent dans un silence gouvernemental irresponsable, voire coupable, parce que complice des laboratoires pharmaceutiques qui privilégient leurs intérêts financiers au détriment de l'intérêt général. Sempiternel leitmotiv qui fait que l'épopée de ces activistes résonne aujourd'hui toujours aussi puissante, brûlante d'actualité, d'urgence. Ensemble, ils vont construire une forme de lutte joyeuse, impertinente, qui n'a pour tous moyens que la solidarité, le courage, l'intelligence collectifs. Face à l'injustice, à l'indifférence, au mépris, ils ne vont baisser ni les yeux, ni les bras ! Ils vont s'acharner, développer une forme d'expertise pour aller se confronter aux élus, aux médecins, faire activer la mis en place des traitements. Vivre intensément ! Lutter féroce ! Bien loin du « pour vivre heureux, vivons cachés » cher à notre époque, ils vont crier à la face du monde ce qu'il ne veut pas entendre.

120 battements par minute... C'est le tempo d'une jeunesse qui exulte, qui court, danse fougueusement sur l'air de *Smalltown boy* de Bronski Beat pour faire la nique à la mort ! Même le dance-floor peut-être un terrain de jeu politique. Robin Campillo nous fait rentrer magnifiquement dans l'intimité d'un combat qui fut le sien et celui de son co-scénariste Philippe Mangeot. À la Grande Histoire d'une génération, il mêle des histoires individuelles émouvantes mais sans pathos, il raconte la peur, la grandeur et la noblesse d'âme de ses compagnons de colère, parfois perdus en route. C'est emballant, c'est enthousiasmant.



Collectif Stop Linky Bordeaux Métropole

C/O Utopia Saint-Siméon
BP20044 33024 Bordeaux Cedex
stoplinky.bordeauxmetropole@gmail.com

Monsieur Nicolas HULOT
Ministre d'État Ministre de la Transition écologique et solidaire
92055 Paris-La-Défense Cedex

Bordeaux, le 16 septembre 2017

Objet : Compteurs communicants

Monsieur le Ministre,

Nous habitons à Bordeaux ou dans la métropole et avons créé un collectif, il y a un an environ, pour nous opposer plus efficacement au déploiement en cours du compteur électrique communicant Linky. C'est à ce titre que nous vous sollicitons et nous permettons d'attirer votre attention sur les problèmes engendrés par le déploiement de ce compteur chez nos concitoyens.

Le déploiement de tels dispositifs de comptage a été initié par directive européenne dans l'objectif d'une meilleure maîtrise de la consommation d'énergie. Si nous souscrivons parfaitement à cet objectif, les moyens mis en œuvre par Enedis pour y répondre présentent plus d'inconvénients que d'avantages pour les usagers que nous sommes : affaiblissement de la protection de la vie privée, utilisation de données personnelles à des fins commerciales, risques sanitaires, risques de piratage... pour un faible gain d'économie d'énergie et un avantage financier très incertain.

Nous dénonçons aujourd'hui les méthodes employées par Enedis et ses sous-traitants pour imposer les compteurs Linky contre le gré des habitants. Des entreprises sous-traitantes profitent en effet de l'absence du propriétaire ou du locataire pour poser le compteur Linky malgré un refus clairement exprimé par écrit et affiché sur le compteur. Les personnes refusant le compteur reçoivent des appels téléphoniques à répétition, y compris dans une même journée, pendant plusieurs semaines. Ces pratiques sont vécues comme du harcèlement téléphonique. Des propos mensongers visant à intimider les gens sont également rapportés : sanctions financières prévues en cas de refus, coupures d'électricité, intervention de la police, etc. Les méthodes des poseurs, encouragées par Enedis sur la base d'instructions précises (cf fiche jointe en annexe), conduisent à des situations d'anxiété, de tension et d'altercations allant parfois jusqu'aux incidents physiques avec intervention des forces de l'ordre. Il est donc temps de mettre un terme à cette situation et de faire respecter le choix des citoyens de refuser le compteur.

De plus, nous déplorons l'insuffisance des informations apportées aux élus et aux citoyens par Enedis et les fournisseurs d'électricité. En outre, nous pensons que ces informations sont partielles et orientées (cf. annexes 1 et 2). La crainte de la population d'une mauvaise utilisation des données personnelles est légitime. Nous constatons le manque d'explication fournie sur la courbe de charge, qui permettrait au consommateur de décider de son activation en toute connaissance de cause, en sachant en particulier que ces données détaillées seront transmises à des entreprises commerciales. Le pas de temps horaire par défaut pour la courbe de charge, recommandé par la CNIL et confirmé par décret, n'est même pas respecté au vu des documents d'Enedis.

Quant aux ondes électromagnétiques, le discours d'Enedis n'évolue pas. Ses documents de communication laissent penser que les ondes se limitent à des niveaux négligeables autour du compteur et que le nombre de communications par CPL est équivalent à l'envoi d'un SMS par jour. Enedis tente encore aujourd'hui de masquer le caractère quasi permanent des transmissions CPL liées à la surveillance du réseau, engendrant des champs électromagnétiques à l'intérieur de toutes les pièces des maisons. Pourtant, des organismes scientifiques publics (ANFR et CSTB) l'ont démontré par des mesures in situ.

La répétition de ces omissions, tromperies et autres approximations a pour effet de décrédibiliser le discours d'une entreprise ayant des missions de service public et auparavant respectée, et de créer un climat de méfiance vis-à-vis des acteurs du secteur de l'énergie.

Compte tenu de l'usage de la technologie CPL, de son pilotage à distance et de la masse d'informations collectées et exploitées, le compteur Linky ne devrait plus être désigné comme un simple compteur. S'inscrivant dans la perspective des « Smart Grids », il participe à un bouleversement technologique de notre société, car il va induire la captation et l'analyse précise de nos habitudes de vie. Il s'agit donc d'un choix de société qui nécessite à notre sens un large débat public.

Si l'enjeu est de faire des citoyens des acteurs de la transition énergétique, pourquoi ne pas privilégier la transparence, l'information, la communication pour faire adhérer les Français à cette démarche d'économie d'énergie ? Il nous semble possible d'atteindre cet objectif sans compteur communicant. Pourquoi mettre toute votre confiance dans les nouvelles technologies, faisant passer les usagers « acteurs » à de simples figurants ?

Les citoyens ne veulent plus être exclus des choix politiques relatifs à l'environnement et à la santé, laissés aux seules mains d'industriels, mais veulent pouvoir se déterminer eux-mêmes, sur la base d'une information honnête, indépendante et vérifiée.

Ainsi, nous demandons un moratoire, comme réclamé par de plus en plus d'élus locaux, et sollicitons votre soutien pour :

- faire respecter le choix des citoyens de refuser les compteurs communicants
- faire cesser immédiatement les poses de compteur contre le gré des personnes qui ont fait connaître leur refus
- faire en sorte que la population puisse disposer d'informations claires et complètes leur permettant de faire leur choix en toute connaissance de cause.

Nous espérons que vous entendrez nos préoccupations et joignons au présent courrier diverses pièces à l'appui de notre argumentation. Nous vous prions d'agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de notre très haute considération.
Le Collectif Stop Linky de Bordeaux

Mercredi 18 OCTOBRE à 20h15
la projection sera suivie d'un
débat avec **Philippe Poutou**,
membre du NPA, et **Jean-Jacques**
Rue, chroniqueur cinéma à
Siné Mensuel. Pour cette soirée,
achetez vos places à l'avance, à
partir du Dimanche 8 Octobre



LE JEUNE KARL MARX

Raoul PECK

Allemagne/France 2017 1h58 **VOSTF**
avec August Diehl, Stefan Konarske,
Vicky Krieps, Hannah Steele,
Olivier Gourmet, Alexander Scheer...

Scénario de Raoul Peck
et **Pascal Bonitzer**

Récemment le magazine *Challenges*, une des publications préférées des possédants dynamiques, a publié une étude de la banque Natixis alertant les lecteurs de la possibilité imminente d'une révolte ouvrière face à « des inégalités de revenus toujours plus grandes, la déformation du partage des revenus en faveur du profit, l'accroissement de la pauvreté, la faible hausse du revenu réel depuis 2000 et la pression fiscale de plus en plus forte »... À croire qu'un pigiste marxiste s'est glissé dans la rédaction à la faveur de l'été. Se pourrait-il que même pour les médias libéraux, cette bonne vieille lutte des classes, théorisée par Marx et Engels il y a 170 ans, ringardisée depuis des décennies par le MEDEF et ses amis journalistes, soit finalement bel et bien d'actualité au point de faire trembler les actionnaires ? De Marx, l'imagerie populaire a retenu l'impressionnant visage barbu d'un philosophe quinquagénaire a

priori sentencieux, un visage associé depuis bientôt deux siècles par la propagande anti-marxiste aux régimes totalitaires russes, chinois ou nord-coréens, un raccourci aussi ridicule que celui qui associerait Jésus Christ aux crimes de l'Inquisition. Raoul Peck – qui, après *I am not your negro*, s'impose comme un des grands réalisateurs de l'année – nous fait découvrir le jeune Marx et ses années de formation à travers un biopic qui, tout en se démarquant des codes hollywoodiens simplificateurs et appauvrissants, nous plonge dans un récit enlevé qui pourra passionner les non-spécialistes du sujet.

Le scénario, resserré dans le temps, suit Marx depuis sa rencontre en 1844 avec Friedrich Engels, son binôme indissociable, jusqu'en 1848, juste après la rédaction du *Manifeste du Parti Communiste*.

Ce qui est particulièrement excitant, c'est de voir la naissance d'une pensée en action par la friction de deux esprits : d'un côté Marx, le jeune philosophe hegelien en butte avec le maître et quelques-uns de ces disciples ; de l'autre Friedrich Engels, fils d'un gros industriel allemand installé en Angleterre, fondé de pouvoir

de son père, qui profite de sa situation pour rédiger un mémoire exceptionnel sur la situation des ouvriers, majoritairement irlandais. La réflexion théorique se marie avec l'expérience sociologique de terrain et la synthèse permet ainsi de construire les concepts concrets et applicables que l'on connaît. Le film s'articule donc beaucoup autour des discussions passionnantes entre Marx et Engels mais aussi les deux femmes de leur vie, qui prendront une place importante dans leurs luttes, et d'autres théoriciens socialistes comme Proudhon, porteur d'une vision plus utopiste et libertaire mais également théorique.

Le réalisme pointilleux de Raoul Peck, son souci du détail font merveille – en particulier la précision quasi-documentaire pour tout ce qui concerne la condition des ouvriers et de la jeunesse, y compris intellectuelle –, le film dégage une forte impression d'authenticité, accentuée par des acteurs allemands peu connus et tous formidables.

Raoul Peck, inquiet de la faillite actuelle des idéologies et de la perte du sens de l'histoire, voulait par ce film remettre en évidence la modernité du discours marxiste. Pari totalement réussi.

g1ob
théâtre

PERFORMANCE | DANSE
A STRING SECTION
Reckless sleepers
Du 7 au 8 octobre



FAB

Une équation simple : 5 femmes
+ 5 chaises + 5 scies ...

"Une œuvre d'une maturité éblouissante... A travers une situation d'une apparente futilité, se révèlent pour nous deux images obsédantes de la féminité !" Maddy Costa-This is tomorrow-CONTEMPORARY ART MAGAZINE

PERFORMANCE | THÉÂTRE
CONFERENCE DE CHOSES
Company
22 octobre
2B
Du 17 au



FAB

Un voyage ludique et savoureux
à travers le savoir universel !

«Cinquante-trois minutes trente trois de bonheur.» Fabienne Darge, LE MONDE.

« Un savoir inouï, c'est passionnant. » Vincent Josse, LE MASQUE ET LA PLUME.

Et l'intégralité de notre saison sur
www.globtheatre.net

69 RUE JOSEPHINE | TRAM LIGNE B | BORDEAUX | ARRÊT LES HANGARS | 05 56 69 85 13



Vendredi 13 OCTOBRE à 20h30

SOIRÉE DE SOUTIEN À GEORGES IBRAHIM ABDALLAH

organisée par le collectif **Libérons Georges 33**, avec le soutien de la **Ligue des Droits de l'Homme** et **La Clé des ondes 90.10**

Projection de 3000 NUITS suivie d'un débat sur les prisonniers politiques avec **Jacques-Marie Bourget**, grand reporter, auteur du livre *Sabra et Chatila, au cœur du massacre*. Achetez vos places à l'avance, à partir du Samedi 7 Octobre



3000 NUITS

Écrit et réalisé par **Mai MASRI**

Palestine 2016 1h43 **VOSTF**

avec Maisa Abd Elhadi, Raida Adon, Karim Saleh, Nadira Omran...

Années 80 au Liban, à la veille des événements de Sabra et Chatila. La révolte gronde dans une prison israélienne, où sont détenues des prisonnières politiques palestiniennes. Layal, une jeune institutrice de Naplouse, vient d'arriver, condamnée à 8 ans de prison pour un attentat dans lequel elle n'est pas impliquée. Elle partage la cellule d'Israéliennes condamnées de droit commun et s'habitue progressivement à l'univers carcéral. Mais Layal découvre qu'elle est

enceinte. Envers et contre tout, elle décide de garder l'enfant...

Mai Masri est palestinienne. Elle a réalisé de nombreux films documentaires, récompensés par plus de 60 prix. *3000 nuits*, inspiré d'une histoire vraie, est son premier long métrage de fiction.

« Mai Masri a toujours été pour moi la voix féminine de la Palestine. L'histoire de *3000 Nuits* est malheureusement commune : un tiers de la population palestinienne des territoires occupés a connu les prison israéliennes. Les autorités d'occupation israéliennes, en violation de toutes les conventions de Genève et du droit humanitaire qui protège les populations civiles, en particulier les femmes et les enfants, ont fait de la prison un instrument central de leur politique d'occupation. Le but principal étant de briser toute velléité de résistance, de lutte pour la dignité et la liberté. » LEILA SHAHID

Le 24 Octobre 2017, **Georges Ibrahim Abdallah**, prisonnier politique libanais, entre dans sa trente quatrième année de prison en France. Le 21 Octobre, manifestation devant le Centre Pénitentiaire de Lannemezan (65), où il est actuellement détenu, pour réclamer sa libération. Un voyage en bus est organisé à partir de Bordeaux : départ à 9h place Ravezies. Inscription sur liberte.pour.georges@gmail.com • Chèques de soutien à envoyer à : Collectif Libérons Georges 33, S/C Solidaires 33 • 8 rue de la Course, 33000 Bordeaux. Chèques à l'ordre de Gilbert Hannah, inscrire au dos « pour Georges »



WIND RIVER

Écrit et réalisé par Taylor SHERIDAN
USA 2017 1h51 VOSTF

avec Jeremy Renner, Elizabeth Olsen,
Gil Birmingham, Jon Bernthal, Julia
Jones, Kelsey Asbille, James Jordan...

**Festival de Cannes – Un certain regard
PRIX DE LA MISE EN SCÈNE**

Pour les lecteurs attentifs des génériques, Taylor Sheridan n'est pas un inconnu puisque c'est lui qui a écrit entre autres le scénario de *Comancheria*, ardemment défendu chez nous en 2016. Il passe derrière la caméra pour ce qu'il présente comme le troisième et dernier volet d'une trilogie sur le thème de la frontière, que celle-ci soit physique, morale, sociale ou politique. Le premier chapitre, *Sicario*, abordait l'épidémie de violence, liée au trafic de drogue, le long de la frontière entre les États-Unis et le Mexique, et le second, *Comancheria*, se concentrait sur le choc entre l'immense richesse et la pauvreté dans l'Ouest du Texas. *Wind River* représente donc le

dernier chapitre, en forme de catharsis, de cette trilogie.

Cory Lambert est pisteur dans la réserve indienne de Wind River, perdue au cœur de l'immensité sauvage du Wyoming. Lorsqu'il découvre le corps d'une femme en pleine nature, on comprend qu'elle ne lui est pas inconnue. On comprend également que cela le renvoie vers un passé douloureux. Malgré la gravité du crime, le FBI envoie sur place une jeune femme, nouvelle recrue, mal équipée physiquement aussi bien que moralement. Complètement étrangère aux codes culturels de ce territoire qui est comme un pays étranger pour qui n'est pas d'ici. Même si elle semble professionnelle et de bonne volonté, elle ne pourra pas s'en sortir seule. Cory, fortement lié à la communauté amérindienne et plus encore à la famille de la victime, va l'aider à mener l'enquête dans ce milieu hostile, ravagé par la violence et l'isolement, où la loi des hommes s'estompée face à celle impitoyable de la nature...

Wind River explore ce qui constitue sans doute à la fois les vestiges les plus tangibles de la Frontière américaine et le plus grand échec des États-Unis : la réserve amérindienne. Au niveau le plus intime, il s'agit de l'étude de la manière dont un homme continue à avancer après une tragédie, sans arriver à tourner la page. À un niveau plus global, c'est l'étude des conséquences nées du fait de forcer un peuple à vivre sur une terre qui n'était pas destinée à l'accueillir. Il est question d'un territoire sauvage, brutal, où le paysage lui-même est un ennemi. De terres où l'addiction et le meurtre tuent plus que le cancer, où le viol est considéré comme un rite de passage pour les jeunes filles devenant femmes. De terres où la loi des hommes cède devant celle de la nature. Nulle part ailleurs en Amérique du Nord les choses n'ont moins évolué au cours du siècle dernier, et nul autre lieu en Amérique n'a davantage souffert de ces maigres changements.

Sheridan signe un polar tendu et parfaitement mené, magnifiant la nature hostile et grandiose de cette région enneigée qui, au premier abord, inspire plutôt calme et sérénité mais qui recèle sous sa surface immaculée la face sombre d'un rêve américain depuis longtemps enseveli.

L'Automne de Music [at] Caillou

Concerts
dès 20h30

JAZZ
BLUES
MUSIQUES
MONDE

Octobre

Mer 11 Mig Toquereau
Blues / Country

Jeu 12 Gaston Pose & Anne Orsini
Musiques du monde

Ven 13 Jazz River Trio
Swing / Dixieland

Sam 14 Carolina Carmona Trio
Latin Jazz brésilien

Mer 18 Dave Blenkhorn Solo
Swing / Blues / New Orleans

Jeu 19 Akoda
Jazz Créole

Ven 20 Caroline Simon Quartet
Jazz Vocal

Sam 21 Hantcha
Folk / Roots / Groovy

Mer 25 Dasha
Nu Russian Songs

Jeu 26 Alex Golino & Mathieu Tarot
Jazz

Ven 27 Les Pères peinars
Jazz Manouche / Swing

Sam 28 Sarah Jane Rameau
Pop Jazz Vocal

Novembre

Jeu 2 Robin & The Woods
Jazz Rock

Ven 3 Soirée Flamenco

Sam 4 Full Moon Session #1
Slowfest Orchestra

Jeu 9 Sophie Bourgeois
Jazz Vocal

Ven 10 Ceiba
Musiques du monde

Jazzclub Caillou du Jardin Botanique

Esplanade Linné – Bordeaux Bastide

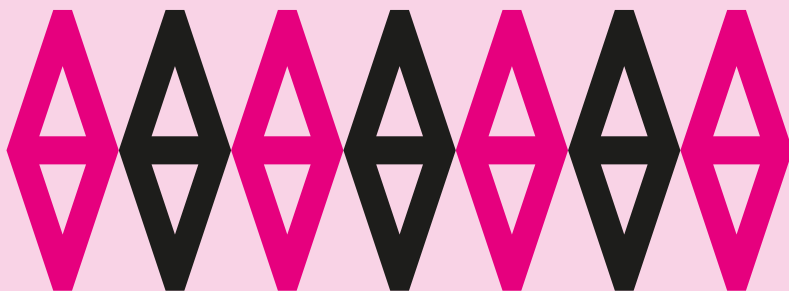
Infos et résas

06 85 99 32 42

www.lecaillou-bordeaux.com



Caillou du Jardin Botanique



Des Mondes aquatiques #2

Entre pêches miraculeuses, récits héroïques et quête de soi...

**EXPOSITION
D'ART CONTEMPORAIN
DU 19 JUIN AU 5 NOVEMBRE 2017**



Dans le cadre du programme régional
d'expositions *Dépaysements*,
de la Biennale *Agora* et de la saison
paysages bordeaux 2017

**Fonds régional
d'art contemporain Aquitaine**
Hangar G2 · Bassin à flot n°1
Quai Armand Lalande
33 300 Bordeaux
05 56 24 71 36
Parking

Gratuit
Du lundi au vendredi de 10h à 18h,
le samedi de 14h30 à 18h30



Suivez-nous!
www.frac-aquitaine.net



AUTOUR DE L'EXPOSITION



Ateliers

Comme un pinceau dans l'eau
Un atelier de dessin et d'aquarelle
avec l'artiste Anne Colomes

Atelier familles
(adultes et enfants dès 6 ans)
Samedi 21 octobre

15h-17h

**Ateliers secteurs médico-social,
socio-culturel et socio-éducatif**
Mardi 24 et mercredi 25 octobre
10h-12h ou 14h-16h
Hangar G2 · Sur inscription
30€/groupe · Nombre de places limité

Visites partagées

Hangar G2 · Tout public
1h · Tous les samedis à 16h30 · Gratuit

Week-end des Frac

Samedi 4 novembre

Rencontre art & écologie
15h-16h · Hangar G2 · Gratuit
Visite partagée · 16h30 · Gratuit

Soirée « La criée »

à partir de 17h30

Clôture de l'exposition et fête de départ
Au revoir Hangar G2! Cap sur la MÉCA!
Musique, pêche à la ligne, apéro iodé...

Dimanche 5 novembre

Atelier familles

(adultes et enfants 4-6 ans)

15h-17h: *Comme un pinceau dans l'eau*
Sur inscription · 3€/personne
Visite partagée · 16h30 · Gratuit



Inscriptions: publics@frac-aquitaine.net

Frac Aquitaine





UN BEAU SOLEIL INTÉRIEUR

Claire DENIS France 2017 1h34
avec Juliette Binoche, Xavier Beauvois,
Philippe Katerine, Josiane Balasko, Nicolas Duvauchelle,
Laurent Grevill, Alex Descas, Bruno Podalydès...
Scénario de Claire Denis et Christine Angot

Un beau soleil intérieur est un film apaisé, souriant. Pour Claire Denis et pour le cinéma d'auteur dont elle est l'une des figures de proue, il y a là comme une petite révolution. Isabelle, artiste peintre à la maturité resplendissante, couche avec un banquier sans recevoir de lui en retour d'autre sentiment que celui d'une coucherie. Elle se laisse courtiser par un acteur et se retrouve dans le rôle de la dragueuse trop entreprenante. Elle ne rêve que d'amour, Isabelle. Mais quand elle le fait, la communication passe mal. Et quand elle en parle, elle ne le fait pas. Autour de ces motifs sur la femme seule en manque de sens et de sensualité, *Un beau soleil intérieur* s'organise en scènes qui fournissent une matière vive, spirituelle, drôle parfois, pour un cinéma de chambre habitée.

Claire Denis choisit le dépouillement et n'accentue rien... Avec cette volonté de regarder du côté du beau soleil, le film tient à distance les clichés sur la lâcheté des hommes ou la faiblesse des femmes. Il est ailleurs, dans un monde intérieur – là encore le titre ne ment pas. Mais cette intimité féminine, Claire Denis l'accueille, et la cueille, avec un regard fort, franc, des plans cadrés, toujours très tenus, au bord de la dureté. C'est ce qui donne de la légèreté à ce film tourné, on le sent, dans une belle complicité, mais jamais sur le ton insistant d'un cinéma de copines. La beauté de Juliette Binoche, son élan naturel, suffisent à créer de la proximité avec le spectateur. Autour d'elle, il y a Xavier Beauvois, Nicolas Duvauchelle, Bruno Podalydès, Josiane Balasko...

Un casting étonnant... et qui fonctionne très bien. A l'image de tout ce film réalisé avec la simplicité à laquelle seule une grande maîtrise de la mise en scène donne accès.

(F. STRAUSS, *Télérama*)

OTEZ-MOI D'UN DOUTE

Carine TARDIEU France 2017 1h40
avec François Damiens, Cécile de France, André Wilms,
Guy Marchand, Alice de Lencquesaing, Esteban...
**Scénario de Carine Tardieu, Michel Leclerc
et Raphaële Moussafir**

Erwan, veuf, taiseux et démineur de son état, va devoir aller puiser des ressources insoupçonnées loin au fond de lui, car la situation est explosive. Premier étoc en vue, la Faculté (mandatée par la compagnie d'assurance) décide que son vieux marin-pêcheur de père, à la santé déclinante, est un danger potentiel en mer et doit dorénavant se résoudre à rester à quai. Un verdict auquel l'ancêtre n'envisage pas de se rendre sans combattre. À tribord, un stagiaire cataclysmique qui lui a été fourgué par les services sociaux, menace à force de maladresse de ruiner sa petite entreprise de déminage. Au milieu, à son grand désespoir de grand-père en devenir, sa testarde de fille se prépare à donner naissance à un enfant en se fichant éperdument de savoir qui en est le géniteur. Et pour couronner le tout, à l'occasion d'un test ADN sensé prévenir tout risque de maladie génétique pour le futur bébé, Erwan découvre à pas loin de 50 balais que son père, son cher vieux papa, n'est pas, ne peut pas être son père. Pas l'ombre d'un chromosome en commun. De quoi vous lézarder le plus compact des menhirs...

Pour corser l'affaire, entre rapidement dans la danse un supposé père naturel, vieux militant ronchon, lui-même heureux géniteur d'une possible demi-sœur des plus séduisantes – le jeu de cache-cache généalogique se doublant d'un marivaudage à haut risque puisqu'à la lisière de l'interdit. Un soupçon de gravité, un charme ravageur, une drôlerie revigorante, un vrai regard amoureux sur ses personnages : le film de Carine Tardieu, garanti 0% de matières lourdingues et sans misanthropie à la mode, servi par un casting aux petits oignons, est de ceux qui vous rendent durablement le sourire, vous font considérer vos voisins, la vie avec bienveillance. De la belle comédie, efficace, intelligente et généreuse, c'est si rare de ce temps !



LA BIO
JE PEUX



DES PRIX JUSTES
ET ACCESSIBLES

À TOUS!



21 magasins en Gironde

Samedi 28 OCTOBRE, la séance de 14h30 sera suivie d'un goûter et d'un atelier « ciné » jusqu'à 17h, organisé par l'association Petit-Pied. Tarif film + atelier : 8€ – Places limitées (15 enfants), en prévente à partir du Mercredi 18 Octobre. Renseignements : petitpiedbordeaux@gmail.com

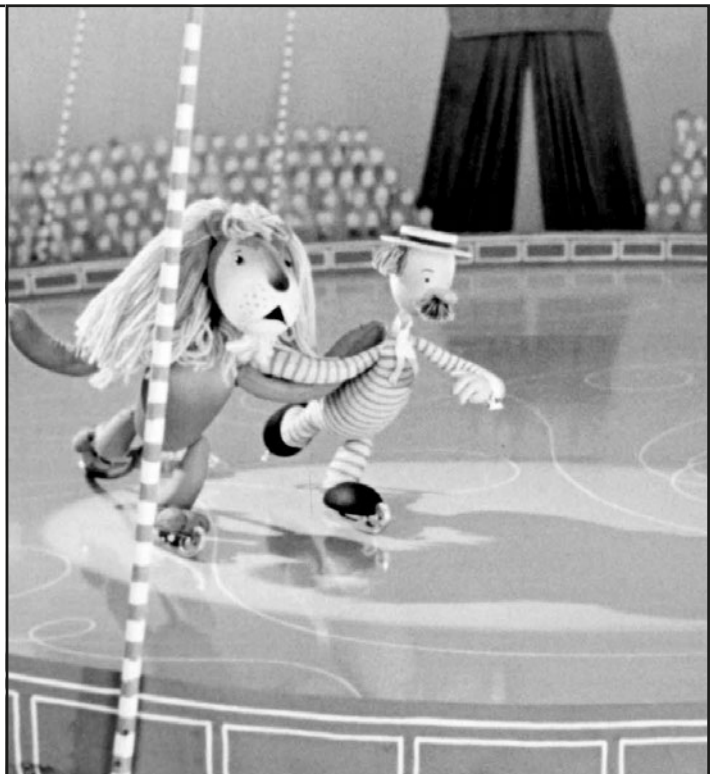
UN CONTE PEUT EN CACHER UN AUTRE

Film d'animation de Jakob SCHUH et Jan LACHAUER
GB 2016 1h Version Française
D'après le livre de Roald Dahl illustré par Quentin Blake

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 5 ANS

C'est ce qui s'appelle une fameuse équipe ! D'un côté Roald Dahl, champion toutes catégories de la littérature pour enfants, et de la bonne, de l'intelligente, de la savoureuse : *Charlie et la chocolaterie*, *Matilda*, *James et la pêche géante*, *Fantastic Mr Fox*... pour ne citer que quelques titres qui ont d'ailleurs donné lieu à de fameuses adaptations au cinéma. De l'autre une société de production, la bien nommée « Magic Light Pictures », qui a déjà à son actif quelques réussites majeures du cinéma jeune public : *Le Gruffalo*, *La Sorcière dans les airs*, *Monsieur Bout-de-Bois*... Autant vous dire qu'*Un conte peut en cacher un autre* a tout pour plaire, d'autant que son générique se paie le luxe d'afficher quelques vedettes internationales, jamais rassemblées dans le même film : le Petit chaperon rouge, le loup sans qui la première citée ne serait pas grand chose, Blanche Neige, Cendrillon, Jack et son haricot magique, l'un des trois petits cochons... Les héros célèbres se bousculent au portillon, revus et corrigés en même temps que leurs aventures par la verve malicieuse et volontiers iconoclaste de l'ami Roald Dahl.

C'est un loup habillé comme Humphrey Bogart qui va raconter toute la vérité sur ces histoires qu'on croit connaître à Mademoiselle Hunt, une placide baby-sitter qui buvait tranquillement son thé dans un café tranquille. Et c'est parti pour un dépoussiérage radical et réjouissant des plus intouchables de nos contes de fées...



QUEL CIRQUE !

Programme de trois petits films d'animation de Bretislav POJAR, Zdenek OSTRCIL et Karel ZEMAN
Tchécoslovaquie 1957, 1959 et 1983
Durée totale : 40 mn Sans paroles

TOUS EN PISTE DÈS 3 ANS !
Tarif unique : 4 euros

Trois petits films consacrés à l'univers du cirque, trois regards poétiques, tendres et drôles, produits par les studios dirigés par les deux grands noms de l'école d'animation tchèque, une des meilleures du monde : Jiri Trnka et Karel Zeman.

Le Petit parapluie : à minuit, un petit monsieur descend du ciel, suspendu à un parapluie, et pénètre dans une chambre d'enfant. Sa montre à gousset magique insuffle la vie aux jouets qui s'adonnent, le temps imparti, à une série de joyeux numéros de cirque. Inspiré d'un personnage des Contes d'Andersen, originellement un marchand de sable qui raconte chaque soir une histoire aux enfants pour qu'ils fassent de beaux rêves, le lutin du film est doté d'une imagination débordante et de deux ou trois instruments magiques qui lui permettent de faire des merveilles...

Deux cœurs en piste : dans un cirque ambulante, une jeune acrobate et un clown s'aiment d'un amour tendre, mais il leur faudra surmonter bien des épreuves avant que leur amour ne soit accepté par le reste de la troupe, la jalousie étant comme chacun sait un vilain défaut très largement partagé. Leur principal ennemi est le Monsieur Loyal du cirque, qui sait se montrer extrêmement cruel. Mais heureusement ils peuvent compter sur le chien de la troupe, dont les interventions seront déterminantes...

Monsieur Prokok acrobate : oyez, oyez, braves gens ! Le cirque à nul autre pareil de Monsieur Prokok arrive en ville ! Monsieur Prokok en est la vedette, et son numéro le clou incontestable du spectacle : devant les yeux ébahis des spectateurs, il patine en compagnie d'un lion ! Incroyable mais vrai ! Mais les choses se gâtent un peu quand le roi des animaux se prend d'idée de boulotter le fameux chapeau de Prokok !

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM

À Utopia, les 10 films de la Compétition longs métrages • 2 films de la Compétition *Contrebande* • 2 films de la Carte blanche à Virginie Despentes • 2 films de la Filmothérapie d'Eva Bester • 2 films du Focus Samuel Benchetrit • 4 films hérétiques choisis par Pacôme Thiellement • 1 avant-première • 1 *Nuit Rouge* composée par Chaos Reigns • 3 programmes de 3 courts métrages de Fifib Création. Tarifs habituels Utopia – Pass FIFIB à acheter au village Mably. Le programme complet est disponible au cinéma et sur www.fifib.com



COMPÉTITION LONGS MÉTRAGES

Reprise du film primé
le Mercredi 25 Octobre à 20h30

**Judi 19 Octobre à 15h30
et Vendredi 20 Octobre à 11h**
Première française, en présence du
réalisateur Iván Granovsky

LOS TERRITORIOS

Iván GRANOVSKY
Argentine/Brésil 2017 1h33 **VOSTF**
avec Iván Granovsky, Alberto Ajaka,
Rafael Spregelburd, Valeria Lois
**Scénario d'Iván Granovsky, Ezequiel
Pierri, Ana Godoy et Felipe Galvez**

Une leçon interactive de géopolitique par Iván Granovsky. À travers différents voyages, ce jeune producteur, fils d'un grand journaliste argentin, enquête à sa façon sur la topographie et le caractère (absurde) des grands conflits mondiaux. Du Brésil à la France et à la Grèce, Iván Granovsky et son caméraman cherchent,

parmi ce mic-mac, les solutions d'un avenir pacifiste. Un premier film habile, ludique et optimiste sur des sujets d'actualité brûlants.

**Judi 19 Octobre à 18h15 et
Vendredi 20 Octobre à 14h30**
Première française, en présence de la
réalisatrice Deborah Haywood

PIN CUSHION

Écrit et réalisé par Deborah HAYWOOD
GB 2017 1h25 **VOSTF**
avec Joanna Scanlan, Lily Newmark,
Chanel Cresswell, Bruce Jones...

Iona, adolescente introvertie, vit à l'unisson avec sa mère et meilleure amie Lyn. Fraîchement installées dans une nouvelle ville, les deux femmes rêvent d'un nouveau départ. Mais les choses s'enveniment quand Iona rencontre trois reines du lycée. Elle est prête à tout pour devenir leur amie. Sous couvert d'un univers délicieusement kitsch, Deborah Haywood explore la cruauté de l'adolescence dans une fable noire et amère. Quand Heathers croise les contes d'Andersen !

**Vendredi 20 Octobre à 17h
et Samedi 21 Octobre à 14h**
Première française, en présence
du réalisateur Ali Asgari

DISAPPEARANCE

(NAPADID SHODAN) **Ali ASGARI**
Iran/Qatar 2017 1h28 **VOSTF**
avec Sadaf Asgari, Amir Reza
Ranjbaran, Nafiseh Zare, Sahar
Sotoodeh... **Scénario d'Ali Asgari
et Farnoosh Samadi**

Une nuit à Téhéran, dans le froid hivernal. Un homme et une femme se rendent d'hôpital en hôpital pour faire soigner la jeune femme. Son état de santé critique nécessite une intervention d'urgence. Premier film d'Ali Asgari, *Disappearance* mêle habilement le thriller à l'intime. Son odyssée politique, teintée de mystère, se fait la chambre d'écho d'une société partagée entre tradition et modernité, au sein de laquelle la jeunesse peine à trouver sa place.

**Vendredi 20 Octobre à 20h30
et Samedi 21 Octobre à 11h**
En présence du réalisateur
Bertrand Mandico

LES GARÇONS SAUVAGES

Écrit et réalisé par Bertrand MANDICO
France 2017 1h50
avec Vimala Pons, Anaël Snoek,
Pauline Lorillard, Mathilde Warnier,
Diane Rouxel...

Début du xx^e siècle. Cinq garçons de bonne famille se comportent comme des sauvages et commettent d'odieuses crimes. Afin de les discipliner, un capitaine les reprend en main le temps d'une croisière à bord d'un voilier. Les garçons sauvages accostent alors sur une île mystérieuse qui semble leur avoir jeté un sort étrange... Tourné à La Réunion, *Les Garçons sauvages*, premier long métrage de Bertrand Mandico (deux fois déjà accueilli à Utopia grâce à Monoquini, ses projections venues d'ailleurs et sa Lune Noire), conjugue histoires fantastiques, histoires de genre et de sexualité à dé-



conditionner. Un bijou queer en noir et blanc et en couleur à mi-chemin entre *Orange mécanique* de Kubrick et *Goto, île d'amour* de Walerian Borowczyk.

**Samedi 21 Octobre à 17h
et Dimanche 22 Octobre à 11h**
En présence de la réalisatrice
Rungano Nyoni

I AM NOT A WITCH

Écrit et réalisé par **Rungano NYONI**
Zambie/France/GB 2017 1h34 **VOSTF**
avec Margaret Mulubwa, Henry B. J. Phiri, Nancy Mulilo, Margaret Sipaneia...

Refusant de répondre à une accusation de sorcellerie, une petite fille de 9 ans est envoyée de force dans un camp de femmes-sorcières. Rebaptisée Shula, la fillette est soumise à un sortilège qui l'empêche de s'enfuir. Elle est désormais au service du Ministère du Tourisme et des croyances traditionnelles qui l'utilise à son gré.

Avec une mise en scène onirique, *I am not a witch* éreinte avec brio l'archaïsme d'une société moderne, écrasée par le poids des traditions et des superstitions ancestrales, du patriarcat et du tourisme exotique. Une intelligente fable satirique à hauteur d'enfant.

**Samedi 21 Octobre à 20h30
et Dimanche 22 Octobre à 14h**
En présence des réalisatrices
Clara et Laura Laperrousaz

SOLEIL BATTANT

Écrit et réalisé par **Clara et Laura LAPERROUSAZ**
France/Portugal 2017 1h35 **VOSTF**
avec Ana Girardot, Clément Roussier, Agathe Bonitzer...

En vacances au Portugal, Gabriel, Iris et leurs filles jumelles Emma et Zoé retournent dans une maison de famille. Bientôt, le passé et les rancœurs du couple refont surface tandis qu'Emma découvre un lourd secret qu'elle ne peut partager avec sa soeur.

Le premier film de Clara et Laura Laperrousaz (soeurs, mais pas jumelles), remarquées au Festival de Brive pour leur moyen métrage *Retenir les ciels*, est un beau conte sombre dont le paysage et l'atmosphère solaires contrastent avec les démons ici à l'oeuvre.

**Dimanche 22 Octobre à 17h
et Lundi 23 Octobre à 14h30**
Première française, en présence
du réalisateur **Gürcan Keltek**

METEORS

(METEORLAR)
Écrit et réalisé par **Gürcan KELTEK**
Pays-Bas/Turquie 2017 1h24 **VOSTF**
avec Ebru Ojen

Le réalisateur turc Gürcan Keltek revient, dans *Meteors*, sur les affrontements qui

opposèrent une fois de plus les Kurdes et les Turcs en 2015. La Turquie déploya, à cette occasion, la plus vaste opération militaire de son histoire. Signe divin ? Alors que le conflit grondait, une pluie de météores est venue s'abattre sur l'Anatolie.

Film incantatoire en noir et blanc, ponctué de fulgurances visuelles et sonores, *Meteors* nous embarque dans un voyage sensoriel et expérimental où la mémoire fragmentaire dialogue intimement avec le politique.

**Dimanche 22 Octobre à 20h
et Lundi 23 Octobre à 11h**
En présence du réalisateur
Mehdi Ben Attia

L'AMOUR DES HOMMES

Mehdi BEN ATTIA
France/Tunisie 2017 1h45 **VOSTF**
avec Hafsia Herzi, Raouf Ben Amor, Haythem Achour... **Scénario de Mehdi Ben Attia et Martin Drouot**

À Tunis, Amel, une jeune photographe, file le parfait amour avec son mari Nabil. Un événement va lui faire réévaluer son rapport aux hommes, que ce soit avec son beau-père ou les jeunes messieurs qu'elle se met en tête de photographier. Le troisième long métrage de Mehdi Ben Attia est le beau portrait d'une femme libre, magnifiquement incarnée par Hafsia Herzi. C'est aussi un film sur le regard : le regard affûté sur une société écartelée entre changements et tradition ; le regard épris de désir qui transgresse parce qu'il est le fait d'une femme ; le regard photographique qui fige les corps et le temps dans une suspension sublime.



FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM



**Lundi 23 Octobre à 18h
et Mardi 24 Octobre à 11h**
Première française, en présence
de l'équipe du film

SON OF SOFIA

(O GIOS TIS SOFIAS)
Écrit et réalisé par **Elina PSYKOU**
Grèce/France/Bulgarie
2017 1h51 **VOSTF**
avec Valery Tscheplanowa, Victor
Khomut, Thanassis Papageorgiou...

Sofia, immigrée en Grèce depuis deux ans, fait venir son fils de Russie. L'y attendent un bel appartement athénien et un beau-père, ancienne vedette de télévision sous la dictature, bourgeois conservateur et original. Les deux hommes se disputent les faveurs de la femme aimée, dans une Grèce encore flamboyante, avant la crise économique. Elina Psykou dépeint une société cruelle et déchirée, entre réalisme magique, conte initiatique, huis-clos intime et grande tragédie moderne.

**Lundi 23 Octobre à 21h et
Mardi 24 Octobre à 14h20**
Première française, en présence
de **Cynthia Garcia Calvo**, productrice

MEDEA

Écrit et réalisé par
Alexandra LATHISHEF SALAZAR
Costa Rica/Chilie/Argentine
2017 1h13 **VOSTF**
avec Liliana Biamonte, Javier
Montenegro, Eric Calderón,
Marianella Protti...

Maria, la vingtaine, semble émotionnellement déconnectée de son quotidien, traversant sa vie avec une certaine monotonie : ses cours à l'université, ses

entraînements de rugby, les soirées de beuverie... La jeune femme porte en réalité un secret, que tout le monde semble éviter de remarquer malgré la prééminence de son ventre. Liliana Biamonte est formidable dans ce portrait moderne d'une femme de notre époque, loin des représentations classiques du genre. Un premier film puisant à la mise en scène au cordeau.

COMPÉTITION CONTREBANDES

La compétition, « **Contrebandes** » met en lumière une production cinématographique francophone faite hors des sentiers battus et des financements traditionnels, dans la contrainte et la liberté de l'auto-production.

**Dimanche 22 Octobre à 20h30
et Lundi 23 Octobre à 14h**
En présence de la réalisatrice **Sophie Goyette** et de la comédienne **Éliane Préfontaine**

MES NUITS FERONT ÉCHO

Écrit et réalisé par **Sophie GOYETTE**
Canada 2016 1h38 **VOSTF**
avec Éliane Préfontaine, Gerardo
Trejoluna, Felipe Casanova...

Entre l'Amérique et l'Asie, trois personnages de générations et cultures différentes sont à un tournant de leur vie : la canadienne Eliane, professeur de piano au Mexique ; Romes, son employeur ; Pablo, le père de Romes, en maison de retraite. Les réponses à leurs questions existentielles pourraient bien se trouver dans leurs rêves.

Le premier long métrage de Sophie Goyette, dont les courts furent remarqués à Locarno et Sundance, est un film délicat où la quête de sens est comblée par la poésie, la mélancolie et l'humour. « La vie est courte, nous devons continuer à rêver », y déclare un personnage, comme une belle réponse à Paul Valéry et son vent se lève.

Lundi 23 Octobre à 18h30, en
présence du réalisateur **Saïd Hamich**

RETOUR À BOLLÈNE

Écrit et réalisé par **Saïd HAMICH**
France/Maroc 2017 1h09 **VOSTF**
avec Anas El Baz, Kate Colebrook, Saïd
Benchnafa, Bénédicte Lala Ernoul...

Une attrayante Abu Dhabi filmée de nuit, puis le Sud de la France le jour. Nassim, le héros de Retour à Bollène, est un personnage riche et complexe. Quatre ans après avoir fait carrière aux Emirats, le fils prodige retourne dans la petite ville morne de son enfance. Il y retrouve les siens, ainsi que les vieilles histoires qu'il avait laissées derrière lui.

S'il traite avec finesse de l'ambivalence des rapports familiaux, s'il radiographie, au passage, une France rance et xénophobe, le film de Saïd Hamich touche aussi par son propos universel. Nous avons tous une double culture : celle de nos origines et celle que nous nous créons.



MES NUITS FERONT ÉCHO

CARTE BLANCHE À VIRGINIE DESPENTES

Elle est anticonformiste et pourtant tout le monde l'adore, les punks et les gens bien comme il faut, les religieux et les profanes. La sulfureuse Virginie Despentes inspire, fascine et bouscule l'ordre établi en douceur mais avec ferveur. Elle dit ce qu'elle pense et défonce intelligemment toutes les formes de dominations : masculine ou de classes. Quel plus grand rêve pour les cinéphiles que d'explorer à travers ses yeux son univers cinématographique par le biais d'une carte blanche ?

Mardi 24 Octobre à 11h30,
en présence de Virginie Despentes

A GIRL WALKS HOME ALONE AT NIGHT

Écrit et réalisé par Ana Lily AMIRPOUR
USA 2014 1h40 VOSTF
avec Sheila Vand, Arash Marandi,
Marshall Manesh...

Dans la ville étrange de Bad City, lieu de tous les vices où suintent la mort et la solitude, les habitants n'imaginent pas qu'un vampire les surveille. Mais quand l'amour entre en jeu, la passion rouge sang éclate...



A GIRL WALKS HOME ALONE AT NIGHT

« Le premier western spaghetti de vampire en Iran » pour reprendre les mots de sa réalisatrice Ana Lily Amirpour.

Mardi 24 Octobre à 14h,
en présence de Virginie Despentes

EVOLUTION

Lucile HADŽIHALILOVIC
France/Espagne/Belgique 2015 1h21
avec Max Brebant, Julie-Marie
Parmentier, Roxane Duran...

Scénario de Lucile Hadžihalilovic
et Alanté Kavaité

Nicolas, onze ans, vit avec sa mère dans un village isolé au bord de l'océan, peuplé uniquement de femmes et de garçons de son âge. Dans un hôpital qui surplombe la mer, tous les enfants reçoivent un mystérieux traitement. Nicolas est le seul à se questionner. Il a l'impression que sa mère lui ment et il voudrait savoir ce qu'elle fait la nuit sur la plage avec les autres femmes.

« Lucile Hadžihalilovic poursuit ses expérimentations en vase clos, sa description du monde dans un monde. Chez elle, le mystère n'est pas effrayant, il est beau, inspirant, fascinant. Il aide à avancer, à se surpasser, à survivre. » ROMAIN LE VERN

LA FILMOTHÉRAPIE D'ÉVA BESTER

Le philosophe Stanley Cavell aime penser que le cinéma nous rend meilleurs. Au fifib, on complète cette profession de foi avec l'idée que le cinéma aide à rendre le monde plus supportable, plus léger. Le festival a donc invité une experte pour une filmothérapie très spéciale : la journaliste Eva Bester.

Samedi 21 Octobre à 18h30,
en présence d'Eva Bester

BUFFET FROID

Écrit et réalisé par Bertrand BLIER
France 1979 1h35
avec Gérard Depardieu, Bernard Blier,
Jean Carmet, Michel Serrault, Carole
Bouquet...

Tout commence quand Alphonse Tram, chômeur, rencontre un inconnu dans les couloirs déserts du RER. Il le retrouve quelque temps plus tard assassiné avec son propre couteau. Dans la tour immense qu'il habite, il fait alors successivement la connaissance d'un commissaire de police, de l'assassin de sa femme, et se retrouve entraîné dans une série de meurtres plus surréalistes les uns que les autres. Une comédie absurde et décalée, teintée d'humour noir.

Dimanche 22 Octobre à 11h30,
en présence d'Eva Bester

WALK HARD THE DEWEY COX STORY

Jake KASDAN
USA 2007 1h36 VOSTF
avec John C. Reilly, Jenna Fischer,
Jack White... Scénario de Jake
Kasdan et Judd Apatow

L'ascension vers la gloire puis la chute du chanteur (imaginaire) Dewey Cox, dont l'œuvre a bouleversé des millions de personnes.



FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM



WALK HARD

« *Walk Hard* est la réplique désopilante de Judd Apatow à l'averse de biopics musicaux et Dewey Cox, sa rockstar déchue [...], est tout à la fois le Johnny Cash d'un *Walk the line* dont le film se fait un décalque sardonique, le Ray Charles de *Ray*, et (brièvement) le Dylan de *I'm not there*. » JULIEN GESTER, *Les Inrocks*

FOCUS SAMUEL BENCHETRIT

Dimanche 22 Octobre à 18h, en présence de Samuel Benchetrit

ASPHALTE

Samuel BENCHETRIT

France 2015 1h40
avec Isabelle Huppert, Gustave Kervern, Valeria Bruni Tedeschi

Scénario de Gábor Rassov et Samuel Benchetrit

Un immeuble dans une cité. Un ascenseur en panne. Trois rencontres. Six personnages. Sternkowitz quittera-t-il son fauteuil pour trouver l'amour d'une infirmière de nuit ? Charly, l'ado délaissé, réussira-t-il à faire décrocher un rôle à Jeanne Meyer, actrice des années 80 ? Et qu'arrivera-t-il à John McKenzie, astronaute tombé du ciel et recueilli par Madame Hamida ?

À coups de gags hilarants, de situations cocasses, de dialogues ciselés, Samuel Benchetrit réussit le tour de force de nous parler de sa banlieue sans la caricaturer et en bousculant les clichés.

Lundi 23 Octobre à 11h30, en présence de Samuel Benchetrit

J'AI TOUJOURS RÊVÉ D'ÊTRE UN GANGSTER

Écrit et réalisé par Samuel BENCHETRIT

France 2008 1h48 Noir & Blanc
avec Anna Mouglalis, Edouard Baer, Jean Rochefort, Alain Bashung...

L'histoire d'un braqueur sans arme dont la victime est elle-même une bra-

queuse, armée. Deux kidnappeurs amateurs qui enlèvent une adolescente suicidaire. Deux chanteurs qui parlent d'un tube volé. Cinq septuagénaires qui se retrouvent pour un dernier coup... Une petite pépite d'humour noir, de mélancolie, de drôlerie et de grâce : il y a là un ton unique en son genre, une liberté, une audace.

LES HÉRÉTIQUES DE PACÔME THIELLEMENT

À l'occasion de la parution de son dernier livre *La Victoire des Sans Roi - Révolution gnostique* (PUF), le fifib donne carte blanche à l'essayiste et philosophe Pacôme Thiellement. Ce spécialiste de la pop culture fait la démonstration en quatre films « hérétiques » que la divinité ne se trouve pas du côté des plus forts mais de celui des petits et des faibles.

Judi 19 Octobre à 18h30, en présence de Pacôme Thiellement

MEURTRES SOUS CONTRÔLE

(GOD TOLD ME TO)

Écrit et réalisé par Larry COHEN

USA 1979 1h31 VOSTF

avec Sylvia Sidney, Tony Lo Bianco, Sandy Denis...

« Dieu me l'a ordonné » sont les derniers mots d'un homme qui vient de se suicider après avoir tiré sur des passants. Cet étrange phénomène se répète à plusieurs reprises. Face à ce fléau, Peter J. Nicholas va mener l'enquête.



ASPHALTE



THELMA

Un excellent thriller horrifique, pied de nez à l'Amérique que Larry Cohen renvoie face à ses peurs et contradictions. Sulfureux, étrange et dérangent.

Judi 19 Octobre à 20h45,
en présence de Pacôme Thiellement

MELANCHOLIA

Écrit et réalisé par Lars VON TRIER
Danemark/Suède/France/Allemagne
2011 2h10 **VOSTF**
avec Kirsten Dunst, Charlotte Gainsbourg, Kiefer Sutherland, Charlotte Rampling...

À l'occasion de leur mariage, Justine et Michael donnent une somptueuse réception dans la maison de la soeur de Justine et de son beau-frère. Pendant ce temps, la planète Melancholia se dirige vers la Terre...

Un film à la beauté fulgurante, qui appartient à la catégorie rare des classiques instantanés. Prix d'interprétation féminine à Cannes pour Kristen Dunst.

Vendredi 20 Octobre à 18h
En présence de Pacôme Thiellement
et de la réalisatrice Maud Alpi

GORGE COEUR VENTRE

Maud ALPI France 2016 1h29
avec Virgile Hanrot, Dimitri Buchenet, Boston... Scénario de Maud Alpi
et Baptiste Boulba-Ghigna

PRIX JEAN VIGO 2016
DU MEILLEUR PREMIER FILM

Les bêtes arrivent la nuit. Elles sentent. Elles résistent. Avant l'aube, un jeune homme les conduit à la mort. Son chien

découvre un monde effrayant qui semble ne jamais devoir s'arrêter.

« La splendeur hagarde de *Gorge, cœur, ventre* (titre citant un poème de Pasolini) ajoute une pièce à cet édifice tremblant des fables cruciales. On a l'impression que les images construisent une arche, creusent un terrier, nous chassent et mêlent dans la même eau trouble les instincts et les rêves, sans qu'on ne puisse plus déterminer la part des hommes, des bêtes, des dieux. »

DIDIER PÉRON, *Libération*

Vendredi 20 Octobre à 21h,
en présence de Pacôme Thiellement

LA CABANE DANS LES BOIS

(CABIN IN THE WOODS)

Drew GODDARD

USA 2012 1h35 **VOSTF**
avec Kristen Connolly, Chris Hemsworth, Anna Hutchison, Jesse Williams...

Scénario de Joss Whedon
et Drew Goddard

Cinq amis partent passer le week-end dans une cabane perdue au fond des bois. Ils n'ont aucune idée du cauchemar qui les y attend, ni de ce que cache vraiment la cabane dans les bois...

« Une déconstruction habile, amusante et maline des codes du film d'horreur. »
AURÉLIEN ALLIN, *CinemaTeaser*

AVANT-PREMIÈRE
Judi 19 Octobre à 21h

THELMA

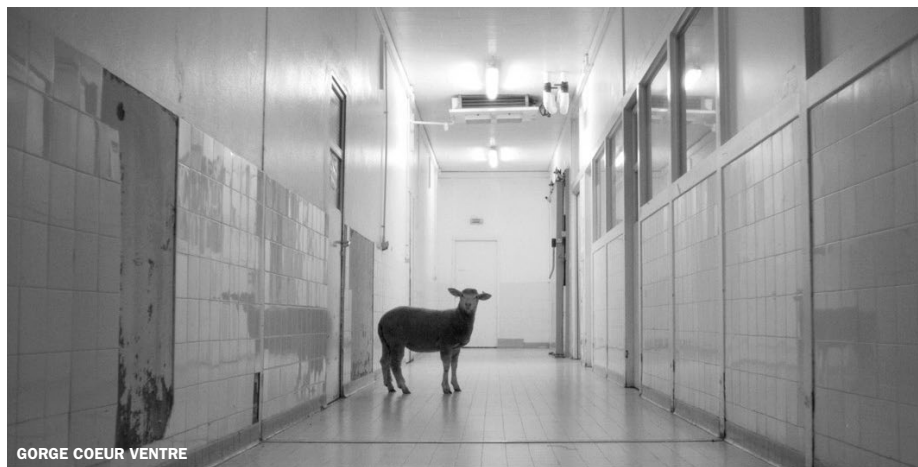
Joachim TRIER

Norvège/Suède/France/Danemark
2017 1h56 **VOSTF**

avec Eili Harboe, Okay Kaya, Ellen Dorrit Petersen, Henrik Rafaelsen...

Scénario de Joachim Trier et Eskil Vogt

Elevée dans la crainte de Dieu, Thelma quitte le giron familial pour faire ses études à Oslo. Elle tente de préserver sa pureté, malgré l'éloignement de ses parents et les sollicitations de ses nouveaux amis. Le jour où elle rencontre Anja, la jeune femme est prise de



GORGE COEUR VENTRE

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM



SOLEIL BATTANT

convulsions spectaculaires. Crise d'épilepsie ? Oeuvre du Malin ? Un grand film hérétique situé en terre protestante, une relecture vertigineuse du cinéma démoniaque des années 70.

Par le réalisateur de *Oslo 31 août*.

NUIT ROUGE PAR CHAOS REIGNS

C'est en août 2013 que naît le site Chaos Reigns, havre pour ses rédacteurs comme pour ses lecteurs avides d'écrire et lire sur un certain cinéma déviant, extrême, bis, ter, érotique, violent, kitsch, mutant, monstrueux, flashy... bref, qui ne laisse jamais indifférent. Romain Le Vern, heureux fondateur du site, a concocté pour le fifib une programmation de films rares et variés (courts, long, animation, fiction, documentaire) qui devraient marquer la rétine du spectateur.

Samedi 21 Octobre à 21h,
en présence de François Cau
et Bertrand Mandico

PROGRAMME DE 4 COURTS ET 1 LONG MÉTRAGE

Séance interdite aux moins de 16 ans

BAMBI MEETS GODZILLA (2 mn)
Écrit et réalisé par Marv NEWLAND

Quand Bambi rencontre Godzilla.

+ **KITCHEN SINK** (14 mn)

Écrit et réalisé par Alison MACLEAN

Une femme découvre qu'un monstre vit dans les profondeurs de la tuyauterie de l'évier de sa cuisine.

+ **BIEN SOUS TOUS RAPPORTS** (10 mn)
Écrit et réalisé par Marina DE VAN

Une jeune bourgeoise doit apporter autant de soin à sa façon de se tenir à table qu'à l'exécution d'une fellation. Ainsi, lorsque Sarah ramène son petit ami à la maison, sa famille tient à observer le jeune couple en plein acte à travers un miroir sans tain et à dispenser quelques conseils...

+ **GOOD BOYS USE CONDOMS** (6 mn)
Écrit et réalisé par Lucile HADZIALOVIC

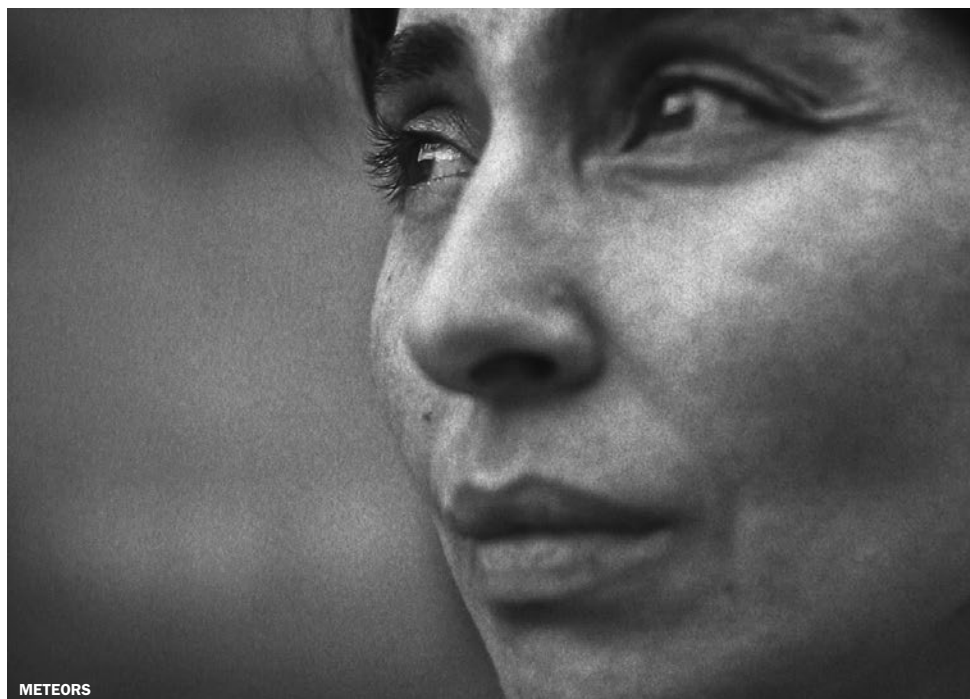
Dans une chambre d'hôtel, un homme fait l'amour à une femme rapidement rejointe par sa sœur jumelle...

+ **SICK** (SICK : THE LIFE AND DEATH OF BOB FLANAGAN, SUPERMASOCHIST)

Écrit et réalisé par Kirby DICK
USA 1998 1h29 VOSTF

avec Bob Flanagan, Sheree Rose
Atteint de mucoviscidose, Bob Flanagan vit dans un corps qui ne lui appartient plus. Ce « superhéros » expérimente la douleur en soignant son mal par le mal, faisant de son corps une création à la fois fascinante et horrifiante.

Dans cette démarche, le performer sera soutenu par Sheree Rose, photographe de l'underground californien, à la fois « maîtresse » et compagne, qui restera à ses côtés pendant seize ans.



METEORS

FIFIB CRÉATION

Le FIFIB CRÉATION est un forum professionnel destiné à tous les acteurs de la filière cinématographique, professionnels et institutions, ceux qui en sont les artisans et en soutiennent le développement, la fabrication et la diffusion. Consacré aux enjeux et à l'avenir de la production du cinéma de Création, le FIFIB CREATION organise également durant le festival des projections ouvertes au public.

Vendredi 20 Octobre à 14h

En présence des réalisateurs Jean-Marc E. Roy et Philippe David Gagné

TROIS COURTS MÉTRAGES QUÉBÉCOIS

GARRINCHA (8 mn)

Écrit et réalisé par **Jeanne LEBLANC**

Alors qu'une chaleur torride s'abat sur Montréal, Andres et ses amis se réunissent pour une partie de football amicale. Cet après-midi, qui s'annonçait comme tous les autres après-midi de l'été, est bouleversé par le retour sur le terrain de Kevin, un joueur disparu depuis plusieurs jours.

PRE-DRINK (23 min)

Écrit et réalisé par **Marc-Antoine LEMIRE**

Alexe est une jeune femme trans, et Carl un homme gay. Meilleurs amis depuis



LES GARÇONS SAUVAGES

toujours, une soirée passée ensemble déstabilise Alexe, lorsque les deux décident de coucher ensemble pour la première fois.

CRÈME DE MENTHE (23 mn)

Écrit et réalisé par **Jean-Marc E. ROY** et **Philippe David GAGNÉ**

Suite au décès de son père, Renée revient au Saguenay pour les funérailles. Obligée de vider la maison du défunt, elle découvre un fouillis inouï : son père était un collectionneur compulsif. Elle tente de découvrir sa trace au milieu de ce désordre.

Vendredi 20 Octobre à 16h, en présence du réalisateur Jorge Jacome

TROIS COURTS MÉTRAGES PORTUGAIS

FLORES (27 mn)

Réalisé par **Jorge JACOME**

Attirés par la beauté des paysages des Açores, deux jeunes soldats découvrent la douloureuse réalité de ses habitants, forcés de quitter leurs îles suite à une invasion incontrôlée d'hortensias, une fleur typique de ces îles.

NYO VWETA NAFTA (21 mn)

Écrit et réalisé par **Ico COSTA**

Inhambane, au Mozambique. Un homme cherche une jeune femme nommée Nafta. Pendant ce temps, les jeunes du coin discutent de leur quotidien, de leur condition, du Nord et du Sud, de la colonisation portugaise.

BEYOND THE MOUNTAINS

(O homem de Trás-os-Montes) (29 mn)

Écrit et réalisé par **Miguel MORAES CABRAL**

Amoureux de Trás-os-Montes, Miguel part, son guide du Portugal sous le bras, à la recherche d'une inspiration pour son nouveau documentaire. Sa rencontre avec un homme à dos d'âne change sa vie.

Samedi 21 Octobre à 11h30, en présence du réalisateur Pablo Gonzalez

TROIS COURTS MÉTRAGES COLOMBIENS

MÈRE (Madre) (14 mn)

Écrit et réalisé par **Simón MESA SOTO**

Andrea, 16 ans, descend de son quartier sur les collines de Medellín pour assister à un casting porno en centre ville.

SOLEIL NOIR (Sol negro) (43 mn)

Écrit et réalisé par **Laura HUERTAS MILLAN**

Comme le soleil noir d'une éclipse, Antonia est une chanteuse lyrique à la beauté exubérante et sombre. En réhabilitation suite à une tentative de suicide, tous ses liens familiaux ont été brisés. Pourtant, sa soeur reste profondément affectée par cet événement. Comment les réunir à nouveau ? Comment comprendre ce trauma qui les affecte et les dépasse en même temps ?

UN BEL DÌ VEDREMO (15 mn)

Écrit et réalisé par **Pablo GONZALEZ**

Ewa, médecin dans un hôpital psychiatrique, tombe amoureux de l'un de ses patients. Depuis son accident, celui-ci a perdu la mémoire et Ewa décide de recréer pour lui un passé dans lequel ils étaient amoureux.



Agé de 20 ans, LE COMPTOIR DU JAZZ
est promis à disparaître

DES LE 4 OCTOBRE 2017

Chaque soirée sera précieuse..

COMPTOIR ÉPHÉMÈRE

PROGRAMMATION OCTOBRE

CÉIBA - DAO ELECTRO
Christophe Dal Sasso & Sylvian Ghio
JAM SESSION
ALEXIS EVANS
HUMAN'S
K-BARREES
KRAZOLTA & GUESTS
A PARTY FOR THE DEAD
ORIGINALLY NOWHERE
PATRICE CAUMON
COMPTOIR DES JAZZ
MESSANGERS
TOM IBARRA
Pré-sortie d'album
EL COMUNERO
L'HOMME FOUGERE
THIS WILL DESTROY YOUR
EARS DESSOLAS.
LES CONCERTRISTES
MULTI CITY QUARTET
MARY L*ASTERISK
Release Party
GENIAL AU JAPON
SIZ / Release Party
SOUK
LA JOURNEE DE LA
VEILLEUSE
JULIANNE JOE
BOUNCE TRIO
Matthieu Marthouret
SWEAT LIKE AN APE

www.comptoirephemere-bordeaux.com

Du mercredi au dimanche
dès 18h

Comptoir Éphémère - 58, Quai de Paludate 33800 Bordeaux
06 85 99 32 15 /  Comptoir Éphémère Bordeaux



première mondiale

The Jokers

Zoukak Theatre Company

théâtre

10 oct à 21h & 11 oct à 19h

au Carré / Saint-Médard



première française

La Despedida

Mapa Teatro

théâtre

24 oct à 21h & 25 oct à 19h

au Carré / Saint-Médard

**pensez-y! profitez du PASS
FABADDICT* à 5€**

*Bénéficiez du tarif réduit sur tous les spectacles
présentés dans le cadre du FAB,
disponible à la billetterie du Carré-Colonnes

billetterie en ligne sur
WWW.CARRECOLONNES.FR
05 57 93 18 93 / 05 56 95 49 00



BROOKLYN YIDDISH



Joshua Z WEINSTEIN
USA 2017 1h22 **VOSTF**

Avec Menashe Lustig, Ruben Niborski,
Yael Weisshaus, Meyer Schwartz...
Scénario de Joshua Z. Weinstein,
Alex Lipschultz et Musa Syeed

FESTIVAL DU CINÉMA AMÉRICAIN
DE DEAUVILLE 2017 : PRIX DU JURY

Voilà un très joli film, extrêmement attachant, qui réussit à nous toucher profondément tout en s'intéressant à une communauté fermée sur elle-même, presque impénétrable. Une preuve de plus que certains sujets sont universels et qu'on peut s'adresser au monde entier à partir de territoires et de personnages absolument singuliers.

Bienvenue à Borough Park, au sud de Brooklyn, New-York city. Le quartier est en grande partie le fief des Juifs ultra-orthodoxes qui y vivent en relative autarcie. Parmi tous ces hommes en habit noir et couvre-chefs traditionnels, la caméra s'attache à celui qui sera notre « héros » : Menashe, physique rondouillard et démarche pataude. Menashe est le modeste employé d'une supérette casher, un peu maladroit et inconstant, régulièrement tancé par son sinistre patron pour ses erreurs et ses retards, assez fréquents il faut bien le dire. Menashe est

veuf depuis un an, il a un fils d'une dizaine d'années, l'adorable Ruben. Mais la tradition hassidique dit qu'un veuf, surtout quand il est pauvre, doit trouver une nouvelle épouse avant de récupérer la garde de son enfant, confié en attendant à des parents proches, en l'occurrence la sœur et le beau-frère. Mais Menashe n'a pas le cœur à chercher une nouvelle compagne, et les rendez-vous galants arrangés par les marieuses tournent au fiasco absolu. Il va donc négocier avec le rabbin de sa communauté une semaine à l'essai pour avoir seul la garde de son fils et prouver qu'il est un véritable Mensch, un homme un vrai en yiddish...

Mais les choses ne vont évidemment pas se passer comme il l'espérait : dépassé par son travail et les heures supplémentaires qu'on lui impose, il a toutes les peines du monde à respecter le rythme d'un écolier de 10 ans, par ailleurs il croule sous les dettes, le dîner qu'il s'obstine à vouloir organiser en mémoire de sa femme n'est pas une franche réussite, et il a une fâcheuse tendance à abuser de la boisson à la moindre fête pour oublier ses soucis... Tant et si bien que son fils va être tenté de retourner chez ses oncle et tante, pourtant pas marrants !

Le film de Joshua Weinstein frappe d'abord par son authenticité. Entièrement

tourné en yiddish, il décrit avec une précision documentaire les us et coutumes de cette communauté méconnue, sans tomber dans les clichés, sans en occulter les travers : la manière notamment dont sont traitées les femmes, reléguées aux tâches ménagères, interdites par exemple de conduire, mais aussi – et Menashe en est la première victime – le poids exorbitant du groupe qui contrôle absolument tout de la vie privée et familiale, qui juge et condamne.

Mais le film nous touche surtout grâce aux personnages de Menashe et de son fils. Et pour cause : Joshua Weinstein s'était vu interdire par la communauté hassidique de tourner un documentaire sur elle, avant de rencontrer Menashe Lustig, qui lui a raconté sa propre histoire de commis d'épicerie, veuf et en proie aux problèmes de garde de son fils. Weinstein a alors décidé de tourner cette fiction avec ces acteurs non professionnels jouant des situations directement adaptées de leur propre vie. Profitant de la stature chaplinesque de Menashe, figure burlesque de l'éternel maladroit qui sait aussi émouvoir par sa douleur de veuf et de père empêché, Weinstein va largement au-delà de l'aspect documentaire et nous donne un très beau film sur le deuil et sur le lien père-fils.



PCA

Paysans et Consommateurs Associés, Bordeaux-Vallée de l'Isle www.pca.nursit.com

Chaque Mercredi de 19h à 20h30 au cinéma, salle de la Cheminée, des petits producteurs de Dordogne et de Gironde apportent leurs légumes, leurs œufs, volailles, rillettes, pain, miel, nougat, veau, bœuf, agneau, fromages de chèvres, jus de pomme, légumes secs, huile... Vous pouvez venir passer commande le dernier Mercredi de chaque mois. PCA, c'est ça. C'est aussi une dégustation de vin bio chaque mois, un pique-nique convivial en fin de distribution et d'autres choses encore si vous le souhaitez. Le projet est d'apporter par vos commandes un soutien concret à une agriculture de proximité, sans pesticides ni engrais chimiques ni OGM, qui se démarque des procédés de production agricole industriels dominants et de montrer qu'il reste possible de s'approvisionner en produits de qualité grâce aux circuits courts. Nous vous attendons donc un de ces Mercredis pour rencontrer les producteurs et découvrir notre système si l'idée vous tente, vous convient. Réunion mercredi 11 octobre à 20h.

Lundi 30 OCTOBRE à 20h30
IRRINTZINA, LE CRI DE LA GÉNÉRATION CLIMAT
Soirée organisée par **Alternatiba**. Projection suivie d'un débat avec **Boris Cousin, Action Non Violente Cop 21, Mariane Thibault et Coline Rouvreau, Alternatiba**. Achetez vos places à l'avance, à partir du Vendredi 20 Octobre.

L'Irrintzina (irrintzi signifiant « cri » en langue basque) est le cri des bergers basques ou pyrénéens. C'est aussi un cri festif dans la tradition Basque. L'Irrintzina, pour le mouvement « Alternatiba », créé au Pays Basque en 2013, c'est le cri de la nouvelle génération de militants, lanceurs d'alerte, face à l'urgence d'agir contre le réchauffement climatique.

IRRINTZINA, LE CRI DE LA GÉNÉRATION CLIMAT



Film documentaire de Sandra BLONDEL et Pascal HENNEQUIN
France 2017 1h42

Face au sentiment d'impuissance que provoque l'extrême gravité du dérèglement climatique, quelques militants de l'organisation basque Bizi ! font un pari fou : construire en quelques années une mobilisation sans précédent en vue de la COP 21 et lancer un grand mouvement non-violent pour le climat : Alternatiba. De Bayonne à Paris en passant par Bordeaux, sur des vélos multiplaces, coup de pédale après coup de pédale, en multipliant les villages des alternatives, de petites victoires en grandes mobilisations contre les multinationales des énergies fossiles et les banques qui les soutiennent, le film raconte les étapes de cette mobilisation

Dans une société actuelle où la dépolitisation de la question écologique s'ancre avec la mise en avant systématique des « solutions individuelles » et des « petits gestes », les jeunes militants du mouvement Alternatiba parlent des « alternatives » que l'on peut, tous ensemble, mettre en œuvre au quotidien mais insistent aussi sur le fait que cela ne sera pas suffisant. Ils appellent à un changement législatif et à créer un rapport de force avec nos dirigeants politiques et les nouveaux pouvoirs que sont les banques et les multinationales.

Irrintzina, c'est un cri d'alarme face à l'effondrement de notre monde mais c'est aussi un cri de joie poussé par des centaines de militants déterminés qui ont réalisé que si, ensemble, ils ne faisaient rien, personne ne le ferait à leur place.

MISE À MORT DU CERF SACRÉ



Yorgos LANTHIMOS

Irlande / Grèce 2017 2h01 **VOSTF**
avec Nicole Kidman, Colin Farrell, Barry Keoghan, Alicia Silverstone, Raffey Cassidy, Bill Camp...

Scénario de Yorgos Lanthimos et Efthymis Filippou

**FESTIVAL DE CANNES 2017 :
PRIX DU MEILLEUR SCÉNARIO**

Attention, ça va secouer ! Perturbant, dérangeant, *Mise à mort du cerf sacré* (quel titre !) va diviser, c'est une certitude. Mais après tout, on sait depuis son premier film, le saisissant *Canine*, que Yorgos Lanthimos ne fait pas dans le gentil cinéma familial...

« Fallait pas l'inviter, cet étrange ado qui va mettre au supplice le couple plein aux as interprété par Nicole Kidman et Colin Farrell. Entre humour noir, observation implacable et transgression, le réalisateur grec de *The Lobster* signe un

film sacrificiel virtuose. Plus trash sera la chute.

Le *Théorème* de Pier Paolo Pasolini (1968) n'en finira jamais d'avoir des descendants, aussi divers soient-ils. Sur le thème du garçon étrange qui infiltre et met à mal une famille bourgeoise, le Grec Yorgos Lanthimos propose une macabre variation...

Aux Etats-Unis, un riche cardiologue (Colin Farrell) a régulièrement rendez-vous, hors de sa clinique, avec un adolescent de milieu modeste, sur le sort duquel il semble veiller. Amant interdit ? Enfant caché ? On comprend un peu plus tard qu'il s'agit du fils de l'un des patients – décédé – du chirurgien...

Invité dans la somptueuse demeure gérée par l'épouse (Nicole Kidman), nouant des liens avec les deux enfants du couple, l'ado fait subir un véritable supplice chinois à toute la maisonnée, comme s'il était doué du pouvoir de faire tomber malade autrui par la seule force de ses pensées.

Yorgos Lanthimos se hisse à un niveau de virtuosité qu'on ne lui avait jamais connu (c'est son sixième film) avec cette fascinante mise en scène d'un effondrement.

Le mode de vie des riches et le fonctionnement de la famille deviennent l'objet d'une auscultation clinique – un rite sexuel du couple consiste, pour madame, à simuler une anesthésie générale... Le froid et le vide semblent gouverner ces existences où la culpabilité et la terreur s'installent d'autant plus facilement.

Longtemps, un équilibre est maintenu entre humour noir, transgression et drame. L'inscription des personnages dans les décors (à la maison comme à la clinique) impressionne. Les acteurs sidèrent aussi, en premier lieu Nicole Kidman. Epouse robotique, elle retrouve l'aura dérangeante qu'on a tant aimé, naguère, chez elle... »

(L. GUICHARD, *Télérama*)

→ Théâtre

Eva Perón
& *L'Homosexuel*

ou la difficulté de s'exprimer

Textes **Copi** Mise en scène **Marcial Di Fonzo Bo**

11 → 13 octobre 2017

Marcial Di Fonzo Bo et les acteurs du Théâtre National Cervantès de Buenos Aires nous donnent le plaisir d'entendre à nouveau le rire révolté et bienfaiteur de Copi, enfant iconoclaste du théâtre argentin.

Dans le cadre du **FAB - Festival international des Arts de Bordeaux Métropole**

→ Théâtre / Cinéma

Haskell Junction



Conception et mise en scène **Renaud Cojo**

12 → 21 octobre 2017

Après *Et puis j'ai demandé à Christian de jouer l'intro de Ziggy Stardust*, hommage délirant aux multiples personnalités de David Bowie, et sa fascinante symphonie rock, *Low Heroes*, qui fit un triomphe à la Philharmonie de Paris et à l'Opéra National de Bordeaux, Renaud Cojo nous revient avec une odyssée paysagère qui interroge les absurdités et les traumatismes liés aux notions de frontières.

Dans le cadre du **FAB - Festival international des Arts de Bordeaux Métropole**

→ Danse

Bacchantes,
prélude pour une purge

Un spectacle de **Marlene Monteiro Freitas**

18 → 19 octobre 2017

Douze danseurs et musiciens se mesurent à la tragédie grecque dans une divine bacchanale, expressionniste et endiablée.

En partenariat avec **La Manufacture - CDCN**
Dans le cadre du **FAB - Festival international des Arts de Bordeaux Métropole**



→ Théâtre

Spartoi



Un spectacle du **Groupe Apache**

20 → 25 octobre 2017

Cinq têtes brûlées se portent volontaires pour un retour à la vie sauvage dans une zone radioactive de la planète. Une épopée tragi-comique enthousiasmante d'écriture, de jeunesse, de vivacité et de joie.

En partenariat avec **La Manufacture Atlantique**
Dans le cadre du **FAB - Festival international des Arts de Bordeaux Métropole**

→ Danse

Un break à Mozart 1.1

Chorégraphie **Kader Attou**

9 → 11 novembre 2017

La puissance du *Requiem* de Mozart et la vitalité du hip hop dans une pièce pour 11 danseurs et 10 musiciens. Entre danse d'aujourd'hui et musique des Lumières, Kader Attou signe un resplendissant et réjouissant opéra ballet.

En partenariat avec **l'Opéra National de Bordeaux**



Théâtre du Port de la Lune

Direction Catherine Marnas
3 place Renaudel - Bordeaux
Tram C - Arrêt Sainte-Croix

05 56 33 36 80
www.tnba.org

JEUNE FEMME



Écrit et réalisé par Léonor SERRAILLE

France 2017 1h37

avec Laetitia Dosch, Grégoire Monsaingeon, Souleymane Seye Ndiaye, Léonie Simaga, Nathalie Richard...

Festival de Cannes 2017 : Caméra d'Or (Meilleur premier film, toutes sélections confondues)

Plus tête à claques qu'elle, tu meurs ! De prime abord Paula n'a rien d'aimable quand elle fonce tête baissée sur la porte de son ex, furieuse d'être délaissée, pathétique. La dernière chose qu'on aurait envie de faire, c'est bien d'ouvrir à cette furie ! Face à cette porte solide ma foi, elle ne réussit qu'à se blesser. Le front ouvert, la voilà qui engueule tous ceux qui passent à sa portée et tentent de lui porter secours, flics et soignants compris. C'est même un miracle qu'elle ne finisse pas internée. Ce qui la sauve ? Son sens de la répartie et cette grande fragilité qu'on sent poindre sous ses gesticulations. Quelque chose émeut dans cette grande gueule d'emmerdeuse rouquine alors même qu'on se dit : « Attention danger ! Bougresse à fuir absolument ! ». Avec elle on sait qu'on n'aura pas de répit, qu'on ne sera jamais au bout de nos peines. Elle est comme un électron libre en perpétuel mouvement, et on s'attache progressivement à elle, ne serait-ce que grâce à la dimen-

sion comique de ses comportements...

Paula est sans doute emblématique de toutes ces trentenaires contemporaines un peu larguées, tenaillées entre leurs dépendances affectives et un désir d'indépendance et de liberté qu'elles ont du mal à conquérir. Ce qu'elle vit là, c'est plus qu'une rupture, c'est presque la perte d'elle-même tant elle était habituée à n'exister que par le regard de son homme, de ce photographe qui la valorisait. Pour garder quelque chose de lui, elle ira jusqu'à kidnapper son chat... Une bête plutôt inintéressante et moche, un véritable boulet qu'elle ne semble même pas apprécier. Mais que ne ferait-elle pas pour garder un petit lien ténu avec celui qu'elle a aimé, qui l'a aimée ?

Paumée, à la rue avec ce crétin de félin sur les bras, abandonnée dans un Paris où elle ne connaît personne, après des années paradisiaques passées au Mexique, on la sent vraiment mal barrée. On ne sait d'où elle a tiré cette hargne d'animal blessé. N'empêche que c'est dans cette rage qu'elle va puiser la force nécessaire pour rebondir. Ce largage dans Paris devient presque une chance et va lui permettre de s'émaniciper. Son manque d'amour propre lui octroie toutes les audaces. Prête à tout, sans vergogne, Paula fait feu de tout bois. Malheur à celle qui pense l'avoir reconnue dans la rue : Paula débarque

chez elle et s'incruste avec sa brosse à dents pour le meilleur et pour le pire. Une annonce de garde d'enfant passe à sa portée ? Notre héroïne se la joue nounou, une nounou peu conventionnelle, trouble-fête qui va vite faire tache dans un foyer trop bien rangé ! On cherche une vendeuse de culottes ? Qu'à cela ne tienne : elle s'improvise marchande et décroche le poste lors d'un entretien d'embauche des plus burlesques. Bien sûr elle se fait larguer de partout, vu que tout cela n'est que de l'esbroufe et que sur la durée, il faut bien qu'elle finisse par se l'avouer : elle ne sait rien faire, à part être elle-même et c'est déjà énorme. Cette tête de mule incarne à elle seule toute une génération débrouille secouée par la crise et qui n'a d'autre perspective que de vivre d'expédients et de petits boulots.

Le rôle principal est endossé avec un brio fracassant par Laetitia Dosch qui explose à l'écran. Elle impose un jeu d'une incroyable sincérité, porte le film avec une énergie folle, soutenant sans faillir son rythme endiablé. Grâce à elle Paula est plus qu'une simple gonze compliquée, elle lui donne toute la complexité d'une jeune femme qui se cherche, assume ses faiblesses, ses contradictions, finit par ne plus avoir peur ni honte d'elle-même. Une jeune femme parmi tant d'autres, inoubliable.



- ◆ **Bobines**
L'Attraction Céleste • Clowns 13/10
- ◆ **La grande saga de la Françafrique**
Cie les 3 points de suspension • Théâtre 6/11
- ◆ **Ça va, maman ?**
Théâtre du Passeur • Théâtre 8/11
- ◆ **France profonde**
La Grosse Situation • Théâtre 15/11
- ◆ **2043**
Collectif Mensuel • Théâtre et musique 17/11
- ◆ **Les femmes savantes**
Cie du Détour • Humour, théâtre 18/11
- ◆ **La loi de la jungle**
Cie Betty Blues • Théâtre équitabile 19/11
- ◆ **Frédéric Fromet**
Spectacle musical 2/12
- ◆ **Chute !**
Cie Porte27 • Conférence spectaculaire 11/01
- ◆ **Manuel Hermia en trio**
Concert jazz 20/01
- ◆ **Tria Fata**
Cie La Pendue • Marionnettes 1/02
- ◆ **Paper cut**
Théâtre d'objets 2/02
- ◆ **Lili Cros & Thierry Chazelle**
Sofia Label • Chansons françaises 30/03
- ◆ **Certes !**
Cie L'Enjoliveur • Cirque 6,7 et 8/04
- ◆ **Frères**
Cie Les Maladroits • Théâtre d'objets 24/04
- ◆ **Alex Vizorek est une œuvre d'art**
Kings of Comedy • Humour 27/04
- ◆ **Déluge**
Cie Sans Gravité • Clown 22/05
- ◆ **Barcella en concert**
Concert 25/05

Et bien d'autres ...

Envoi du programme sur simple demande
05 56 89 38 93 - www.signorel-canejan.fr



Dans le cadre du mois du film documentaire
Mardi 7 NOVEMBRE à 20h30
La Bibliothèque de Bordeaux fête les 10 ans de
l'Atelier Documentaire, société de production bordelaise
en partenariat avec l'Agence Régionale Écla.

PROJECTION de **LES OISEAUX DE PASSAGE** suivie
d'une rencontre avec le réalisateur **Adrien Charmot** et le
producteur **Raphaël Pillosio**. Tarif unique : 4 euros – Achetez
vos places à l'avance, à partir du Samedi 28 Octobre.

LES OISEAUX DE PASSAGE



Film documentaire d'Adrien CHARMOT
France 2017 1h
Produit par l'Atelier Documentaire
Film soutenu par la Région Nouvelle-Aquitaine, en partenariat avec le CNC.
Accompagné par l'Agence Régionale Écla. L'auteur a bénéficié d'une résidence d'écriture au Châlet Mauriac

« Ils sont maigres, meurtris, las, harasés. Qu'importe ! Là-haut chante pour eux un mystère profond. A l'haleine du vent inconnu qui les porte Ils ont ouvert sans peur leurs deux ailes. Ils vont. La bise contre leur poitrail siffle avec rage. L'averse les inonde et pèse sur leur dos. Eux dévorent l'abîme et chevauchent l'orage. Ils vont, loin de la terre, au dessus des badauds. Ils vont, par l'étendue ample, rois de l'espace. Là-bas, ils trouveront de l'amour, du nouveau. Là-bas, un bon soleil chauffera leur carcasse.

Et fera se gonfler leur cœur et leur cerveau. » (Extrait du poème *Les Oiseaux de passage*, de Jean Richepin, 1849-1926)

Ils ont la vingtaine et vivent à Bordeaux dans des squats, des appartements ou dans la rue. Ils sont zonards, héritiers des « punks à chiens » des années 90. Ils sont souvent accros à l'alcool, ou à la drogue, ou les deux. Ils vivent de la manche, de petits boulots et des aides sociales.

Ce film raconte leurs trajectoires, leurs désirs et leurs difficultés à s'ancrer dans un monde qu'ils ne connaissent qu'hostile et inhospitalier. Quels liens entretiennent-ils encore avec leur propre famille ? Comment vivre avec les douleurs du passé ? Comment sortir de l'errance ? Quelle place veulent-ils prendre dans notre société ? Veulent-ils même y prendre une place ?

La projection du **Jeudi 26 OCTOBRE à 20h30** sera suivie d'un débat : ***C'est quoi, aujourd'hui, être paysan ?*** Organisé par la **Confédération paysanne Gironde**, avec **Claire Laval** et **Dominique Telcher**, viticulteurs en Gironde et membres de la Confédération paysanne. Pour cette soirée, achetez vos places à l'avance, à partir du Lundi 16 Octobre. **À 19h, salle de la cheminée** : Dégustation de la cuvée Conf 100% paysanne pour fêter les 30 ans de la Confédération paysanne.



pour une épidémie improbable qui n'est pas arrivée... Mais il y a surtout l'incroyable Claudette, 75 ans, qui porte littéralement le film. Vivant dans un chaos indescriptible qui ferait s'évanouir les tenants hygiénistes de l'agro-industrie, Claudette se débat dans le dénuement le plus total avec l'administration, entretient des conversations téléphoniques ubuesques avec des employées au demeurant fort patientes avec elle, peste contre ce qu'elle entend dans sa télé grésillante dont même Emmaüs ne voudrait pas, aboie contre ses chiens aussi crados qu'elle et avec qui elle vit en symbiose, et quand elle sort de sa cuisine encombrée, elle va nourrir ses poules qui ont une vieille 4L désossée en guise de poulailler. Usée par des années de labeur, Claudette n'a qu'une aspiration : vendre son exploitation invendable pour enfin profiter de quelques dernières années de repos. Mais comment l'imaginer dans un petit pavillon, loin de ses chiens, de ses poules, de ses forêts ?

SANS ADIEU

Film documentaire
de **Christophe AGOU**

France 2017 1h40

avec l'incroyable Claudette et d'autres formidables paysans du Forez...

formidablement, merveilleusement bavard. Le film déborde de figures inoubliables : ce vigneron qui ne se remet pas de la disparition de son frère, ce couple d'éleveurs qui peste légitimement contre l'abattage de son cheptel

« Sans adieu » était l'apostrophe qu'envoyait Claudette à Christophe Agou à chacun de ses départs, histoire de conjurer le sort qui pourrait les séparer définitivement. Malheureusement le réalisateur et son héroïne ont tous les deux disparu, le premier emporté précocement par la maladie, la deuxième ne s'étant probablement jamais remise d'avoir quitté son univers pourtant si dur. Et ce magnifique film constitue ainsi un superbe double testament.

C'est un film d'une puissance extraordinaire, une plongée sépulcrale dans la paysannerie du Forez, cette région austère dont le territoire coïncide en grande partie avec celui du département de la Loire. Sans adieu pourrait être le croisement fascinant entre *L'Angelus* de Millet et *La Terre* de Zola à ceci près que Christophe Agou, contrairement à Emile, a su trouver le moyen d'exprimer toute sa tendresse envers ses personnages. Christophe Agou, photographe reconnu, avait beau s'être installé à New York, terre d'artistes par excellence, il n'avait jamais oublié sa ville natale de Montbrison et ses environs. Régulièrement il est revenu dans la Loire et durant 15 ans, avec opiniâtreté, il a rendu visite à ces paysans pour la plupart très pauvres, pour la plupart très âgés, dont le monde se meurt inexorablement. Mais même si *Sans adieu* n'ouvre guère de perspectives positives sur l'avenir des petits paysans, ses personnages sont tellement truculents, râleurs, vociférants qu'ils nous embarquent dans leur chaos, qu'ils nous font décoller. On imagine toujours les vieux campagnards taiseux, pourtant Sans adieu est



LE VENDREDI, ENTRE 12H ET 14H,
VENEZ DEJEUNER EN MUSIQUE AU
CENTRE D'ANIMATION SAINT-PIERRE

les midis au zinc

LA PAUSE DEJEUNER SONORE

VEN. 06 OCT.

LES CAPRICES DE MARIANNE

Guitare solo

VEN. 03 NOV.

LES CAPRICES DE MARIANNE

Sextuor de cuivres et percussions

JEU. 23 NOV.

EINSTEIN ON THE BEACH

Et Selector Andaluz reçoit

Jean Léon Pallandre et Claire Bergerault.

Histoire de la phonographie et improvisations

★ CONCERT A 19H

JEU. 07 DÉC.

EINSTEIN ON THE BEACH

Et Selector Andaluz reçoit Pascal Battus,

Martine Allenberger et Claire Bergerault.

Causserie musicale et concert.

★ CONCERT A 19H

VEN. 08 DÉC.

LES CAPRICES DE MARIANNE

quatuor harpe, hautbois, violoncelle, soprano



Centre d'animation SAINT-PIERRE
4 rue du Mulet - 33000 BORDEAUX
05 56 48 16 39 - ca.stpierre@acaqb.fr

WWW.ACAQB.FR



CONSERVATOIRE
DE BORDEAUX - JACQUES THIBAUD



association iBailad! maintien corporel

Se délier, se muscler, s'étirer,
se détendre, respirer...
sur des musiques du monde

un cours d'essai gratuit

un cours complet anti-stress
simple et en douceur
mixte et ouvert à tous
trams A et C - Porte de Bourgogne
68, rue de la Rousselle à Bordeaux
avec Annie Gérard
Professeuse de danse diplômée d'Etat
<http://www.bailad.fr>

05 56 441 440

06 73 05 15 42

Mettez votre PUB
dans la gazette

05 56 52 00 15



Novembre 2017 à Bordeaux

BPJEPS Loisir Tout Public

DEJEPS



Formations Base BAFA

21-28/10 : Taussat (vers Andernos)

29/10-5/11: Gradignan 1/2 p

Approfondissements BAFA

21-26/10: Activités manuelles ou
Jeux à Taussat

22-27/10: Séjour de jeunes à l'é-
tranger à BERLIN

23-28/10: Accueil de la personne en
situation de Handicap/Jeux à Cané-
jan 1/2 pension

30/10-4/11: Activités musicales

Formations BAFD

demi-pension ou pension complète

Base : 28 octobre au 5 novembre

Perf : 31 octobre au 5 novembre

05 56 69 17 92

secretariat@cemea-

aquitaine.asso.fr

www.cemea-aquitaine.fr

www.cemea-formation.com

11, rue Permentade - Bordeaux

Clubs et concerts

Ton agenda culturel
tous les mois!

Disponible dans 450+
lieux culturels sur Bordeaux,
et le FlippingBook sur

clubsetconcerts.com

30^e anniversaire
de l'ensemble vocal Martenot de Gironde

Concert à la Cathédrale de Bordeaux

Judi 9^{h30}
novembre

dvořák

Symphonie du Nouveau Monde
Te Deum
Héritiers de la montagne blanche

Direction : Lionel Gaudin Villard
Orchestre symphonique - Mello Assol
Solistes : Magali Klippel
Guillaume Dinsau

Location : Franc. Bon Office, Tolbiac, Culture
Tarifs : 1,6 € en prévente, 1,8 € le jour même
Billetterie en ligne
www.evmartenot-bordeaux.fr
06 82 14 03 10 | 06 80 14 55 10



ALEPH
Passeurs d'écriture

ALEPH-ÉCRITURE

Vous propose

Modules de la formation
gale à l'écriture littéraire
Ateliers ouverts (Bordeaux,
Bergerac, Andernos)
Projet personnel

contact : 01 46 34 24 27

info@aleph-écriture.fr

www.aleph-écriture.fr

COURS D'ARABE

Tous niveaux
Littéral ou dialectal

SALAM

Association humanitaire
et culturelle

06 81 32 83 71

Lundi 6 NOVEMBRE à 20h15, PROJECTION SUIVIE D'UNE RENCONTRE
avec la psychiatre palestinienne Samah JABR, organisée par **Palestine 33** et l'**Union Juive Française pour la Paix**. Pour cette soirée, achetez vos places à l'avance, à partir du Vendredi 27 Octobre. Le film est ensuite programmé à partir du Mercredi 8 Novembre.

DERRIÈRE LES FRONTS

résistances et résiliences en Palestine



Film documentaire d'Alexandra DOLS
France / Palestine 2017 1h53 **VOSTF**
autour de la forte personnalité
du Docteur Samah Jabr...

« On parle toujours de libérer les terres palestiniennes, mais pour moi il est important de libérer l'esprit palestinien, le peuple palestinien, l'identité palestinienne. » DOCTEUR SAMAH JABR

Depuis des années, au cours de ses consultations et par son travail sur le terrain, le Docteur Samah Jabr, psychothérapeute et écrivain, explore les conséquences – peu visibles voire invisibles pour l'opinion publique internationale –, individuelles ou collectives, de l'occupation de la terre palestinienne par les forces armées israéliennes et de la répression qu'elles y font régner : effets post traumatiques de la guerre ou de la destruction des maisons et des terres, angoisse au sein des structures familiales liée aux incarcérations (les statistiques sont affolantes, les instituts sérieux estimant que 40% de la population masculine palestinienne a été incarcérée

à un moment où un autre) et aux conditions de détention des prisonniers, tensions permanentes que crée la multiplication des check-points, humiliations causées par le déni permanent de l'identité palestinienne, qui se manifeste en particulier par la destruction des lieux de mémoire et des villages arabes d'avant 1948, d'avant la Nakba...

La caméra d'Alexandra Dols suit Samah Jabr à travers la Palestine, le plus souvent entre Jérusalem Est où elle réside et Ramallah où elle exerce. Et le film est aussi l'occasion de rencontres avec d'autres personnages passionnants : Monseigneur Attalah Danna, archevêque de l'Eglise grecque de Jérusalem qui rappelle que l'identité palestinienne passe au dessus des différences religieuses avec les musulmans ; Deema Zaloum, jeune mère qui a arraché des griffes de ses kidnappeurs son jeune fils de 10 ans ; Sheik Kodr Anan, boulanger activiste en grève de la faim et symbole d'une résistance obstinée ; ou encore Ghadir Shafie, féministe palestinienne en lutte contre le « pinkwashing » d'Is-

raël, qui veut soigner son image de démocratie en prenant ostensiblement la défense de la communauté gay. Se dessine à travers le magnifique travail et la personnalité hors du commun de Samah Jabr la figure du « sumud », ce mot arabe difficile à traduire mais qui désigne la ténacité et la résistance du peuple palestinien, au-delà de la résilience trop souvent instrumentalisée par les peuples colonisateurs pour mieux pacifier les colonisés.

Alexandra Dols accomplit de son côté un remarquable travail de cinéaste, mettant en rapport les mots de ses personnages et ses propres images, celles d'un pays toujours un peu en ruines, à la recherche des traces de sa mémoire, comme dans cette visite de Samah Jabr dans un cimetière en passe d'être détruit, ou dans ces images plus joyeuses montrant des danseurs hip hop palestiniens se produire en toute liberté devant des soldats israéliens à proximité de l'Esplanade des Mosquées, dans une belle manifestation de résistance pacifique.



OCTOBRE

- 11** HANNI EL KHATIB ORGA ROCKSCHOOL BARBEY / EDARATER
18h00 - 20h
22€ / 20€
- 13** PANAMA BENDE + MAJIN KILLAZ ORGA ROCKSCHOOL BARBEY / HYPNOSIS
20h30
18€ / 20€
- 18** MICAH P. HINSON + ORVAL CARLOS SIBELIUS ORGA ROCKSCHOOL BARBEY / BARBEY
20h30
10€ / 13€
- 19** BURNING HEADS : 30 ANS + UNSANE ORGA ROCKSCHOOL BARBEY
20h30
10€ / 13€
- 20** BOB'S NOT DEAD ORGA ROCKSCHOOL BARBEY
20h30
5€
- 24** LA TOURNÉE #6 Avec AA + SIZ + MAK JAK + SO LUNE + I SENS AND THE DIPLOMATIK'S ORGA ROCKSCHOOL BARBEY
20h30
GRATU
- 25** WHITE WINE + TONSTARTSSBANDHT ORGA ROCKSCHOOL BARBEY / BARBEY
20h30
10€ / 13€
- 26** COLUMBINE + SYSIF ORGA ROCKSCHOOL BARBEY / HYPNOSIS
20h30 - 20h45
18€ / 20€

NOVEMBRE

- 03** BROKEN BACK + TAMPLE ORGA ROCKSCHOOL BARBEY / SALLE BELLEGRANDE - PESSAC - 20H
22€ / 25€
- 03** CHILL BUMP + YUDIMAH ORGA ROCKSCHOOL BARBEY
20h30
20€ / 23€
- 10** DYING FETUS + PSYCROPTIC + BEYOND CREATION + DISENTOMB ORGA ROCKSCHOOL BARBEY
20h30
18€ / 20€
- 15** METZ + DRAHLA ORGA ROCKSCHOOL BARBEY
20h30
18€ / 20€
- 16** CAPSULE BORN BAD RECORDS CANNIBALE + VILLEJUIF UNDERGROUND ORGA ROCKSCHOOL BARBEY / BARBEY
20h30
10€ / 13€
- 17** WINE, FOOD & ROCK SESSION THE LIMINANAS ORGA ROCKSCHOOL BARBEY
19h
15€ / 18€

SOIRÉE-DÉBAT Mardi 14 NOVEMBRE à 20h30 COMMENT LES PERTURBATEURS ENDOCRINIENS MENAGENT NOS CERVEAUX

organisée et animée par **Génération futures Bordeaux**

Projection de **DEMAIN, TOUS CRÉTINS ?** suivie d'un débat avec **Nicolas Nocart**, gynécologue-obstétricien, spécialiste des effets des perturbateurs endocriniens sur le fœtus. Tarif unique : 4 euros – Achetez vos places à l'avance, à partir du Samedi 4 Novembre.

DEMAIN, TOUS CRÉTINS ?



Film documentaire
écrit et réalisé par **Sylvie GILMAN**
et **Thierry de LESTRADE**
France 2017 56 mn **VOSTF**

Baisse du quotient intellectuel, accroissement des troubles de l'autisme et du comportement : depuis une vingtaine d'années, des études scientifiques montrent que l'intelligence humaine et la santé mentale seraient en péril. Pourquoi ? Pour de nombreux chercheurs, un petit organe se place au cœur de cette question : la thyroïde. Car sans un minimum d'hormones thyroïdiennes au bon moment, le bébé humain devient... un crétin. Tout déséquilibre dans le fonctionnement de la thyroïde représente donc un danger pour le cerveau de l'enfant à naître.

Mais d'où peut venir ce déséquilibre ? D'une carence en iode ? Le « crétin des Alpes » était un enfant dont la mère avait manqué d'iode. Or 44% des enfants eu-

ropéens sont aujourd'hui touchés par un déficit d'iode...

A moins qu'il n'y ait une menace encore plus inquiétante ? Car nos thyroïdes baignent aujourd'hui dans une soupe chimique produite par l'activité humaine. Problème : de nombreuses molécules présentent une structure très proche de l'iode ; tellement proche que la thyroïde peine à les distinguer. Ce sont des perturbateurs du développement cérébral. Le coût des problèmes de santé imputables aux perturbateurs endocriniens s'élève à 159 milliards par an en l'Europe. Ce coût est dû en grande partie aux pertes de QI et aux troubles neuro-développementaux. Pourtant l'Europe, sous la pression de puissants lobbys, n'a pas encore légiféré.

Porté par la voix de scientifiques à la pointe de la recherche, ce film entend peser sur le débat public et mettre l'accent sur un phénomène inquiétant dont nul, encore, ne semble avoir pris la mesure.



CHANGER L'ÉCOLE POUR QUE CHACUN Y TROUVE SA PLACE À NOUS DE JOUER !

Film documentaire
d'Antoine FROMENTAL
France 2017 1h31

C'est un grand type solide au poil grisonnant et au charisme rassurant, dont la bienveillance prend racine dans une longue expérience des jeunes humains. Une expérience éducative qui a forgé sa conviction qu'une autre école est possible, que les élèves ne sont pas de si mauvais bougres et que, pour peu qu'on leur tende des perches, ils peuvent évoluer au-delà de ce que les pessimistes leur prédisent.

Nommé Principal à Clichy en 2007, Christian Comès prend la direction d'un collège situé en Réseau Éducation Prioritaire (REP) : 750 élèves pas faciles à dompter et une professeure qui propose de créer un atelier théâtre.

C'est compliqué de retenir l'attention d'ados turbulents et certains profs craquent devant leur agitation impertinente. Malgré tout, les élèves se prennent au jeu en travaillant des textes qui au début les faisaient rigoler... Deux petites années après, les plus sceptiques réalisent que ceux qui avaient participé à l'atelier de théâtre obtiennent les meilleurs résultats de l'établissement

au brevet des collèges : « le théâtre aidait donc les élèves à se construire, surtout durant cette période particulière du collège où ils forment leur personnalité » dit Christian Comès.

L'enseignante propose alors de renforcer l'expérience en créant une classe à horaires aménagés et le Théâtre de l'Odéon cautionne l'expérience en acceptant d'être partenaire. Antoine de Fromental, réalisateur passionné par l'expérience, va la suivre durant quatre années, filmant les cours, enregistrant les élèves, captant leur évolution. Au fil des rencontres, la complicité entre l'équipe de tournage et les adolescents se confirme, les rapports deviennent plus décontractés, la parole se libère....

« Le théâtre, c'est l'endroit où la matière que vous allez étudier, c'est vous-même » leur dit Olivier Py. On suit parallèlement la création d'un autre type de classe, une classe sportive où le rugby joue un rôle structurant et dynamique pour un autre groupe d'élèves (nettement plus masculin).

Il y aura en tout 200 heures de tournage, 700 heures de rushes, mais le réalisateur ne gardera pour le film que la quatrième année qui montre l'aboutissement d'une longue évolution : à l'écran

les ados disent leur vie, leur vision du monde, leurs rêves, leurs amours, réagissent à une actualité qui les touche, bousculent les préjugés. Fromental filme au plus près des visages, capte des moments de confrontations vives, les chahuts rigolards, ils sont d'un culot monstre, marrants, touchants, ont un avis sur tout, ça pétille, c'est intelligent, emballant... mais surtout on mesure à quel point notre école est parfois vieillotte et combien on gagnerait à sortir des sentiers battus et à aider les enseignants imaginatifs, ceux qui ont encore le feu sacré et osent rompre avec la monotonie de programmes trop cadrés en explorant toutes sortes de pistes pédagogiques qui prennent en compte la riche diversité des élèves. Petite note de mélancolie : on apprend à la fin du film que le mandat de ce proviseur épatant n'a pas été reconduit...

« Je vois avant tout le film comme un flambeau dont il faut s'emparer. Il montre que c'est possible de changer les choses, même si c'est difficile. Quand vous êtes professeur ou principal, vous pouvez changer positivement le destin de dizaines d'élèves en faisant preuve d'inventivité pédagogique. C'est une opportunité extraordinaire. Il est faux de dire qu'on ne peut rien faire. » dit le réalisateur, par ailleurs assistant d'Abdellatif Kechiche qui lui a prêté les caméras de *La Vie d'Adèle* pour qu'il puisse terminer le tournage en beauté.

SÉANCES POUR LES MALENTENDANTS

Projections de films français en Version Sourds et Malentendants (VSM) avec sous-titres spéciaux

Les séances estampillées du symbole (oreille barrée) dans les grilles horaires indiquent des projections de films français en VSM, accessibles aux personnes sourdes et malentendantes, grâce à des sous-titres spéciaux apparaissant à l'écran : Lundi 16 Octobre à 13h45 : *NOS ANNÉES FOLLES* ; Lundi 23 Octobre à 16h30 : *UN BEAU SOLEIL INTÉRIEUR* ; Vendredi 27 Octobre à 12h : *OUVRIR LA VOIX* ; Vendredi 3 Novembre à 17h30 : *CARRÉ 35* ; Vendredi 10 Novembre à 14h30 : *LA PASSION VAN GOGH*.

Samedi 28 OCTOBRE à 10h, à Utopia : LES AFFRANCHIS A BORDEAUX AU TEMPS DE LA TRAITE DES NOIRS. Conférence de Julie DUPRAT
www.memoiresetpartages.com

La place de Bordeaux comme port négrier a été récemment redécouverte. Cependant la présence d'une minorité noire significative dans cette même ville est peu connue : qu'ils soient esclaves ou libres, les habitants noirs de Bordeaux sont ainsi estimés à plus de 5000 individus sur l'ensemble du 18ème siècle.

Organisée par l'association Mémoires & Partages, cette conférence s'attachera plus particulièrement à une présentation des affranchis, ces hommes et femmes passés de l'esclavage à la liberté qui prennent une place de plus en plus importante à la veille de la Révolution. Destinées personnelles, quartiers, professions, pour illustrer cette histoire afin de faire sortir de l'anonymat ces acteurs singuliers de la vie bordelaise.

Julie Duprat vient de soutenir une thèse à l'Ecole Nationale des Chartes consacrée aux minorités noires de Bordeaux.

120 BATTEMENTS PAR MINUTE
Du 11/10 au 14/11

À NOUS DE JOUER
À partir du 8/11

L'ASSEMBLÉE
Du 18/10 au 12/11

L'ATELIER
Du 11/10 au 14/11

BARBARA
Du 12 au 17/10

LA BELLE ET LA MEUTE
Du 18/10 au 14/11

BROOKLYN YIDDISH
Du 25/10 au 13/11

CARRÉ 35
Du 1er au 14/11

CONFIDENT ROYAL
Du 1er au 14/11

CORPS ET ÂME
Du 25/10 au 14/11

DEAD ZONE
Du 25/10 au 14/11

DERRIÈRE LES FRONTS
Avant-première
le Lundi 6/11 à 20h15
puis à partir du 8/11

DETROIT
Du 11/10 au 14/11

ESPÈCES MENACÉES
Du 12 au 16/10

EX LIBRIS
Du 25/10 au 13/11

FAUTE D'AMOUR
Du 11/10 au 13/11

GAUGUIN, VOYAGE DE TAHITI
Du 11 au 15/10

GRANDEUR ET DÉCADENCE
d'un petit commerce de cinéma
Du 11 au 24/10

HAPPY END
Du 11/10 au 14/11

JEUNE FEMME
Du 1er au 14/11

LE JEUNE KARL MARX
Du 11/10 au 13/11

LAISSEZ BRONZER LES CADAVRES
Du 18/10 au 12/11

LATIFA, LE COEUR AU COMBAT
Du 11 au 31/10

LE MAÎTRE EST L'ENFANT
Samedis 14, 21 et 28/10 à 11h15

MISE À MORT DU CERF SACRÉ
Du 1er au 14/11

NOS ANNÉES FOLLES
Du 11 au 17/10

OTEZ-MOI D'UN DOUTE
Du 12 au 24/10

OUVRIR LA VOIX
Du 11/10 au 11/11

LA PASSION VAN GOGH
Du 1er au 14/11

PRENDRE LE LARGE
À partir du 8/11

SANS ADIEU
Du 25/10 au 13/11

TAXI SOFIA
Du 11 au 31/10

THE SQUARE
Du 25/10 au 14/11

TOUS LES RÊVES DU MONDE
Du 25/10 au 14/11

UN BEAU SOLEIL INTÉRIEUR
Du 11 au 31/10

WE BLEW IT
Avant-première
le Vendredi 3/11 à 20h
puis à partir du 9/11

WIND RIVER
Du 11 au 31/10

POUR LES ENFANTS

QUEL CIRQUE
Du 14/10 au 5/11

UN CONTE PEUT EN CACHER UN AUTRE
Du 11/10 au 12/11

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM INDÉPENDANT DE BORDEAUX
Du Jeudi 19 au
Mercredi 25/10

SÉANCES SPÉCIALES

Judi 12/10 à 20h30
LE NOIR ROMAN DE J.P. MARTINET + Débat

Vendredi 13/10 à 20h30
3000 NUITS + Débat

Sam 14/10 à 11h
REM + Présentation

Lundi 16/10 à 20h30
317 + Débat

Mercredi 18/10 à 20h15
LE JEUNE KARL MARX + Débat

Judi 26/10 à 20h30
SANS ADIEU + Débat

Vendredi 27/10 à 20h30
PERMIS DE CONSTRUIRE + Rencontre

Samedi 28/10 à 14h30
UN CONTE PEUT EN CACHER UN AUTRE + Atelier

Lundi 30/10 à 20h15
L'ATELIER + Discussion

Lundi 30/10 à 20h30
IRRINTZINA + Débat

Vendredi 3/11 à 20h
WE BLEW IT + Rencontre

Lundi 6/11 à 20h15
DERRIÈRE LES FRONTS + Débat

Mardi 7/11 à 20h30
LES OISEAUX DE PASSAGE + Rencontre

Judi 9/11 à 20h30
MOMENTS D'EXIL + Débat

Vendredi 10/11 à 18h
EDITEUR + Rencontre

Lundi 13/11 à 20h30
L'ENCLOS + Débat

Mardi 14/11 à 20h30
DEMAIN TOUS CRÉTINS ? + Débat

PROGRAMME

(D) = dernière projection du film. L'heure indiquée est celle du début du film ; soyez à l'heure, on ne laisse pas entrer les retardataires. Nous laissons le générique de fin se dérouler dans le noir, profitez-en, ne vous levez pas trop tôt. Les 5 salles sont accessibles aux personnes handicapées. www.cinemas-utopia.org

MER 11 OCT	13H40 HAPPY END	15H50 UN CONTE...	17H10 NOS ANNÉES FOLLES	19H15 HAPPY END	21H30 120 BATTEMENTS...
	14H45 L'ATELIER		17H15 GAUGUIN...	19H30 L'ATELIER	21H45 WIND RIVER
	14H15 FAUTE D'AMOUR		17H20 LATIFA	19H20 TAXI SOFIA	21H40 GRANDEUR...
	14H LE JEUNE KARL MARX	16H20 UN BEAU SOLEIL...	18H15 FAUTE D'AMOUR	20H45 OUVRIR LA VOIX	
	14H30 DETROIT		18H DETROIT	21H DETROIT	

JEU 12 OCT	TOUS LES JOURS LA 1^{re} SÉANCE (SUR FOND GRIS) C'EST 4€		15H15 GRANDEUR...	17H10 ESPÈCES MENACÉES	19H15 LATIFA	21H15 120 BATTEMENTS...
			15H BARBARA	17H FAUTE D'AMOUR	19H30 UN BEAU SOLEIL...	21H30 DETROIT
			14H45 OUVRIR LA VOIX	17H15 TAXI SOFIA	19H20 LE JEUNE KARL MARX	21H40 OTEZ-MOI D'UN DOUTE
			15H30 L'ATELIER	18H HAPPY END	20H15 LE NOIR ROMAN DE J.P. MARTINET	
			14H30 DETROIT	17H30 DETROIT	20H30 L'ATELIER	

VEN 13 OCT	12H10 LATIFA	14H10 HAPPY END		17H20 NOS ANNÉES FOLLES	19H30 GAUGUIN...	21H30 HAPPY END
	11H45 UN BEAU SOLEIL...	14H L'ATELIER		17H LE JEUNE KARL MARX	19H20 FAUTE D'AMOUR	21H50 WIND RIVER
	12H ESPÈCES MENACÉES	14H20 OTEZ-MOI D'UN DOUTE		17H15 OUVRIR LA VOIX	19H40 BARBARA	21H40 TAXI SOFIA
				18H L'ATELIER	20H30 3000 NUITS + Débat	
	11H30 120 BATTEMENTS...	14H30 DETROIT		18H10 DETROIT	21H DETROIT	

SAM 14 OCT	11H15 LE MAÎTRE...	14H GAUGUIN...	16H15 QUEL CIRQUE !	17H20 LATIFA	19H30 TAXI SOFIA	21H40 GRANDEUR...
	11H45 NOS ANNÉES FOLLES	14H30 HAPPY END		17H LE JEUNE KARL MARX	19H20 OTEZ-MOI D'UN DOUTE	21H30 OUVRIR LA VOIX
	11H30 TAXI SOFIA	13H40 ESPÈCES MENACÉES	15H45 BARBARA	17H45 UN BEAU SOLEIL...	19H45 HAPPY END	21H50 WIND RIVER
	11H REM + Présentation	14H15 L'ATELIER	16H30 UN CONTE...	18H 120 BATTEMENTS...	20H45 L'ATELIER	
	12H DETROIT		15H30 FAUTE D'AMOUR	18H10 DETROIT	21H DETROIT	

DIM 15 OCT	11H QUEL CIRQUE !	13H40 ESPÈCES MENACÉES	15H50 UN CONTE...	17H15 NOS ANNÉES FOLLES	19H20 GRANDEUR...	21H15 WIND RIVER
	11H30 HAPPY END	13H45 OUVRIR LA VOIX	16H10 BARBARA	18H15 UN BEAU SOLEIL...	20H15 FAUTE D'AMOUR	
	11H15 TAXI SOFIA	14H15 LATIFA	16H15 OTEZ-MOI D'UN DOUTE	18H30 TAXI SOFIA	20H45 LE JEUNE KARL MARX	
	11H45 L'ATELIER	14H FAUTE D'AMOUR	16H30 HAPPY END	18H45 L'ATELIER	21H 120 BATTEMENTS...	
	12H DETROIT		15H GAUGUIN... (D)	17H30 DETROIT	20H30 DETROIT	

LUN 16 OCT	12H10 UN BEAU SOLEIL...	14H15 TAXI SOFIA	16H30 GRANDEUR...	18H40 OTEZ-MOI D'UN DOUTE	20H45 (D) ESPÈCES MENACÉES	
	11H FAUTE D'AMOUR	13H45 NOS ANNÉES FOLLES	15H50 LATIFA	17H50 WIND RIVER	20H 120 BATTEMENTS...	
	11H15 LE JEUNE KARL MARX	15H HAPPY END		17H30 FAUTE D'AMOUR	20H15 TAXI SOFIA	
	11H30 OUVRIR LA VOIX	14H L'ATELIER	16H15 BARBARA	18H15 HAPPY END	20H30 317 + Débat	
	12H DETROIT		15H30 DETROIT	18H30 L'ATELIER	21H DETROIT	

MAR 17 OCT	TOUS LES JOURS LA 1^{re} SÉANCE (SUR FOND GRIS) C'EST 4€		15H30 TAXI SOFIA	17H45 GRANDEUR...	19H40 UN BEAU SOLEIL...	21H40 120 BATTEMENTS...
			14H45 WIND RIVER	17H20 LATIFA	19H20 HAPPY END	21H30 OUVRIR LA VOIX
			15H15 OTEZ-MOI D'UN DOUTE	17H15 BARBARA (D)	19H15 (D) NOS ANNÉES FOLLES	21H15 LE JEUNE KARL MARX
			15H L'ATELIER	18H FAUTE D'AMOUR	20H30 L'ATELIER	
			14H30 DETROIT	17H30 DETROIT	20H45 DETROIT	

STOP LINKY : vous ne voulez pas du compteur linky chez vous. Venez rencontrer, vous informer auprès des membres du Collectif Stop linky. Réunions d'information à Utopia, salle de la cheminée le Samedi 21 Octobre à 10h et le Lundi 6 Novembre à 18h. stopleftinky.bordeauxmetropole@gmail.com

MER 18 OCT	14H20 LA BELLE ET LA MEUTE	16H30 QUEL CIRQUE !	17H30 GRANDEUR...	19H30 L'ATELIER	21H45 LAISSEZ BRONZER...	
	14H30 HAPPY END		17H15 OTEZ-MOI D'UN DOUTE	19H15 LA BELLE ET LA MEUTE	21H15 120 BATTEMENTS...	
	13H45 TAXI SOFIA	15H50 UN BEAU SOLEIL...	17H50 LATIFA	19H50 L'ASSEMBLÉE	21H50 WIND RIVER	
	14H L'ATELIER	16H15 UN CONTE...	17H40 OUVRIR LA VOIX	20H15 LE JEUNE KARL MARX + Débat		
	15H DETROIT		18H DETROIT	20H45 DETROIT		
JEU 19 OCT	TOUS LES JOURS LA 1^{re} SÉANCE (SUR FOND GRIS) C'EST 4€		14H45 LATIFA	17H30 GRANDEUR...	19H30 LAISSEZ BRONZER...	21H30 DETROIT
			14H30 L'ASSEMBLÉE	16H30 LA BELLE ET LA MEUTE	18H30 FIFIB MEURTRES SOUS...	20H45 FIFIB MELANCHOLIA
			15H15 L'ATELIER	17H40 UN BEAU SOLEIL...	19H40 TAXI SOFIA	21H45 LA BELLE ET LA MEUTE
			15H DETROIT	18H FAUTE D'AMOUR	20H30 L'ATELIER	
			15H30 FIFIB LOS TERRITORIOS	18H15 FIFIB PIN CUSHION	21H FIFIB THELMA	
VEN 20 OCT	12H10 LAISSEZ BRONZER...	14H10 FAUTE D'AMOUR		17H30 LA BELLE ET LA MEUTE	19H30 HAPPY END	21H40 LE JEUNE KARL MARX
	11H15 LATIFA	14H FIFIB 3 CM QUEBEC	16H FIFIB 3 CM PORTUGAL	18H FIFIB GORGE CŒUR VENTRE	21H FIFIB LA CABANE DANS LES BOIS	
	11H30 L'ASSEMBLÉE	14H05 L'ATELIER		17H20 TAXI SOFIA	19H40 UN BEAU SOLEIL...	21H45 L'ATELIER
	12H LA BELLE ET LA MEUTE	14H20 DETROIT		17H45 120 BATTEMENTS...	20H45 DETROIT	
	11H FIFIB LOS TERRITORIOS	14H30 FIFIB PIN CUSHION		17H FIFIB DISAPPEARANCE	20H30 FIFIB GARÇONS SAUVAGES	
SAM 21 OCT	11H45 FAUTE D'AMOUR	15H UN CONTE...	16H20 QUEL CIRQUE !	17H20 LE JEUNE KARL MARX	19H45 LA BELLE ET LA MEUTE	21H45 LAISSEZ BRONZER...
	11H30 FIFIB 3 CM COLOMBIE	13H50 TAXI SOFIA	16H OUVRIR LA VOIX	18H30 FIFIB BUFFET FROID	21H FIFIB NUIT ROUGE PAR CHAOS REIGNS	
	11H15 LE MAÎTRE...	13H30 LA BELLE ET LA MEUTE	15H30 HAPPY END	17H45 L'ATELIER	20H L'ASSEMBLÉE	22H WIND RIVER
	12H L'ATELIER	14H30 DETROIT		17H30 120 BATTEMENTS...	20H45 DETROIT	
	11H FIFIB GARÇONS SAUVAGES	14H FIFIB DISAPPEARANCE		17H FIFIB I AM NOT A WITCH	20H30 FIFIB SOLEIL BATTANT	
DIM 22 OCT	11H20 QUEL CIRQUE !	13H40 LE JEUNE KARL MARX	16H UN CONTE...	17H30 HAPPY END	19H45 GRANDEUR...	21H40 OUVRIR LA VOIX
	11H30 FIFIB WALK HARD	13H50 LA BELLE ET LA MEUTE	15H50 OTEZ-MOI D'UN DOUTE	18H FIFIB ASPHALTE	20H30 FIFIB MES NUITS FERONT ECHO	
	11H10 L'ATELIER	13H30 L'ASSEMBLÉE	15H30 TAXI SOFIA	17H40 LA BELLE ET LA MEUTE	19H40 WIND RIVER	21H50 LAISSEZ BRONZER...
	12H DETROIT		15H15 L'ATELIER	18H15 DETROIT	21H 120 BATTEMENTS...	
	11H FIFIB I AM NOT A WITCH	14H FIFIB SOLEIL BATTANT		17H FIFIB METEORS	20H FIFIB L'AMOUR DES HOMMES	
LUN 23 OCT	11H15 UN CONTE...	14H15 LA BELLE ET LA MEUTE	16H15 QUEL CIRQUE !	17H30 LAISSEZ BRONZER...	20H FAUTE D'AMOUR	
	11H30 FIFIB ÊTRE UN GANGSTER	14H FIFIB NUITS FERONT ECHO	16H30 UN BEAU SOLEIL...	18H30 FIFIB RETOUR À BOLLÈNE	20H45 OUVRIR LA VOIX	
	11H20 HAPPY END	13H45 LATIFA	15H45 GRANDEUR...	17H45 L'ASSEMBLÉE	20H15 L'ATELIER	
	12H WIND RIVER		15H DETROIT	18H15 LA BELLE ET LA MEUTE	20H30 DETROIT	
	11H FIFIB L'AMOUR DES HOMMES	14H30 FIFIB METEORS		18H FIFIB SON OF SOFIA	21H FIFIB MEDEA	
MAR 24 OCT	12H OUVRIR LA VOIX	14H30 QUEL CIRQUE !	15H30 LE JEUNE KARL MARX	17H50 LATIFA	19H50 HAPPY END	22H LAISSEZ BRONZER...
	11H30 FIFIB GIRL WALK ALONE...	14H FIFIB ÉVOLUTION		17H15 WIND RIVER	19H30 LA BELLE ET LA MEUTE	21H30 120 BATTEMENTS...
	11H45 GRANDEUR... (D)	13H45 (D) OTEZ-MOI D'UN DOUTE	15H45 LA BELLE ET LA MEUTE	17H45 UN BEAU SOLEIL...	19H40 TAXI SOFIA	21H45 L'ASSEMBLÉE
	11H15 DETROIT	14H10 L'ATELIER	16H30 UN CONTE...	18H FAUTE D'AMOUR	20H30 L'ATELIER	
	11H FIFIB SON OF SOFIA	14H20 FIFIB MEDEA		17H30 DETROIT	20H45 DETROIT	

VISITE-GUIDÉE LE BORDEAUX NÈGRE : De la capture à la liberté, trois parcours dessinent maintenant l'histoire de l'esclavage à Bordeaux. « Derrière les murs, la condition des hommes ». Suivez les pas des animateurs de la balade alternative qui vous fera visiter l'autre Bordeaux. Tous les Dimanches, inscription obligatoire : memories.partages@gmail.com • memoiresetpartages.com

MER 25 OCT	11H15 HAPPY END	14H45 UN CONTE...	16H15 QUEL CIRQUE !	17H20 L'ASSEMBLÉE	19H40 TOUS LES RÊVES...	21H50 DEAD ZONE
	11H L'ATELIER	13H30 LA BELLE ET LA MEUTE	15H30 BROOKLYN YIDDISH	17H15 L'ATELIER	19H30 CORPS ET ÂME	21H45 LAISSEZ BRONZER...
	11H45 LAISSEZ BRONZER...	13H40 TAXI SOFIA	15H45 SANS ADIEU	17H45 LA BELLE ET LA MEUTE	19H45 BROOKLYN YIDDISH	21H30 120 BATTEMENTS...
	11H30 DETROIT	14H30 CORPS ET ÂME		17H30 FAUTE D'AMOUR	20H30 GRAND PRIX FIFIB	
	12H THE SQUARE		15H THE SQUARE	18H DETROIT	21H THE SQUARE	
JEU 26 OCT	12H DEAD ZONE	14H45 UN CONTE...	16H30 QUEL CIRQUE !	17H40 L'ASSEMBLÉE	19H40 LA BELLE ET LA MEUTE	21H45 LAISSEZ BRONZER...
	11H LE JEUNE KARL MARX	14H L'ATELIER	16H20 LATIFA	18H30 TAXI SOFIA	20H45 DETROIT	
	11H30 BROOKLYN YIDDISH	13H40 TOUS LES RÊVES...	15H50 UN BEAU SOLEIL...	17H45 BROOKLYN YIDDISH	19H30 HAPPY END	21H40 CORPS ET ÂME
	11H45 CORPS ET ÂME	14H30 DETROIT		17H30 120 BATTEMENTS...	20H30 SANS ADIEU + Débat	
	11H15 FAUTE D'AMOUR		15H THE SQUARE	18H THE SQUARE	21H THE SQUARE	
VEN 27 OCT	11H QUEL CIRQUE !	13H45 TAXI SOFIA	15H50 UN CONTE...	17H15 LE JEUNE KARL MARX	19H45 DEAD ZONE	21H50 DETROIT
	11H15 WIND RIVER	13H30 LA BELLE ET LA MEUTE	15H30 HAPPY END	17H40 LATIFA	19H40 CORPS ET ÂME	22H LAISSEZ BRONZER...
	11H45 UN BEAU SOLEIL...	13H40 SANS ADIEU	15H40 BROOKLYN YIDDISH	17H20 TOUS LES RÊVES...	19H30 L'ATELIER	21H45 LA BELLE ET LA MEUTE
	12H OUVRIR LA VOIX	14H30 CORPS ET ÂME		17H30 120 BATTEMENTS...	20H30 PERMIS DE CONSTRUIRE + Rencontre	
	11H30 THE SQUARE		15H THE SQUARE	18H DETROIT	21H THE SQUARE	
SAM 28 OCT	11H45 HAPPY END	14H LA BELLE ET LA MEUTE	16H QUEL CIRQUE !	17H10 LE JEUNE KARL MARX	19H30 TOUS LES RÊVES...	21H40 DEAD ZONE
	11H SANS ADIEU		15H CORPS ET ÂME	17H20 UN BEAU SOLEIL...	19H20 CORPS ET ÂME	21H50 LAISSEZ BRONZER...
	11H30 L'ASSEMBLÉE	13H45 BROOKLYN YIDDISH	15H30 FAUTE D'AMOUR	18H LA BELLE ET LA MEUTE	20H BROOKLYN YIDDISH	21H45 WIND RIVER
	12H L'ATELIER	14H30 UN CONTE... + Atelier	15H50 DETROIT	18H40 L'ATELIER	21H DETROIT	
	11H15 LE MAÎTRE... (D)	14H15 THE SQUARE		17H30 THE SQUARE	20H45 THE SQUARE	
DIM 29 OCT	11H UN CONTE...	13H40 FAUTE D'AMOUR	16H10 QUEL CIRQUE !	17H15 LATIFA	19H20 TAXI SOFIA	21H30 DEAD ZONE
	11H45 LA BELLE ET LA MEUTE	13H45 BROOKLYN YIDDISH	15H30 L'ATELIER	17H45 LA BELLE ET LA MEUTE	19H45 LAISSEZ BRONZER...	21H45 WIND RIVER
	11H15 SANS ADIEU	13H30 HAPPY END	15H40 TOUS LES RÊVES...	17H50 BROOKLYN YIDDISH	19H40 L'ASSEMBLÉE	21H40 OUVRIR LA VOIX
	12H CORPS ET ÂME		15H DETROIT	18H CORPS ET ÂME	20H30 120 BATTEMENTS...	
	11H30 THE SQUARE	14H30 THE SQUARE		17H30 THE SQUARE	20H45 DETROIT	
LUN 30 OCT	12H DEAD ZONE	14H10 WIND RIVER	16H20 UN CONTE...	17H45 OUVRIR LA VOIX	20H15 L'ATELIER + Discussion	
	11H45 LAISSEZ BRONZER...	13H45 BROOKLYN YIDDISH	15H30 CORPS ET ÂME	17H50 UN BEAU SOLEIL...	20H CORPS ET ÂME	
	11H LATIFA	14H LE JEUNE KARL MARX	16H30 SANS ADIEU	18H30 TOUS LES RÊVES...	20H45 HAPPY END	
	11H30 DETROIT	14H45 QUEL CIRQUE !	16H LA BELLE ET LA MEUTE	18H10 L'ATELIER	20H30 IRRINTZINA + Débat	
	11H15 THE SQUARE		15H THE SQUARE	18H DETROIT	21H THE SQUARE	
MAR 31 OCT	11H UN CONTE...	14H L'ATELIER	16H20 QUEL CIRQUE !	17H30 LAISSEZ BRONZER...	19H30 L'ATELIER	21H45 DEAD ZONE
	11H15 FAUTE D'AMOUR	13H45 LATIFA (D)	15H45 UN BEAU SOLEIL... (D)	17H40 HAPPY END	19H50 LA BELLE ET LA MEUTE	21H50 WIND RIVER (D)
	11H30 TOUS LES RÊVES...	13H40 L'ASSEMBLÉE	15H40 TAXI SOFIA (D)	17H45 SANS ADIEU	19H45 BROOKLYN YIDDISH	21H30 THE SQUARE
	11H45 CORPS ET ÂME		15H15 DETROIT	18H15 CORPS ET ÂME	20H45 OUVRIR LA VOIX	
	12H 120 BATTEMENTS...		15H THE SQUARE	18H THE SQUARE	21H DETROIT	

LA COMMUNE LIBRE DU QUARTIER SAINT-PIERRE, Association loi 1901.

Prochain rendez-vous des « Talents du Quartier Saint-Pierre » Mardi 7 Novembre, de 17h à 21h,
place Camille Jullian. Peuvent être exposants les professionnels du quartier (commerçants, artisans, professions libérales) mais aussi des particuliers qui sont porteurs d'une expertise ou d'un savoir-faire qu'ils souhaitent partager avec d'autres personnes du quartier. Contact : saintpierrecommunelibre@orange.fr

MER 1^{er} NOV	11H TOUS LES RÊVES...	13H50 CORPS ET ÂME	16H15 QUEL CIRQUE !	17H20 L'ATELIER	19H40 CARRÉ 35	21H15 L'ASSEMBLÉE
	11H30 FAUTE D'AMOUR	14H EX LIBRIS		17H45 LA BELLE ET LA MEUTE	19H45 JEUNE FEMME	21H45 LAISSEZ BRONZER...
	11H15 SANS ADIEU	13H45 CARRÉ 35	15H30 JEUNE FEMME	17H30 BROOKLYN YIDDISH	19H30 CORPS ET ÂME	21H50 DEAD ZONE
	11H45 DETROIT	14H30 UN CONTE...	16H MISE À MORT DU CERF	18H30 LA PASSION VAN GOGH	20H30 DETROIT	
	12H THE SQUARE		15H CONFIDENT ROYAL	18H THE SQUARE	21H MISE À MORT DU CERF	
JEU 2 NOV	11H QUEL CIRQUE !	13H50 LE JEUNE KARL MARX	16H15 UN CONTE...	17H40 JEUNE FEMME	19H45 SANS ADIEU	21H45 LAISSEZ BRONZER...
	11H45 JEUNE FEMME	14H30 DETROIT		17H15 HAPPY END	19H30 BROOKLYN YIDDISH	21H15 120 BATTEMENTS...
	11H30 CARRÉ 35	14H BROOKLYN YIDDISH	15H45 CARRÉ 35	17H20 CORPS ET ÂME	19H40 TOUS LES RÊVES...	21H50 DEAD ZONE
	11H15 L'ATELIER	14H15 LA BELLE ET LA MEUTE	16H30 LA PASSION VAN GOGH	18H30 MISE À MORT DU CERF	21H DETROIT	
	12H MISE À MORT DU CERF		15H THE SQUARE	18H CONFIDENT ROYAL	20H30 THE SQUARE	
VEN 3 NOV	11H UN CONTE...	14H HAPPY END	16H15 QUEL CIRQUE !	17H15 TOUS LES RÊVES...	19H30 EX LIBRIS	
	11H45 CORPS ET ÂME		15H CORPS ET ÂME	17H20 BROOKLYN YIDDISH	19H15 L'ATELIER	21H30 THE SQUARE
	11H15 DEAD ZONE	13H40 JEUNE FEMME	15H40 SANS ADIEU	17H40 L'ASSEMBLÉE	19H40 LA BELLE ET LA MEUTE	21H40 JEUNE FEMME
	11H30 DETROIT	14H15 MISE À MORT DU CERF		17H DETROIT	20H Avant-première WE BLEW IT + Rencontre	
	12H CONFIDENT ROYAL	14H30 THE SQUARE		17H30 CARRÉ 35	19H LA PASSION VAN GOGH	21H MISE À MORT DU CERF
SAM 4 NOV	11H 12H10 CIRQUE ! CARRÉ 35	13H50 CORPS ET ÂME	16H15 UN CONTE...	17H40 TOUS LES RÊVES...	19H50 JEUNE FEMME	21H50 OUVRIR LA VOIX
	11H45 L'ATELIER	14H15 EX LIBRIS		18H LA BELLE ET LA MEUTE	20H CARRÉ 35	21H30 DETROIT
	11H30 HAPPY END	13H45 SANS ADIEU	15H45 JEUNE FEMME	17H50 BROOKLYN YIDDISH	19H40 CORPS ET ÂME	22H LAISSEZ BRONZER...
	11H15 120 BATTEMENTS...	14H FAUTE D'AMOUR	16H30 LA PASSION VAN GOGH	18H30 CONFIDENT ROYAL	20H45 THE SQUARE	
	12H MISE À MORT DU CERF		15H THE SQUARE	18H10 DETROIT	21H MISE À MORT DU CERF	
DIM 5 NOV	11H EX LIBRIS	14H45 UN CONTE...	16H15 QUEL CIRQUE ! (D)	17H30 JEUNE FEMME	19H30 CARRÉ 35	21H15 DEAD ZONE
	11H45 CORPS ET ÂME	14H15 FAUTE D'AMOUR	16H45 CARRÉ 35	18H15 L'ATELIER	20H45 LA BELLE ET LA MEUTE	
	11H30 JEUNE FEMME	13H40 TOUS LES RÊVES...	15H50 BROOKLYN YIDDISH	17H40 CORPS ET ÂME	20H15 HAPPY END	
	11H15 DETROIT	14H MISE À MORT DU CERF	16H30 LA PASSION VAN GOGH	18H30 MISE À MORT DU CERF	21H 120 BATTEMENTS...	
	12H THE SQUARE		15H CONFIDENT ROYAL	17H15 THE SQUARE	20H30 DETROIT	
LUN 6 NOV	11H15 L'ASSEMBLÉE	13H40 LA BELLE ET LA MEUTE	15H45 TOUS LES RÊVES...	18H SANS ADIEU	20H CONFIDENT ROYAL	
	11H CORPS ET ÂME	13H45 LE JEUNE KARL MARX	16H10 CARRÉ 35	17H40 120 BATTEMENTS...	20H30 L'ATELIER	
	12H BROOKLYN YIDDISH	14H JEUNE FEMME	16H CORPS ET ÂME	18H30 JEUNE FEMME	21H LAISSEZ BRONZER...	
	11H30 FAUTE D'AMOUR	14H30 LA PASSION VAN GOGH		17H15 DETROIT	20H15 Avant-première DERRIÈRE LES FRONTS + Débat	
	12H10 MISE À MORT DU CERF		15H THE SQUARE	18H15 MISE À MORT DU CERF	20H45 THE SQUARE	
MAR 7 NOV	TOUS LES JOURS LA 1^{re} SÉANCE (SUR FOND GRIS) C'EST 4€		14H15 EX LIBRIS	18H CARRÉ 35	19H30 CORPS ET ÂME	21H50 LAISSEZ BRONZER...
			14H30 MISE À MORT DU CERF	17H20 JEUNE FEMME	19H20 MISE À MORT DU CERF	21H45 DEAD ZONE
			15H LA BELLE ET LA MEUTE	17H L'ATELIER	19H15 BROOKLYN YIDDISH	21H JEUNE FEMME
			14H45 THE SQUARE	17H45 DETROIT	20H45 THE SQUARE	
			15H15 CONFIDENT ROYAL	18H15 LA PASSION VAN GOGH	20H30 LES OISEAUX DE PASSAGE + Rencontre	

"VIGNERONS BIO
NOUVELLE AQUITAINE"
PRESENTE :



DARWIN



BARRIQUADES



18

NOVEMBRE
10H - 19H

87, QUAI
DES QUEYRIES

DARWIN

33100 BORDEAUX

CASERNE NIEL

19

NOVEMBRE
11H - 18H



Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural (FEADER).
L'Europe investit dans les zones rurales.

VIGNERONS BIO
NOUVELLE AQUITAINE

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. CONSOMMEZ AVEC MODÉRATION.

PRENDRE LE LARGE



Gaël MOREL

France/Maroc 2017 1h43
avec Sandrine Bonnaire, Mouna Fettou,
Kamal El Amri, Ilian Bergala, Lubna
Azabal... **Scénario de Gaël Morel,
Rachid O. et Yasmine Louati**

« Je ne suis pas certaine que vous ayez intérêt à à partir là-bas... » C'est une responsable des ressources humaines pour le moins perplexe et dissuasive qui accueille le choix d'Edith d'accepter un reclassement au Maroc au lieu de toucher ses avantageuses indemnités de licenciement. « Je préfère travailler à Tanger qu'être au chômage ici ! » insiste pourtant l'ouvrière de 45 ans dont l'atelier de textile va bientôt fermer ses portes, le groupe pour lequel elle travaille depuis bien longtemps poursuivant sa logique de délocalisation. Tel est le point de départ de *Prendre le large* et il rappellera à nos spectateurs assidus celui de *Crash test Aglaé*, allègre comédie sur fond de mondialisation sortie cet été : et il est étonnant de voir comment une situation similaire peut donner naissance à deux films à ce point différents ! Gaël Morel nous donne ici une chronique délicate sur les différences culturelles et l'humanité commune, en même temps qu'un

émouvant portrait de femme auquel Sandrine Bonnaire apporte son talent et son intensité.

Edith est veuve, elle vit seule dans une maison perdue dans la campagne... elle n'a rien qui la retienne vraiment en France. Son fils unique, Jeremy ? Même pas : sa relation avec lui s'est distendue depuis qu'il s'est installé à Paris, il ne lui dit rien de sa vie, de son couple... Quant à la lutte collective pour s'opposer à la délocalisation, elle n'y pense même pas : « je ne crois plus à tes beaux discours, l'union fait la force, tes conneries de syndicaliste », aboie-t-elle au visage de la déléguée. Edith est persuadée que sans son travail, son existence se racornirait encore davantage et elle se dit qu'après tout, prendre le large, essayer une nouvelle vie, c'est le moment ! Alors pas question de se laisser influencer par l'inquiétude de Nadia (Lubna Azabal), sa seule véritable amie à l'usine et qui est justement d'origine marocaine : « Ce n'est certainement pas mieux qu'ici. Et l'Islam ? Tu es une femme. Et le travail est très dur ! »

Voilà donc Edith traversant le détroit de Gibraltar et s'installant à Tanger dans une petite pension conseillée par Nadia

et tenue par Mina et Ali, une divorcée et son fils. Dans une ville transpercée de chantiers, voire dangereuse pour celle qui est vite surnommée « La Française », Edith va découvrir la réalité épuisante du travail et les coutumes locales, et aller de mésaventures désagréables en déceptions brutales, s'efforçant cependant de faire bonne figure alors que la situation s'assombrit de plus en plus en dépit de l'amitié naissante que lui témoignent Mina et Ali...

Ancré en permanence sur son personnage principal et explorant sur ses traits la moindre inflexion de ses émotions, *Prendre le large* est un film touchant, avançant avec sincérité et une grande simplicité narrative. Au fil de situations toujours très justes et précises, le film brosse un tableau crédible de la condition ouvrière et de la vie quotidienne (par exemple avec la réforme du code de la famille facilitant le divorce ou ces bus de transport affrétés gratuitement par des organisations islamistes...) au Maroc. Mais cette traversée du miroir de l'immigration économique est surtout le récit d'un itinéraire individuel, porté par une actrice visiblement très impliquée dans le projet. (d'après *cineuropa.org*)



RENTRÉE CULTURELLE
Jeudi 12 octobre à 19h

VERNISSAGE

Mariam'Art

African patchwork

Peintures

Du 12/10 au 17/11 2017

La MDF Bordeaux
propose des ateliers
accessibles à toutes :
Sophrologie, Corps et voix,
Relaxation
Arts Plastiques, Modelage.

Retrouvez nos
informations sur
notre site Internet &
notre page Facebook

27 cours Alsace-Lorraine
Tel : 05 56 51 30 95
<http://maisondesfemmes.net>



*Les bouquets qui fleurissent la
casse d'Utopia sont composés
par Conter Fleurette*

MAGALI, fleuriste
31 place Pey Berland, Bdx
05 56 51 85 40

ESPÈCES MENACÉES



Gilles BOURDOS

France 2017 1h44

avec Alice Isaaz, Vincent
Rottiers, Grégory Gadebois,
Suzanne Clément, Eric Elmosnino,
Damien Chapelle, Brigitte Catillon,
Alice de Lencquesaing...

**Scénario de Gilles Bourdos et Michel
Spinoza, d'après les nouvelles de
Richard Bausch publiées sous le
même titre (Gallimard, 2003)**

Ils s'aiment trop ou ne s'aiment pas assez, ou alors les deux à la fois, mais surtout ils n'arrivent pas à parler, et quand ils parlent ils ne s'entendent pas, ne s'écoutent pas. Ils s'aiment mal. Ils sont tous attachants, ils sont jeunes ou le sont moins, ils sont beaux ou ne se posent pas la question : jeune fille en fleur dont le mec part en vrille le soir de son mariage et qui en guise de nuit de noces reste accrochée au téléphone à parler à son père ; parents obnubilés par l'avenir de leur enfant ; mère exclusive qui ne laisse pas respirer un fils qui pourtant ne cesse de donner des preuves de son attachement ; père qui ne supporte pas l'idée que l'amoureux de sa fille soit plus âgé que lui...

Ils ressemblent à des gens qu'on croise tous les jours, avec chacun leurs histoires bancales, les liens qu'ils nouent

et dénouent, leurs douleurs et leurs joies dont le souffle variable les fait vaciller tout le temps. Des gens bien dans l'air du temps, bien trempés dans notre époque. Ils ont comme une incapacité à penser le monde et les autres autrement qu'à partir d'eux-mêmes, des bornes qu'ils se donnent, de leurs obsessions. Le bonheur est à portée de main et ils passent à côté sans le voir, sans le reconnaître faute d'écoute, de perspicacité...

Le film excelle à capter le moment où les choses se grippent, où les tensions s'exacerbent, où la comédie vire au tragique. C'est drôle, c'est triste, c'est tendre, c'est touchant, c'est follement humain. C'est un film comme un bouquet de nouvelles, un film « mosaïque » où les situations se répondent, sans pour autant être liées, qui aboutit au bout du compte à la vision d'une société en mal de projets, en mal d'idéal, de repères qui donneraient un peu le goût et le sens de la relativité, une société qui tourne en rond sur elle-même.

Les comédiens sont superbes, on affectionne particulièrement Grégory Gadebois et Alice Isaaz, sa fille, mais tous jouent leur partition avec densité et donnent furieusement envie de se précipiter sur le bouquin de Richard Bausch dont le film n'emprunte qu'une partie des nouvelles.



CARRÉ 35

Film documentaire d'Eric CARAVACA
France 2017 1h07
Scénario d'Eric Caravaca
et Arnaud Cathrine

Carré 35, c'est sans aucun doute un film documentaire mais aussi un polar familial qui tient en haleine, une plongée dans la grande Histoire universelle dans laquelle on pénètre par une petite fenêtre intimiste.

Carré 35, c'est une image manquante, des souvenirs confisqués...

Tout commence en Suisse sur le tournage d'un film qui n'a rien avoir avec celui-ci. Le décor du jour est un cimetière et alors qu'il n'a aucune racine là-bas, ni de raison de pleurer, l'acteur Eric Caravaca est envahi par une étrange tristesse en cheminant dans les allées du « carré des enfants ». Les sanglots qui lui montent à la gorge resteront longtemps un mystère inexplicable qu'il n'aura de cesse d'élucider. Cet instant-là s'impose comme un pressentiment, celui d'être le dépositaire d'une douleur qui n'est pas la sienne, qui vient de plus loin que lui-même, sur laquelle il s'est inconsciemment construit. Le pourquoi, le

comment ? On le comprendra au fur et à mesure de cette passionnante enquête qu'il nous fait revivre en direct. C'est presque une intuition de détective qui va le pousser à braver courageusement les non dits familiaux qui ont muselé son enfance. On a beau être grand et adulte, certains tabous ont la peau plus coriace qu'une pierre tombale.

Le film débute par l'interview de sa mère. Une femme étrangement détachée qui louvoie constamment. On ne sait quoi en penser. Est-elle un monstre d'insensibilité ? A-t-elle vécu une souffrance si bien enterrée qu'elle ne la laisse plus effleurer à la surface ? Est-elle complètement folle, dans le déni ? Elle a une personnalité à peine croyable dont les reflets se font et se défont dans la fresque familiale. Toujours changeante, s'imaginant des prénoms, réinventant son passé sans trêve, fuyant les souvenirs, jusqu'à éradiquer tout un pan de sa mémoire, comme ces armées qui brulaient tout sur leur passage, ne laissant aucun indice. De séquence en séquence son fils la traque avec pudeur, tendresse rentrée, agacement retenu, pressentant quelque drame. Au fil des mots, le secret se libère. Se dresse la silhouette d'un

petit fantôme d'abord vaporeux mais dont l'existence ne peut plus être niée, incontournable. Cette petite ombre depuis trop longtemps absente crie justice, réclame que son prénom soit enfin prononcé à nouveau, son existence recon nue. Elle s'appelait Christine... Née bien avant Eric et son frère, une sœur rendue invisible...

Avec elle tout s'éclaire : la chronique d'une famille, les écorchures, les joies d'une vie, les déceptions, les drames. Ainsi que les émanations nauséabondes d'un passé colonial douteux, dans une Algérie et un Maroc encore français où les jeunes colons semblaient vivre dans une insouciance coupable, en tournant résolument le dos à la souffrance de tout un peuple, aux injustices qui lui étaient infligées, à un crime contre notre humanité qui taisait déjà son nom. Alors qu'on penserait la fin de cette épopée proche, elle ne s'arrêtera pas là, réhabilitant d'autres petits êtres asphyxiés dans l'indifférence de l'oubli.

Le mystère se fera plus dense, plein de rebondissements, nous entraînant bien au-delà des apparences, de la normalité, dans les tréfonds des âmes humaines. Dans les racines du bien et du mal. *Carré 35* restera dans nos mémoires comme un film sans concession, sans jugement non plus, d'une beauté fulgurante. Une grande œuvre d'une générosité inouïe qui ouvre la porte sur l'intimité d'une rédemption véritable.

Le JARDIN PÊCHEUR



Le Jardin Pêcheur est une entreprise adaptée qui emploie 80 % de travailleurs handicapés. Notre restaurant vous propose une cuisine de produits frais, essentiellement de poisson. Elle vous propose également des soirées concerts.

VENDREDI 13 OCTOBRE

«THE ONE TRIO»

BLUES - ROCK

VENDREDI 10 NOVEMBRE

«THE ONE TRIO»

FUSION JAZZ

VENDREDI 17 NOVEMBRE

«LES COUSINS D'ALDO»

POP ROCK

VENDREDI 24 NOVEMBRE

«THE ONE TRIO»

LATIN JAZZ

VENDREDI 1er DECEMBRE

«LE ONE TRIO»

JAZZ

VENDREDI 8 DECEMBRE

«THE ONE TRIO»

FUSION JAZZ

LE JARDIN PÊCHEUR
9 RUE LUCIEN FAURE
33300 - BORDEAUX
05 56 10 88 68

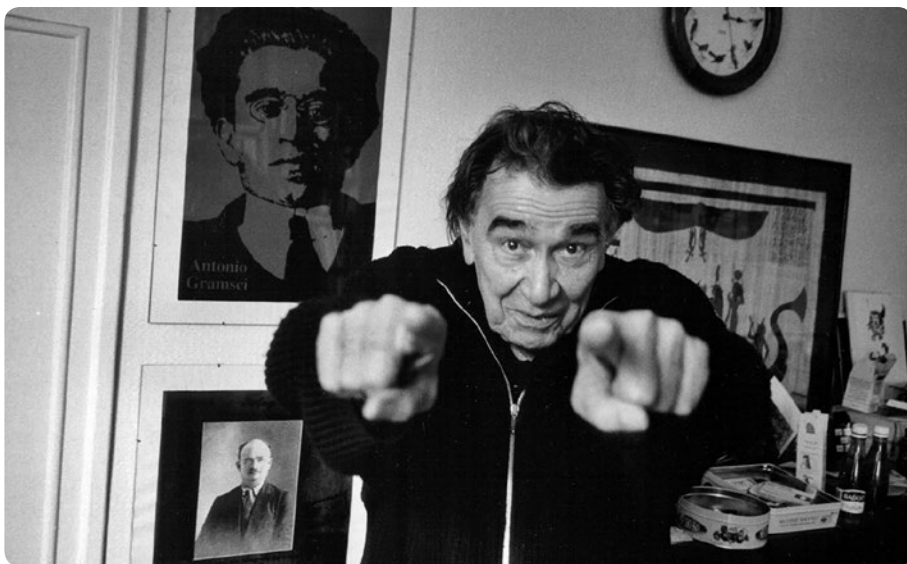
bordeaux@lejardinpecheur.com

Dans le cadre de **Hors Jeu / En Jeu**, 12^e édition, 8-13 Novembre

Lundi 13 NOVEMBRE à 20h30

LA PAROLE ERRANTE SOIRÉE HOMMAGE À ARMAND GATTI

organisée par La Ligue de l'enseignement, Fédération de la Gironde. Achetez vos places à l'avance, à partir du Vendredi 3 Novembre



En première partie

DANS LA CHAMBRE D'HÔTEL D'ARMAND GATTI

1996 Vidéo-témoignage en compagnie de Myriam Cavanié, Jacques Albert, Christian Malaurie, Guy Lenoir...

« Sous l'œil d'une caméra nous l'avons rencontré il y a 20 ans dans une chambre d'hôtel à Bordeaux, rêvant à haute voix d'un projet girondin, dans la foulée du festival de Blaye. Sylvain Gautier du Conseil général de l'époque misait sur une telle initiative, conduite par Jacques Albert Canque. » GUY LENOIR

Puis projection du long métrage

L'ENCLOS

Écrit et réalisé par Armand GATTI

France 1961 1h44 Noir & Blanc avec Hans Christian Blech, Jean Négroni, Herbert Wochintz, Tamara Miletic, et la voix de Jean Vilar...

Dans un camp de concentration nazi, Karl, un prisonnier politique allemand, est condamné à mort pour avoir sténographié des émissions de radio interdites. Un autre détenu, David, modeste horloger de Belleville, a survécu pour avoir su réparer les montres des S.S.

Les commandants du camp font un pari pervers : enfermer les deux prisonniers, l'Allemand et le Juif, dans un enclos de fils barbelés en promettant la vie sauve à celui qui tuera l'autre à l'issue d'une nuit. Les deux détenus se trouvent face à face...

« Les images d'Armand Gatti rendent compte de la déshumanisation des déportés en même temps que de leur profonde humanité... D'une richesse infinie, ce film méconnu prouve qu'il existe une troisième voie, entre la reconstitution circonstanciée à la Spielberg et le refus total de la représentation à la Lanzmann. Armand Gatti l'a défrichée en toute discrétion, en toute intégrité. En livrant son combat de toujours : tendre un miroir à ses contemporains. » (M. LANDROT, *Télérama* 2003)

Armand Gatti (1924-2017) : journaliste, poète, cinéaste, homme de théâtre de l'après-guerre, Armand Gatti aura marqué la scène artistique de son engagement permanent aux côtés des exclus, des marginaux, mais aussi des « loulous » comme il les appelait. Porteur de « la parole errante », nom donné à son aventure théâtrale, il n'eut de cesse jusqu'à sa mort de prodiguer un théâtre poétique, politique, chargé de protestation et de révolte.

LA PASSION VAN GOGH



Film d'animation écrit et réalisé par Dorota KOBIELA et Hugh WELCHMAN

GB/Pologne 2016 1h34

Version française

avec les voix de Pierre Niney, Chloé Berthier, Xavier Fagnon, Danièle Douet...

PRIX DU PUBLIC, FESTIVAL DU FILM D'ANIMATION D'ANNECY 2017

Auvers-sur-Oise, 1890 : lorsqu'il débarque dans ce village sans histoires de la banlieue de Paris, l'impétueux Armand Roulin a le spleen. Quittant à regret la lumineuse ville d'Arles, il a traversé la France sur ordre de son père, le receveur des postes, avec pour mission de remettre en main propre à son frère la dernière lettre d'un suicidé. Mais c'est peu de dire que cette mission, il s'en acquitte de mauvaise grâce et que ce mort, le jeune Armand ne le porte pas dans son cœur, quand bien même il fut un ami de son père. Un illuminé hirsute et lunatique, un étranger venu des Pays-Bas en qualité de peintre mais qui de son vivant n'a été fichu de placer qu'une seule toile ; un hystérique imprévisible qui effrayait tellement les Arlésiens que le voisinage avait pétitionné pour qu'on le colle à l'asile ; un manipulateur qui ensorcelait les braves gens. Mais qu'avait

bien pu trouver son père à cet escroc, ce raté, ce fou de Vincent Van Gogh ? Cette question taraudante va conduire Armand à retracer les derniers jours de Vincent à Auvers et faire vaciller ses certitudes au rythme de ses rencontres avec le cercle des intimes, ceux qui ont partagé, de près où de loin, sa marche vers la mort. Les indices troublants s'amoncellent, dessinant un tout autre personnage que celui qu'il croyait connaître, et bientôt c'est une autre question, encore plus mystérieuse, plus inquiétante qui va lancer Armand dans l'aventure la plus inattendue de sa jeune existence : Vincent Van Gogh s'est-il bien donné la mort, ou l'a-t-on « suicidé » ? Armand mène l'enquête.

Pour aussi surprenant que cela puisse paraître, c'est bien sous l'angle insolite de l'enquête policière que Dorota Kobiela et Hugh Welchman entendent évoquer la figure tragique du génie hollandais. Partant donc de la thèse de l'assassinat – qui a fait l'objet d'une publication retentissante il y a peu –, les auteurs tissent la toile d'un récit choral, où les témoignages lacunaires ou contradictoires des différents protagonistes (le docteur Gachet, sa fille et sa servante, le facteur Roulin, le père Tanguy, la fille de l'aubergiste Ravoux, etc.) dressent un portrait en creux, subjectif et sensible, du génie méconnu : un homme tour-

menté par l'obsession d'être une nullité, hanté par l'impérieuse nécessité de rendre au monde un peu de sa beauté. Outrepassant les clichés convenus sur le peintre maudit le plus célèbre au monde, Kobiela (elle-même artiste-peintre) rend à l'icône sa part d'humanité, de doutes et de faiblesses, afin d'en magnifier davantage l'œuvre unique qu'il a produite. Et pour cela, la réalisatrice dispose de l'arme la plus puissante qui soit : la peinture elle-même.

Car le film est aussi un tour de force spectaculaire sur la forme. Quoi de mieux en effet pour rendre hommage à un peintre que ses tableaux ? C'est ainsi qu'est né le premier film d'animation entièrement peint à l'huile, et à la main ! Reproduisant à l'identique 94 toiles du maître, une équipe de 90 artistes venus de toute l'Europe, et même du monde entier, a peint un par un les 62450 plans qui constituent les 1009 prises de vues dans lesquels les comédiens ont ensuite été incrustés numériquement. Ce sont donc soixante mille tableaux qui vont défiler devant vous, dans une fluidité cinématique stupéfiante, et qui vont concourir à accomplir ce miracle : ne plus seulement regarder les œuvres, mais plonger en elles, dans l'univers de l'artiste, dans sa vision du monde, cabossée et tragique certes, mais lumineuse aussi, et apaisée parfois.



Théâtre du Pont Tournant

« ENSEMBLE »



CATHERINE ARDITI
MOLIÈRE 2017

Du 12 au 14 Octobre à 20h30

« LA CANTATRICE CHAUVE »



Du 19 au 21 Octobre à 20h30
Dimanche 22 Octobre à 16h00

« MARINETTE APPREND LA MAGIE »



Du 23 au 28
Octobre à 14h30
Dimanche 29
Octobre à 16h

« COME OUT »

PREMIER PRIX
DE LA QUINZAINE
DE L'ÉGALITÉ,
LA DIVERSITÉ
ET LA CITOYENNETÉ
BORDEAUX 2018



Du 9 au 11 Novembre à 20h30

« PROJECTION FILM & DÉBAT »

ASSOCIATION FAMILIALE LAÏQUE BORDEAUX NORD



Lundi 20 Novembre à 20h00

Tél : 05.56.11.06.11

resa.ponttournant@gmail.com

13 rue Charlevoix de Villers
33300 Bordeaux

www.theatreponttournant.com



Librairie
La Machine à Lire
BORDEAUX

Rencontres Littérature

Mercredi 11 octobre - 18h30

Yves Ravey, *Trois jours chez ma tante* (éditions de Minuit)

Jeudi 12 octobre - 18h30

Jean-Marc Benedetti, *Les équilibristes* (éditions Passiflore)

Samedi 14 octobre - 11h

Jean-Louis Sous, *Lacan et la politique : de la valeur et ses deux autres derniers livres* (éditions Erès)

Samedi 14 octobre - 17h

La Machine à Lire...des histoires, Lecture jeunesse pour les 3 à 6 ans

Mardi 17 octobre - 18h30

Marie Berne, *Le grand amour de la pieuvre* (éditions de L'Arbre vengeur)

Mercredi 18 octobre - 18h30

Marie-Hélène Lafon, *Nos vies* (éditions Buchet Chastel)

Jeudi 19 octobre - 18h30

Charles Juliet, *Journal, Vol. 8. Gratitude : 2004-2008* (éditions POL)

Jeudi 26 octobre - 18h30

Roland Gori, Bernard Lubat, Charles Silvestre, *Manifeste des ouvriers* (éditions Actes Sud)

Vendredi 27 octobre - 20h

La Machine à Lire, Avec Hervé le Corre, Yan Lespoux et Olivier Péne

Mardi 7 novembre - 18h30

Franck Balandier, *Gazoline Tango* (éditions du Castor Astral)

Mercredi 8 novembre - 18h30

Marie Michel, *JTM* (éditions L'Eveilleur)

Jeudi 9 novembre - 18h30

Rencontre Ritoumelles - Lutz Bassmann, *Black village* (éditions Verdier)

Mardi 14 novembre - 18h30

Célia Houdart, *Tout un monde lointain* (éditions P.O.L.)

Rencontres Musique

Samedi 21 octobre - 18h

Khimaira Quartet, Mini-concert de présentation

Samedi 4 novembre - 18h

Quartet Jazz, En partenariat avec Jazz360

Boustrophédon, (cycle d'expositions)

Lundi 16 octobre - 18h30 -

Boustrophédon#22

Charles Duboÿ, Têtes, lions, vierges & autres peintures - Exposition du 2 au 27 octobre

Lundi 13 novembre - 18h30 -

Boustrophédon#23

Lucie Bayens, Demi soupir - Exposition du 30 octobre au 27 novembre

Ateliers d'écriture

Lundi 13 novembre - 11h30

Aleph - atelier d'écriture



La Machine à Lire

8, place du Parlement - 33000 Bordeaux

T 05 56 48 03 87

ecrire@lamachinealire.com

La Machine à Musique - Lignerolles

15, rue du Parlement Sainte Catherine T 05 56 44 81 53

ecrire@lamachineamusique.com

ouvert le lundi de 14h à 20h
et du mardi au samedi de 10h à 20h

Retrouvez les dernières informations sur les rencontres :

www.lamachinealire.com

Les rencontres **Littérature** se déroulent à La Machine à Lire, sauf à La Machine à Musique Lignerolles. Les rencontres **Musique** et **Boustrophédon** se déroulent à La Machine à Musique Lignerolles.

AVANT-PREMIÈRE Vendredi 3 NOVEMBRE à 20h, en présence du réalisateur Jean-Baptiste Thoret. Soirée organisée avec le mensuel *Junk Page*, rencontre animée par Marc Bertin, son rédacteur en chef. Pour cette soirée, achetez vos places à l'avance, à partir du Mardi 24 Octobre. Le film est ensuite programmé à partir du 9 Novembre.



WE BLEW IT

Film documentaire de Jean-Baptiste THORET
France/USA 2017 2h17 **VOSTF**
avec la participation de Michael Mann, Bob Rafelson, Angel Delgadillo, Charles Burnett, Lisa Law, Jerry Schatzberg, Fred Williamson, Peter Bogdanovich, Mark Oakes, Peter Hyams, Paul Schrader, Michael Lang...
Bande son de dingue :
Bob Dylan, Jefferson Airplane, Bruce Springsteen, Creedence Clearwater Revival...

We blew it n'est pas un film documentaire sur l'histoire américaine des années 60 et 70, ni un essai filmé sur le Nouvel Hollywood à partir de ses vétérans. Il s'agit d'un voyage personnel qui veut comprendre et faire ressentir pourquoi et comment un moment particulier de l'Amérique continue d'exercer un tel pouvoir de séduction. Tourné en 2016, en pleine campagne électorale, *We blew it* est traversé par une question : comment sommes-nous passé d'*Easy rider* à Donald Trump ?

À en croire la fin d'*Easy rider* en 1969, tout est donc foutu avant même d'avoir commencé ; et le voyage beat vire au film d'horreur lorsqu'un autochtone édenté sort son fusil à pompe et met définitivement un terme à l'échappée des deux bikers. « *We blew it !* », soit la réplique prophétique que répète d'une manière presque incantatoire Peter Fonda lors du dernier feu de camp : « Nous avons foiré, nous avons merdé, nous avons déconné ! » Car, et c'est tout le paradoxe dont *Easy rider* et les road movies des seventies eurent la prescience, lorsque Hopper et Fonda débutent le tournage du film, la décennie fastueuse du rock et du pop art brûle de ses derniers feux.

Le meurtre de Sharon Tate en Août 1969, quelque part sur Cielo Drive, L.A, par la famille Manson, et le drame du concert des Rolling Stones à Altamont en Décembre de la même année, ont terni l'image jusque-là solaire de la génération hippie. L'Amérique s'embourbe au Vietnam et les espoirs révolutionnaires portés par la contre-culture tournent

court. *Easy rider* ressemble ainsi à un effort de croyance du genre et du Nouvel Hollywood, une sorte de « je sais bien mais quand même » qui substitue à mi-parcours, à la promesse d'une rébellion festive, le doute existentiel qui marquera l'essentiel des films américains de l'époque. C'est l'une des questions qui parcourent *We blew it* : comment sommes-nous passés de cette « ligne de haute mer » des sixties évoquée par Hunter Thompson dans *Las Vegas parano* à ce moment où la vague a « finit par se briser avant de redescendre » ?

En partant à la rencontre de témoins de cet âge d'or, *We blew it* donne la parole à des Américains, illustres ou inconnus, et cherche à comprendre pourquoi les années 1960 et 1970 continuent d'innover à ce point la culture américaine contemporaine. Quel secret cette époque détient-elle ? Comment nous renseigne-t-elle sur l'Amérique d'aujourd'hui ? Et puis, de quelles années 1970 parlons-nous ? Ont-elles signifié la même chose pour Michael Mann et Jerry Schatzberg ? Pour Peter Bogdanovich et Michael Lang, le fondateur de Woodstock ? Pour Stephanie Rothman et Carl Brownfield, programmateur d'une radio locale dans le Nevada ? Ne seraient-elles pas autant un mythe fondateur, dont la société américaine a besoin, qu'une réalité historique et culturelle ?

Dans le cadre des **Journées nationales de l'architecture**

Samedi 14 OCTOBRE à 11h

Projection du film *REM* (film sur l'architecte Rem Koolhaas réalisé par son fils Thomas) proposée et présentée par **Arc en rêve centre d'architecture**. Tarif unique : 4 euros

Les 3 & 4
OCTOBRE

*Le pas
grand chose*

Johann Le Guillerm,
Cirque ICI

ESPACE JEAN VAUTRIN
(Chapelle de Mussonville)
BÈGLES

05 56 49 95 95
www.mairie-begles.fr



REM

**Film documentaire
de Thomas KOOLHAAS**
USA 2016 1h15 **VOSTF**
avec Rem Koolhaas...

Au fil des conversations entre le père et le fils, en voyageant à travers le monde, l'homme se découvre au delà du Mythe. La pensée à l'œuvre du grand architecte Rem Koolhaas est celle d'un humaniste engagé.

« J'ai décidé de tirer parti de ma perspective subjective pour éclairer le public et lui faire découvrir des pans de la vie de mon père, notamment son travail et sa pensée, qu'aucun autre cinéaste n'aurait pu révéler. [...]

J'ai choisi de ne pas tenir compte de cette question d'objectivité et d'opter pour la réalisation d'une vision immé-

diante, dépourvue d'intermédiaire : une position plus personnelle, celle de l'observateur direct.

Mon propos, dans ce film, était de mettre en lumière des aspects qu'aucun cinéaste n'avait jusqu'alors montrés, et ce d'une manière plus forte et dynamique visuellement que la plupart des documentaires d'architecture. » Tomas Koolhaas, réalisateur

La trame du film, loin d'être conventionnelle, est tout autre : elle réunit les histoires et les expériences vécues tant par l'architecte que par les usagers de ses réalisations. Elle dévoile ainsi la vie de Rem Koolhaas, ses méthodes de travail, sa philosophie et son univers intérieur.

Les idées de l'architecte n'y sont pas simplement expliquées en tant que concepts intellectuels, mais appliqués sous forme de réalité concrète, matérialisées dans le béton et l'acier. Le documentaire met en lumière la façon dont de telles structures, qu'elles soient massives ou légères, affectent tous les aspects de la vie de leurs concepteurs, constructeurs, utilisateurs ou habitants, et ce dans le monde entier.

© Joanne Rouzel



Confident Royal



(VICTORIA AND ABDUL)

Stephen FREARS

GB 2017 1h47 VOSTF

avec Judi Dench, Ali Fazal, Adheel Aktar Michael Gambon, Olivia Williams, Eddie Izzard...

Scénario de Lee Hall, d'après le livre de Shrabani Basu

De l'histoire d'amitié a priori improbable entre la reine Victoria vieillissante et un de ses serviteurs indiens, le toujours inattendu Stephen Frears a tiré un film subtil et malicieux, un divertissement de haut vol qui allie enracinement historique, reconstitution somptueuse et humour volontiers irrévérencieux. Histoire improbable donc mais pourtant tout ce qu'il y a d'authentique, tellement que la couronne britannique, très à cheval sur le respect de l'historiographie officielle, avait enterré cet épisode durant près d'un siècle au point de faire détruire des documents, jusqu'à ce qu'une historienne plonge son nez dans des carnets renfermant des notes écrites en langue ourdou – la langue officielle du Pakistan, parlée au Nord de l'Inde – par la reine elle-même !

Nous sommes en 1887, la reine Victoria approche de ses 70 ans, un âge avancé à l'aune du XIX^e siècle. Elle a 50 ans de règne au compteur et elle s'apprête jus-

tement à fêter son jubilé d'or. Au même moment, à l'autre bout du monde mais toujours dans l'Empire britannique, plus précisément à Agra, la ville où se dresse le légendaire Taj Mahal, deux Indiens musulmans sont choisis pour faire le voyage jusqu'à Londres et offrir au nom des Indes une médaille commémorative à la souveraine. Et il se trouve que la vénérable reine va se prendre immédiatement d'affection pour l'un des deux Indiens, le jeune et fringant Abdul Karim, qu'elle gardera à son service jusqu'à sa mort en 1901, faisant de lui son confident et son professeur : il lui fait découvrir la langue ourdou, la religion musulmane, la culture et la cuisine indiennes...

Dès les premières séquences, on voit à l'œuvre la patte malicieuse de Frears, satiriste hors pair : la reine, gloutonne et grassouillette, supporte à grand peine les obligations de la cour et l'obséquiosité de son entourage. Le lever et l'habillage sont des épreuves de force pour les domestiques, chaque repas est cocasse tant Victoria engloutit ses plats à un rythme que n'arrivent pas à suivre les convives... Le voyage des deux Indiens est traité sur un mode proche de celui des *Lettres persanes* de Montesquieu. Considérés comme des sauvages à qui on fait l'honneur de montrer ce qu'est « la civilisation », ils constatent dès leur

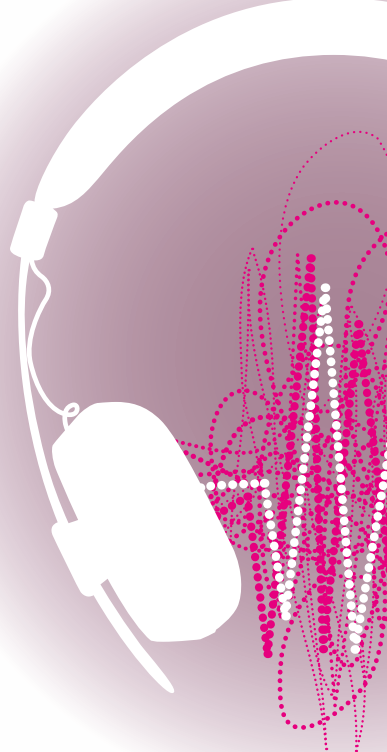
descente du bateau la saleté et la misère qui règnent à Londres, infestée de rats, hantée par les clochards. Frears a eu la bonne idée de coller à Abdul Karim un compagnon de voyage hilarant et qui est tout son opposé : petit et beaucoup moins beau garçon, Mohammed vomit l'Angleterre et son climat, et peste de devoir courtiser ceux qui sont responsables des malheurs de son peuple. Il est un peu la voix anti-coloniale du film...

Mais le cœur du récit est bien cette amitié sincère entre Victoria et Abdul, qui transcende les races et les classes sociales, et que Frears nous relate tout en observant l'absurdité de l'exercice du pouvoir monarchique : la reine ne peut compter sur personne, sa famille et ses proches guettant plus ou moins sa fin prochaine, elle se déplace de manoir en château sous la garde d'une véritable armée, sous la menace permanente d'un attentat toujours à craindre sur des territoires au bord de l'explosion. Et Frears, en arrière-plan, montre bien un pays où les inégalités sont flagrantes, le racisme pesant.

S'appuyant sur une formidable troupe d'acteurs menée par la magnifique Judi Dench, Stephen Frears réussit le pari de combiner une comédie historique enlevée avec un regard aussi intelligent que lucide sur la société anglaise de l'époque.

RADIO RITOURNELLES

Une radio 100% littéraire



LES VOIX DE LA LITTÉRATURE CONTEMPORAINE

Laure Adler,
Frédéric Boyer,
Rodolphe Burger,
Olivier Cadiot,
Catherine Millet,
Paul Otchakovsky-Laurens,
Dominique Pinon,
Alain Veinstein,
Antoine Volodine...

Toute la programmation sur
ritournelles.permanencesdelalitterature.fr

FESTIVAL
RITOURNELLES #18

8-11 novembre 2017
Bordeaux / Libourne

production :

PERMANENCESDELALITTÉRATURE

désign franck talton

Dans le cadre du **Festival de littérature Ritournelles • 18^e édition**

Vendredi 10 NOVEMBRE à 18h

Projection de *EDITEUR* suivie d'un échange avec le réalisateur Paul Otchakovsky-Laurens, fondateur-directeur de la maison d'édition P.O.L., et l'écrivain Olivier Cadiot. Achetez vos places à l'avance, à partir du Mardi 31 Octobre.



EDITEUR

Film documentaire écrit et réalisé par Paul OTCHAKOVSKY-LAURENS

France 2017 1h23

avec Jocelyne Desverchère, Anthony Moreau et avec Emmanuelle Bayamack-Tam, Olivier Cadiot, Christophe Carpentier, Lili Cornut, Antonie Delebecque, Paul Fournel, Kikko Herrero, Jean-Paul Hirsch, Emmelene Landon, Mathieu Lindon, Vibeke Madsen, Serge Ramon, Julie Wolkenstein... et une poupée créée par Gisèle Vienne...

« Depuis plus de quarante ans maintenant, j'exerce un métier passionnant, celui d'éditeur de littérature. J'ai voulu raconter mon métier et, surtout : pourquoi, comment ? Ce film est la reconstitution d'un itinéraire, avec ses péripéties ordinaires et ses moments forts, c'est d'abord une interrogation face à une pratique qui me reste encore très obscure et dont, paradoxalement, je souhaite qu'elle me le demeure... Il ne s'agit pas d'élucider, je pense que cela n'est pas possible, mais de montrer. » PAUL OTCHAKOVSKY-LAURENS

« C'est d'abord l'histoire de quelqu'un qui, lisant des manuscrits, éditant des livres, trouve peu à peu ses mots à lui à travers ceux des autres, grâce auxquels il peut vivre », explique en voix off Paul-Otchakovsky-Laurens. Bien plus qu'un documentaire sur le métier d'éditeur, et même si ce film, unique en son genre, révèle des situations propres à la profession, *Editeur* est un film d'auteur, une pure invention cinématographique au service d'une histoire particulière, celle d'un homme qui souhaite rompre le silence, se raconter, approcher la vérité, « sa vérité ».

On est saisi dès les premières séquences par l'authenticité de la voix qui se livre en off et on comprend que ce qui va nous être raconté est l'histoire d'une résilience par les mots. Puis on est surpris d'entrer dans un récit constitué d'histoires multiples et joyeuses.

Il est beaucoup question d'amour et d'engagement dans ce film sensible et profond, d'un éditeur vers ses auteurs, d'un homme vers des personnes qui lui confient ce qu'ils ont de plus précieux, leur manuscrit. « Je vivrai l'amour des autres », la couverture du roman Jean Cayrol et bien d'autres titres de livres et citations ponctuent ce film littéraire, comme une troublante déclaration.

EX LIBRIS *The New York Public Library*



**Film documentaire
de Frederick WISEMAN**
USA 2017 3h17 VOSTF

« Je pense que la New York Public Library est bien plus représentative de l'Amérique que Donald Trump. Elle représente la grande tradition démocratique de l'Amérique que Trump aimerait détruire et cet esprit démocratique est constitutif de l'Amérique et représente ce qu'elle a de meilleur ». FREDERICK WISEMAN

Depuis cinquante ans et en plus de quarante films, Frederick Wiseman filme sans relâche le fonctionnement des grandes institutions, nord-américaines notamment mais pas uniquement. Une œuvre immense et essentielle, sélectionnée et récompensée dans les plus grands festivals du monde, qui a valu à son auteur, en Novembre 2016, un Oscar d'honneur pour l'ensemble de sa carrière. Après la National Gallery de Londres, après l'Opéra de Paris, après le Metropolitan

Hospital de New York, après l'Université de Berkeley – pour ne citer que quelques chefs d'œuvre –, c'est aujourd'hui la bibliothèque publique de New York que le documentariste a choisi de nous faire découvrir. Fidèle à sa méthode, le cinéaste prend le temps de nous immerger au cœur de son sujet pour nous en dévoiler peu à peu toute la richesse et la complexité. Il nous ouvre les portes des réunions du comité de direction qui fixe les objectifs et les confronte aux financements prévus, il nous permet d'assister aux rencontres avec des auteurs et des artistes prestigieux et nous emmène dans certains de ses quatre-vingt dix sites et antennes, répartis sur toute la ville, constituant ainsi le plus grand réseau de bibliothèques publiques des États-Unis...

Car la New York Public Library est bien plus qu'un endroit où emprunter des livres ou consulter des archives. C'est une institution connectée à à la mé-

galopole, à la société dans laquelle elle évolue, qui fait en sorte d'être ouverte et accessible à tous les publics. Véritable « pilier de la démocratie », lieu d'échanges, d'accueil, de mixité sociale et de partage du savoir, elle joue un rôle central dans la ville et dans les quartiers où elle est implantée. C'est ce que nous montre ce film foisonnant et passionnant de bout en bout.

Et dire qu'avant de voir *Ex libris* on se demandait – spectateurs de peu de foi qui nous étions pourtant régalez à tous les films ou presque (son incursion dans les coulisses du Crazy Horse nous avait laissés de bois) du génial Wiseman – si on n'allait pas s'ennuyer dans les couloirs d'une bibliothèque située à l'autre bout du monde ! Alors qu'évidemment c'est tout le contraire : nous avons été captivés, stimulés, emballés. *Ex libris* est une bouffée d'intelligence et d'optimisme, exaltante et salutaire !

Rue89 Bordeaux

www.rue89bordeaux.com

Rejoignez notre

KIOSQUE ABONNÉ

pour 5 € par mois

Accédez à des dossiers exclusifs (déjà parus : L'envers du béton. 10 pistes pour faire sauter les bouchons. Pesticides : la désintox. L'Art à la rue ?)

Encouragez des enquêtes et des reportages approfondis sur des sujets hors actualité et pourtant au cœur de notre société, avec des avis d'experts et d'acteurs impliqués...

Et soutenez un média indépendant qui a besoin de la fidélité de ses lecteurs

<https://rue89bordeaux.com/user/register/>

MUSIQUES



OGD
.fr

FILMS & JEUX VIDEO

NOUVEAU
★★★★★

**CINÉ CLUB
RARETÉS
DÉCOUVERTES**

ACHAT
VENTE **ÉCHANGE**

153 RUE STE CATHERINE BORDEAUX
LUNDI - SAMEDI : 10H30 À 19H30
f 05 56 81 28 90 ©

LE ROCHER DE PALMER



OCT NOV
2017

MER 25 OCT
« FIESTA LOCOMBIA ! »
LA CHIVA GANTIVA+ CURUPIRA
+ DJ SET

CAPC BORDEAUX



FESTIVAL
INTERNATIONAL
DES ARTS
DE BORDEAUX
MÉTROPOLE
8 - 10
OCT 2017

VEN 27 OCT
MELANIE DE BIASIO

VEN 3 NOV
PANTHA DU PRINCE

LUN 6 NOV | THÉÂTRE FÉMINA BORDEAUX
BENJAMIN CLEMENTINE

VEN 10 NOV
DONNY McCASLIN

SAM 11 NOV
MAX COOPER

MAR 14 NOV
« LADY SIR »
RACHIDA BRAKNI & GAËTAN ROUSSEL

DIM 19 NOV
BRUNCH + PROJECTION
« I AM NOT YOUR NEGRO »
EN PARTENARIAT AVEC L'UTOPIA

LEROCHEDEPALMER.FR
CENON | TRAM A, STATION BUTTINIÈRE OU PALMER

PHOTO : LA CHIVA GANTIVA @JUNG GAN

LAISSEZ BRONZER LES CADAVRES



Écrit et réalisé par
Hélène CATTET et Bruno FORZANI
France-Belgique 2017 1h32
avec Elina Löwensohn, Stéphane Ferrara, Marc Barbé, Bernie Bonvoisin, Marine Sainsily...
D'après le roman de Jean-Patrick Manchette (son premier) et Jean-Pierre Bastid (Série noire n° 1394)
Interdit aux moins de 12 ans

Dans quelque sens qu'on le prenne, *Laissez bronzer les cadavres* est une tuerie. Au propre parce que, malgré le nombre restreint de protagonistes, ça défouraille comme à Bastogne – et le titre ne ment pas. Au figuré surtout parce qu'on est en présence d'un incroyable film sensoriel, maquillé en polar, qui nous poursuit longtemps après la projection d'une impression de sidération dont on a peine à se défaire. Après deux films confidentiels (*Amer* et *L'Étrange couleur des larmes de ton corps*), Hélène Cattet et Bruno Forzani réussissent avec *Laissez bronzer les cadavres* à nous faire partager, entre hommage ultra-référencé et rêverie (ou cauchemar) éveillée, leur déclaration d'amour filmée au cinéma. Avec une prédilection certaine pour le cinéma dit « de genre », européen – et essentiellement transalpin – qui a connu une sorte d'âge d'or dans les décennies 70 et 80. Après avoir revisité l'univers de Dario Argento dans les deux opus

sus-cités, c'est sur les traces de Sergio Leone qu'ils lancent leur caméra (mais le foisonnement de citations dépasse largement le cinéma du maître du western spaghetti). À l'instar du roman, le film tient tout autant du polar que du western, un *Règlement de comptes* à *OK-Corral* réduit à l'os d'une intrigue minimaliste pour mieux laisser éclater le formalisme d'une écriture tranchante, ahurissante de précision. Réputé inadaptable, le roman est ici adapté avec une fidélité quasi-littérale à la sèche linéarité de son récit. Lequel, en forme de tragédie classique, tiendrait résumé sur une demi-feuille de papier à cigarette et respecte scrupuleusement les trois unités : de temps, de lieu et d'action.

Pendant vingt-quatre heures, un hameau en ruines, écrasé par le soleil, va être le théâtre d'un affrontement à mort entre une poignée de malfrats qui vient de réaliser dans un bain de sang « son » casse du siècle et la paire de gendarmes qui les débusque pour ainsi dire par erreur. Bataille rangée au milieu de laquelle s'efforcent de survivre, avec plus ou moins d'énergie et d'efficacité, la maîtresse des lieux, artiste performeuse sur le déclin, sa cour décadente et quelques encombrantes pièces rapportées. C'est à peu près tout. Comme le roman, le film ne dévie pas de l'aridité de son argument. Pas l'ombre d'un coup de théâtre

à l'horizon, chaque rôle est connu et chaque destin inéluctablement mené à son terme. Et comme dans le roman, la sécheresse du canevas permet aux auteurs de déployer un invraisemblable savoir-faire (comment tenir en haleine un lecteur / spectateur sur un schéma aussi simple et convenu ? C'est possible, la preuve !) pour enrober l'affaire d'un habillage stylistique aussi maniéré, érudit et multi-référentiel qu'impeccablement et artisanalement ouvragé. Le résultat donne un de ces films beaux, fous, étincelants, frondeurs, d'une formidable liberté de ton et d'une implacable rigueur formelle, aussi séduisants que malaisants, qui allient avec panache une radicalité pour le moins rugueuse à la recherche du charme imparable des objets ostensiblement surannés. Un de ces films qui ont l'air de bolides méticuleusement déglingués, lancés sans visibilité à 200 km/h sur les chemins de traverse de la cinéphilie non-conventionnelle, de série B à Z.

Il se dit que Quentin Tarantino est le premier fan du travail de Cattet & Forzani. S'appuyant sur un aussi prestigieux parrainage, on fait le pari que la beauté formelle, l'inventivité sans limite, la rigueur narquoise de ces exquis cadavres vont, comme nous, vous laisser comme deux ronds de flan : épuisés, rincés, à bout de souffle – et, on vous le souhaite, ravis.

**Atelier
(pARenThèse)**

Cours d'Arts Plastiques
pour enfants, adolescents et adultes
Stages . Anniversaires

06.85.12.72.03
www.atelierparenthese.com
12, rue de la Réole
33800 . Bordeaux

SOIRÉE-DÉBAT Jeudi 9 NOVEMBRE à 20h30 AUTOUR DE LA CRISE MIGRATOIRE

organisée par **Médecins Sans Frontières** antenne
de Bordeaux (contacts : 05 56 41 98 30 83 – 06 46 21 04 40
msf-bordeaux-antenne@bordeaux.msf.org).

Projection de *MOMENTS D'EXIL* suivie d'un débat avec le responsable des programmes migrants de MSF et un volontaire MSF de retour du terrain, animé par Bernard Bonnin, rédacteur en chef honoraire à France 3 Aquitaine. Tarif unique : 4 euros – Achetez vos places à l'avance, à partir du Lundi 30 Octobre

MOMENTS D'EXIL



nova
94.9 FM

REG ART

4e Quinzaine de l'égalité

20h30
Théâtre
en LSF/français
Gratuit

17 Novembre 2017
Cie Danse des signes
Fraternelles

23 Novembre 2017
Femmes, handicaps
et violences
19 à 21h
Gratuit

Conférence
débat.
Animée par la
maison des
femmes
Présence d'inter-
prète en LSF

Marché des Douves

Res'Art

Réservation conseillée : resa.regart@gmail.com

**Film documentaire produit
par Médecins Sans Frontières**
France 2016 30 mn

Depuis les côtes de Samos, petite île de la mer Egée, on voit la Turquie, distante de quelques kilomètres. C'est cet étroit bras de mer que les migrants empruntent depuis des années. Ce qui a changé, à l'été 2015, c'est leur nombre, la multiplication des pays d'origine, et les risques qu'ils sont prêts à prendre : des milliers de personnes, irakiennes, syriennes, afghanes, pakistanaises...

En Novembre 2015, nous les voyons arriver sur la plage au petit matin : des familles entières ont fait la traversée en pleine nuit, entassées à 50 sur des canots pneumatiques prévus pour 10, sans pilote, souvent sans même assez d'espace dans le moteur...

Arrivés à Samos, les migrants sont enregistrés par la police, avant de reprendre rapidement leur route vers leur pays de destination : Allemagne, Pays-Bas, Suède...

Fin Mars 2016, nous sommes retournés à Samos. Suite à l'accord signé entre l'Union Européenne et la Turquie, toute personne arrivée en Grèce après le 20 Mars doit être « placée dans un hotspot », c'est-à-dire emprisonnée derrière des barbelés, et choisir entre demander l'asile en Grèce ou être reconduite en Turquie. Ceux arrivés avant le 20 Mars restent en théorie libres de circuler, mais les frontières se sont fermées et ils ne peuvent pas quitter non plus la Grèce : 50 000 personnes environ sont alors coincées dans le pays.

Ecouter ces exilés à deux moments clés de la route migratoire, voir leurs espoirs s'effondrer à chaque fois qu'un nouveau mur se dresse entre eux et la promesse d'une vie en sécurité, les accompagner sur la route dès qu'une nouvelle opportunité s'offre à eux. Comprendre leurs parcours, les difficultés auxquelles ils font face, leur détermination à continuer coûte que coûte...

Avant *Moments d'exil*, projection de deux autres films : *Portraits d'exil* (20 mn) et *Un an après* (6 mn).

Mettez votre PUB
dans la gazette
05 56 52 00 15





LATIFA, LE COEUR AU COMBAT

Film documentaire d'Olivier PEYON et Cyril BRODY
France 2017 1h37

Les tragédies détruisent bien sûr des vies mais peuvent transformer des êtres, révéler en eux des capacités de résistance et de résilience insoupçonnées. Avant le 11 Mars 2012, Latifa Ibn Ziaten était une petite dame cinquantenaire d'origine marocaine, très chouette et ordinaire. Elle avait certes fait preuve d'indépendance en fuyant le Maroc et un mariage arrangé pour l'amour d'Ahmed, un garçon rencontré sur la plage de M'Diq et devenu ouvrier à la SNCF, mais la suite de sa vie avait été celle de ces milliers de femmes courageuses et invisibles qui ont construit la France : mariage, cinq enfants, une vie professionnelle d'ouvrière entre marchés et cantines. Mais ce funeste 11 Mars 2012, sa vie bascule : Imad, un de ses garçons qui faisait sa fierté, sous-officier dans l'armée française, est abattu par un homme en scooter sur un parking de Toulouse. Ce n'est que quelques jours plus tard, avec l'effroyable tuerie de l'école juive Ozar Hatorah, que l'on comprendra qu'Imad a été la première victime de Mohamed Merah. Et assez vite, Latifa Ibn Ziaten, qui aurait pu légitimement s'enfermer dans sa douleur, va ressentir le besoin de faire de son drame un outil pour faire en sorte que plus jamais un jeune musulman issu des quartiers populaires ne devienne un monstre comme Mohamed Merah. Se disant sans doute qu'en tant que modeste mère musulmane de la banlieue rouennaise, elle avait probablement des chances de pouvoir parler au cœur et à la raison des jeunes fragilisés par la précarité, la stigmatisation et susceptibles d'être embrigadés par une idéologie islamiste radicale. Avec le soutien de collectifs divers et de simples citoyens, Latifa crée une association qui porte le nom de son fils pour aller porter sa parole dans les quartiers auprès des jeunes mais aussi faire entendre une voix juste et autorisée auprès des politiques et des décideurs de tout poil. Les deux réalisateurs ont suivi pas à pas Latifa au fil de son incroyable agenda, qui l'amène à voyager de ville en ville, en France et dans le monde.

LE MAÎTRE EST L'ENFANT

Film documentaire d'Alexandre MOUROT
France 2017 1h30
avec les 28 enfants âgés de 3 à 6 ans et leur maître Christian Maréchal, dans la plus ancienne école Montessori de France, à Roubaix

LES SAMEDIS 14, 21 ET 28 OCTOBRE À 11H15

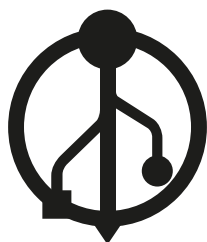
Quand le réalisateur Alexandre Mourot est devenu père, il a tout naturellement observé sa fille, sa façon d'être, de réagir au monde autour d'elle... Il s'est aperçu qu'en ne cherchant à la guider, à la contrôler en permanence, qu'en ne dirigeant pas ses actions et ses gestes, elle déployait une énergie folle et elle semblait trouver un vrai bonheur à apprendre par elle-même, à découvrir et à progresser... Ces premiers constats, qui ont donné lieu à de premières images, lui ont donné envie de poursuivre ses observations et l'ont amené à s'intéresser à la pédagogie Montessori. Il a alors recherché des écoles qui s'inscrivaient dans ces pratiques et choisi de poser sa caméra dans l'une d'entre-elles pour observer ce qui s'y passait...

Le film nous propose de partager la vie quotidienne, les relations établies entre l'enseignant et les élèves, les exercices pratiqués et les progrès parfois fulgurants de certains enfants dans un cadre aménagé pour leur évolution autonome : une salle lumineuse, avec des fleurs, des fruits, beaucoup de matériel, une ambiance calme... Chacun travaille, seul ou à plusieurs, à l'activité qu'il a choisie.

L'éducateur (le maître qui n'en porte pas le nom) se fait discret et s'avère être au service de ceux qui en ont besoin. Au sein de ce microcosme, chaque année, des nouveaux arrivent et s'adaptent rapidement, accompagnés naturellement par les plus âgés.

Certains guident le réalisateur, mais la plupart du temps sa caméra essaie d'être suffisamment discrète pour éviter de briser la concentration... À travers ces images, il essaie de décrypter le travail pédagogique qui se met doucement en place et qui permet aux enfants de se construire sans compétition et en autonomie : un témoignage riche et profondément vivifiant !





VIDÉO EN POCHE *des films sur votre clé USB !*

5€ PAR FILM, sans DRM et en HD quand c'est possible, la résolution minimale étant celle d'un DVD ! Les fichiers sont lisibles par VLC, mais aussi sur les Freebox, et de nombreuses TV et boîtiers multimedia. Vous pouvez consulter sur le site et à la caisse du ciné le catalogue complet : www.videoenpoche.info



PURSUIT OF LONELINESS

Écrit et réalisé par Laurence Thrush (HD)

A Los Angeles, une femme âgée meurt anonymement dans un hôpital. À partir de là, quatre personnages sont les piliers de l'intrigue : une infirmière, une assistante sociale, une voisine et un enquêteur des services publics. Tous partent à la recherche du plus proche parent de la défunte, on les suit durant 24 heures.

Après *De l'autre côté de la porte* (disponible au catalogue), le réalisateur Laurence Thrush s'est plus d'une fois étonné de la population de la cité des anges souvent renouvelée, de ces nouveaux arrivants toujours désireux de venir s'installer dans cette ville où il réside lui-même. Un renouvellement incessant qui a son pendant terrible : on peut être décidément très seul dans cette ville, on y meurt seul aussi, trop souvent. Son film aborde de front cette solitude, la plupart du temps liée au déclassement social. Une vie puis une disparition sans bruit, que restera-t-il de ces êtres qui s'effacent ?

La frontière entre immersion dans le réel et fiction soigneusement construite est très mince. Le film associe les éléments du réalisme documentaire, un récit fort, une mise en scène au cordeau, des plans cadrés avec un soin pictural. Documentaire ou fiction ? Peu importe, le souci de l'authenticité et la crédibilité des personnages sont au centre de ce film étonnant, qui nous fait vivre une expérience ultra-sensible.

et plus de 130 autres films au catalogue : www.videoenpoche.info

LE CLIENT

Écrit et réalisé par Asghar Farhadi (HD)

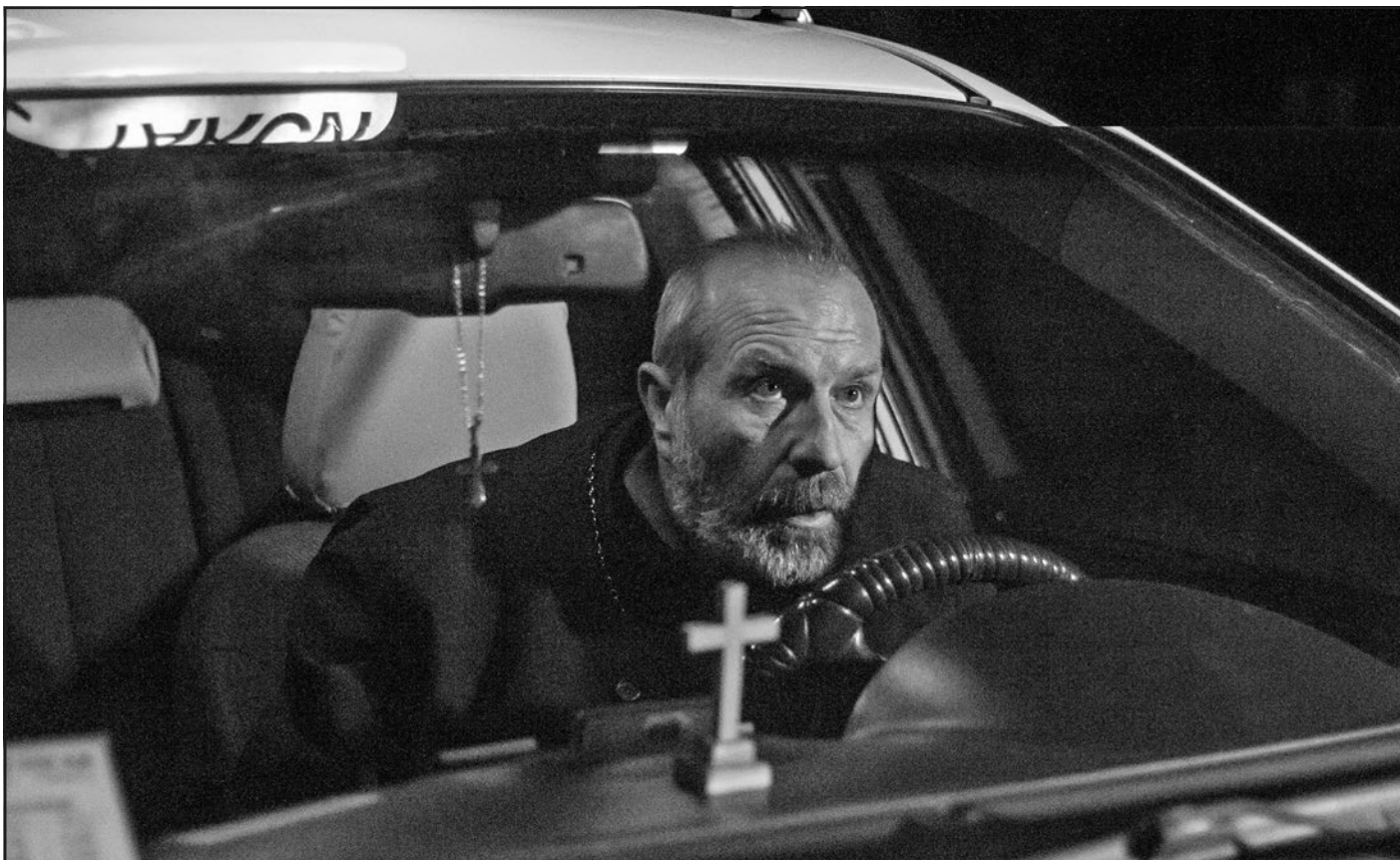
Emad et Rana forment un couple harmonieux de la classe moyenne iranienne. Ils sont beaux, ils sont jeunes, et sont tous les deux comédiens, répétant actuellement *La Mort d'un commis voyageur* d'Arthur Miller. Quand le film commence, c'est la panique générale dans leur immeuble : la démolition de bâtiments voisins ébranle les murs, provoque des fissures, chacun se retrouve à chercher un abri provisoire. Un camarade de théâtre leur propose dans l'urgence un appartement toujours occupé par les affaires de l'ancienne locataire, dont ils vont découvrir qu'elle avait sans doute des mœurs légères, et que les voisins n'appréciaient guère ses fréquentations. Un soir, alors que Rana prend sa douche en attendant Emad, elle est agressée par un homme qu'elle ne verra pas. Traumatisée, honteuse, se sentant coupable, elle refuse néanmoins de porter plainte. Un sentiment confus d'insécurité, l'idée d'une menace invisible la hante désormais. Emad va se livrer alors à une sorte d'enquête pour trouver le coupable, cherchant à reconstituer les circonstances pour permettre à Rana de retrouver une vie normale. Cette situation déstabilisante va être le révélateur de la complexité de leurs personnalités et de leur union, dans un contexte de relations sociales perturbées par une accélération de l'histoire peu propice à l'apaisement des individus...

C'est brillant, captivant et on retrouve la

complexité et le charme qui ont fait la réussite des films précédents d'Asghar Farhadi : *A propos d'Ely* et *Une Séparation* tout particulièrement (disponibles en Vidéo en Poche).

Après *Le Passé*, tourné en France et en français, le cinéaste revient en Iran, et c'est bien dans cet ancrage profond que ses récits, s'attachant à creuser toujours plus les ambiguïtés des relations humaines, prennent toute leur valeur universelle : même s'ils prennent racine dans les spécificités de la société iranienne, il est impossible de ne pas retrouver là l'évolution anarchique de nos propres sociétés, le chamboulement des valeurs, des repères, l'instabilité politique et sociale générale...





TAXI SOFIA

Stephan Komandarev
Bulgarie 2017 1h43 VOSTF
avec Vassil Vassilev-Zuek, Ivan Barnev,
Assen Blatechki, Irini Zhambonas,
Vasil Banov... **Scénario de Simeon**
Ventsislavov et Stephan Komandarev

« Il n'y a que deux sortes de chauffeurs de taxi », rigolait Desproges : « Ceux qui vous racontent leur putain de vie, qui parlent, parlent, parlent alors qu'on voudrait la paix. Et ceux qui se taisent, qui se taisent, rien, pas bonjour, alors qu'on est tout seul derrière, au bord de mourir de solitude... ».

C'était avant l'avènement d'une troisième catégorie de chauffeurs : cultivés, ayant souvent plus de conversation et d'esprit que leurs passagers. Professeur, scientifique, musicien... le jour, taxi la nuit... À Sofia, s'il faut en croire le film, ceux qui vous conduisent sont de sacrés personnages et la noirceur de leur humour décapant n'a rien à envier à celle d'un état gangréné par la corruption. Forts de tout ce qu'ils voient et entendent au volant, ils ont pu en conclure que si la Bulgarie est un pays peuplé d'optimistes, c'est que les pessimistes et les réalistes l'ont quitté depuis longtemps, avec Dieu en prime pour

faire bonne mesure ! S'embarquer avec eux est un voyage jubilatoire, peuplé d'anecdotes kafkaïennes qui dressent un diagnostic infaillible sur une société bulgare en pleine déliquescence.

L'épisode qui ouvre le film est basé sur un incident véritable qui a mis en émoi tout le pays. Au petit matin, avant d'emmener sa gamine à l'école, Micho découvre son entreprise assaillie par des usuriers, huissiers et autres rapaces. Il essaie de redresser la situation mais nul crédit ne va lui être accordé. Chacun en profitera au contraire pour essayer de le pressurer un peu plus, lui réclamer des pots-de-vin disproportionnés, jusqu'à ce que sa position ne soit plus tenable. Constatant qu'il n'a plus rien à espérer de personne, notre entrepreneur malchanceux, après avoir mis sa fillette à l'abri, commettra un acte réjouissant dont beaucoup rêveraient en de pareilles circonstances : il va abattre son banquier ! Pourtant Micho était prêt à tout pour s'en sortir honnêtement. Même à conduire un taxi la nuit après une dure journée de travail...

L'affaire fera l'objet de vifs débats, relayés par la radio. Le trait de génie du film, d'une grande puissance formelle

et narrative, est de les suivre de l'intérieur, depuis cinq autres taxis, chaque chauffeur ayant sa propre histoire poignante ou/et drôle à raconter. Chaque parcours, si différent soit-il, témoigne de la même galère due à cette double vie menée pour essayer de joindre les deux bouts dans un pays où même les lycéennes sont prêtes à tout pour plumer les plus riches et méprisent les losers qui sont assez idiots pour trimer dans un pays où la probité ne paie plus. Au volant des taxis, on croquera des individus incroyables : un retraité déprimé, une mère de famille excédée, un prêtre décomplexé... On est loin d'imaginer jusqu'où chaque nouveau conducteur (et conductrice, il y a une femme dans le lot) va nous entraîner et ce qu'il va advenir de son passager. Celui qui menace de se suicider en se jetant du haut d'un pont passera-t-il à l'acte ? Et ce boulanger épuisé par une vie de trop dur labeur ? Qu'arrivera-t-il à ce chirurgien qui doit transplanter son dernier cœur avant de s'exiler ? Ou encore à cet homme d'affaire vaniteux qui navigue d'un aéroport à un autre, se gavant sans vergogne sur le dos des plus faibles ?

Tout cela devient très vite prenant. Les répliques fusent comme autant de perles pour construire ce bijou d'humour noir et d'humanité. Le titre original du film est Posoki = Directions... Faisant allusion non seulement à celles que suivent les taxis, mais à celles que devraient emprunter les Bulgares pour sortir des ornières d'un pays où personne n'ose plus rêver d'autre chose que de survie.

KRAKATOA

OCTOBRE 2017

VEN 6.10 ⊗
I AM STRAMGRAM RELEASE PARTY
+ INVITÉS

MER 11.10 KRAKATOA ET LA ROCK SCHOOL BARBEY PRÉSENTENT :
HANNI EL KHATIB + FANTOMES

SAM 14.10 - 15H15 ⊗ KRAKAKIDS PRÉSENTE :
NINO & LES RÊVES VOLÉS
SPECTACLE MUSICAL JEUNE PUBLIC & TOUT PUBLIC (DES 6 ANS)

SAM 14.10 - 21H30
ROMAIN HUMEAU
ENTRÉE LIBRE - À LA MÉDIATHÈQUE DE MÉRIGNAC

MAR 17.10 ⊗ KRAKATOA, EN ACCORD AVEC VOLUME PRÉSENTE :
GODSPEED YOU ! BLACK
EMPEROR

MER 18.10 GRATUIT SUR RÉSERVATION :
WORKSHOP 10H / FORUM 14H :
LE VIDÉO CLIP

JEU 19.10 ⊗ ⊗
AUTREMENT #4 :
BROR GUNNAR JANSSON
+ PETER VON POEHL

VEN 20.10
KADAVAR + MANTAR + DEATH ALLEY

SAM 21.10 ⊗
J. BERNARDT + BOTIBOL

VEN 27.10
MØME + SAAVAN

MAR 31.10 KRAKATOA ET BASE PRÉSENTENT :
UNE NUIT EN ENFER #2 :
PUNISH YOURSELF
+ VOLKER + LES NECROPHAGES...

À VENIR DÉBUT NOVEMBRE

SAM 4.11 ⊗ **REPORTÉ LE 1^{ER} FÉVRIER**
AUTREMENT #5 :
NOUVELLE VAGUE

VEN 10.11 ⊗
DÂTCHA MANDALA RELEASE PARTY
+ KO KO MO

DIM 12.11
CONCERT MYSTÈRE #1

JEU 16.11
LEE FIELDS & THE EXPRESSIONS

VEN 17.11
STEVE'N'S SEAGULLS

MER 22.11
JABBERWOCKY

Illustration : Gomette Fortune

WWW.KRAKATOA.ORG
MÉRIGNAC - TRAM A (FONTAINE D'ARLAC)



Vendredi 27 OCTOBRE à 20h30, PROJECTION DU FILM *PERMIS DE CONSTRUIRE*

organisée par **Les Films du Temps Scellé** et l'**Agence Régionale Écla** en partenariat avec l'association **Halem** (Habitants de Logements Éphémères ou Mobiles)

Projection suivie d'une rencontre avec **Colas Devauchelle**, réalisateur du film, **David Foucher**, producteur, et un membre de l'association Halem. Achetez vos places à l'avance, à partir du Mardi 17 Octobre

PERMIS DE CONSTRUIRE



Film documentaire écrit et réalisé
par **Colas DEVAUCHELLE**
France 2017 1h18

Film soutenu par la **Région Nouvelle-Aquitaine**, en partenariat avec le **CNC**.
Accompagné par l'**Agence Régionale Écla**. Soutenu également par la **Fondation Abbé Pierre**, la **Ville de Nérac** et **154 souscripteurs**

Dans un coin de campagne du Lot-et-Garonne, un groupe d'amis décident de créer un lieu de vie collectif autour d'une ferme. Parmi eux, Colas se souvient des choix qui l'ont poussé à la néo-ruralité. Sous la forme d'un récit autobiographique, *Permis de construire* retrace le parcours atypique du réalisateur depuis

son premier logement en colocation à Paris jusqu'à l'auto-construction de sa maison aujourd'hui. Une réflexion sur l'idée d'habiter autrement se dessine.

« Le but de ce documentaire est d'ouvrir un champ des possibles et peut-être de donner envie aux autres d'aller en quête de leur propre mode d'habitat, afin ne plus subir le modèle unilatéral dicté par notre société. Selon moi, remédier à la crise du logement passe par le collectif, l'auto-gestion et la néo-ruralité. Je pense qu'il faut, selon les contextes, balayer l'approche individualiste et le modèle économique du logement en réduisant son coût, en partageant et en auto-construisant. » COLAS DEVAUCHELLE



L'ASSEMBLÉE

Film documentaire
de Mariana OTERO
France 2017 1h35

L'Assemblée relate les débuts du mouvement « Nuit debout », déclenché par le projet de réforme de la loi travail en Février 2016...

Le film s'ouvre sur une tribune où un donateur de micro déclare « L'agora est ouverte » – une phrase qui fait programme pour l'ensemble du film, dont on perçoit le projet de décaper l'idée antique de l'agora, et d'examiner ce qu'elle a encore à offrir. « Les riches sont très organisés et solidaires », déclare à la tribune la sociologue Monique Pinçon-Charlot, « imitons-les ! ». Mais l'organisation, la solidarité sont difficiles à « imiter » place de la République, surtout sans les moyens des « riches ». L'exclamation de l'économiste Frédéric Lordon, qui vient juste après – « Enfin quelque chose se passe ! » – nous reste aussi en tête pour la suite. Que se passe-t-il, exactement ?... Il « se passe » surtout la participation des amateurs, qui ne sont pas des manifestants aguerris. Le montage de *L'Assemblée* insiste sur les détails : comment fabriquer un mégaphone en

papier, comment animer un débat, et même, comment traduire en langue des signes ce qui se dit ? Plusieurs modérateurs rappellent à leur auditoire qu'ils ne sont pas des professionnels et réclament à ce titre l'indulgence ; un homme précise même que, présent depuis 6 jours, il n'est pas encore intervenu tellement il est ému. Pour de nombreux autres, très jeunes, on imagine que Nuit debout est l'un des premiers rassemblements publics qu'ils fréquentent. Mariana Otero souligne dans son montage ce retour aux sources de la démocratie, cette récurrence du « quelqu'un comme vous et moi » (l'expression est entendue pour désigner les modérateurs), qu'un poème lu lors d'une autre assemblée reformule autrement : « On n'est pas riquiqui, et ils veulent nous faire croire le contraire » ...

Sur la place, Nuit debout fonctionne d'une façon parfois très protocolaire (pour chaque discours il faut un modérateur, un facilitateur et un chronométrateur) ; chaque intervention est limitée à 2 minutes, comme si à chaque prise de parole, le risque de débordement, de domination, menaçait l'idéal démocratique. De telles précautions ne tuent-

elles pas l'élan du projet ? « Deux minutes, c'est le temps d'un tweet », rappelle un orateur, « pendant la Commune, on a commencé par tirer sur les montres... ». Si pendant les mois durant lesquels la réalisatrice a filmé, le ton monte lorsque le Premier ministre Manuel Valls utilise le 49.3 et qu'un appel à la grève est lancé en Mai, le film se focalise très peu sur l'efficacité politique du mouvement. D'où une impression étrange que les différents groupes (économie, agriculture, éducation) doivent, avant de produire des propositions concrètes, tergiverser très longtemps non pas sur telle ou telle idée à faire voter par l'auditoire, mais sur la nécessité ou non de voter. S'agirait-il d'une image miniature de la lourdeur du fonctionnement démocratique à la française ? Notre système est-il rongé, tarabudé par le doute perpétuel sur ses façons de fonctionner ? La réponse à cette suspicion arrive assez tôt : « Quand on parle de la forme, on parle du fond, de l'exercice de la démocratie participative ».

L'Assemblée se révèle finalement plus subtil et plus riche qu'une chronique de Nuit debout ou qu'un document sur l'histoire d'un mouvement (pas tout à fait éteint d'ailleurs). Il en analyse le but profond qui est de ne pas se contenter des effets du vote, autrement dit de sortir les citoyens d'une condition passive pour les amener à exercer leur droit, étymologique, de transformer la cité... (C. GARSON, *revue-etudes.com*)

THÉÂTRE | DANSE | CONCERTS | PERFORMANCES | EXPOS



AUTOMNE

12-13-14 oct > 19h

FAB

THÉÂTRE

Bedford Park

LAURA BAZALGETTE / CIE FOND VERT

14 oct > 15h

CONFÉRENCE | DÉBAT

Résurgence des mythes dans les écritures contemporaines

20-21-24-25 oct > 20h

FAB

THÉÂTRE

Spartoi

GRUPE APACHE

9 nov > 20h

DANSE | PERFORMANCE | CONCERT

PRAXIS#10

LA TIERCE + JE NE SAIS QUOI

17 nov-3 déc

DANSE | PERFORMANCES | THÉÂTRE | CONCERTS
WORKSHOPS | INSTALLATIONS | FÊTES |
CONFÉRENCES | RENCONTRES | ETC.

déprogrammation

+ BONUS TRACKS

Les rencontres avec les artistes,
la cuisine d'Estelle en Goguette,
les conférences, les concerts,
les expos, etc.

LA MANUFACTURE ATLANTIQUE

226 BOULEVARD ALBERT 1^{er} | 33800 BORDEAUX

05 56 85 82 81

WWW.MANUFACTUREATLANTIQUE.NET



LETTRES DU MONDE

RÊVE GÉNÉRAL!

14^e ÉDITION



**FESTIVAL DES LITTÉRATURES DU MONDE
DU 14 AU 26 NOVEMBRE 2017 - BORDEAUX & NOUVELLE-AQUITAINE**

PATRICK BOUCHERON • ANTOINE CHOPLIN • PAOLO COGNETTI • KAMEL DAOUD • EMMANUEL DONGALA
JENNI FAGAN (SOUS RÉSERVE) • MARCELLO FOIS • ELITZA GUEORGUEVA • JEAN HEGLAND
CHRISTOS IKONOMOÛ • SARA ROSENBERG • PINAR SELEK • ABDELLAH TAÏA • JOSÉ LUIS ZÁRATE • FAWZIA ZOUARI

f e i & LETTRESDUMONDE33.COM



Avec le soutien des villes d'Angoulême, Artigues-près-Bordeaux, Bazas, Bègles, Blanquefort, Bordeaux, Brive-la-Gaillarde, Cestas, Dax, Eysines, Floirac, Gradignan/Lire en Poche, La Rochelle, Le Bouscat, Le Haillan, Le Taillan-Médoc, Limoges, Périgueux Bergerac et Sarlat/Étranges Lectures, Saint-Médard-en-Jalles, Talence et de l'Université Bordeaux Montaigne.

En partenariat avec les librairies La Machine à Lire, Le Passeur, La Zone du Dehors, librairie du Muguet, Mollat (Bordeaux), librairie Georges (Talence), Le Gang de la Clef à Molette (Marmande), La Colline aux Livres (Bergerac), Le 5^{ème} Art (Saint-Jean-de-Luz), Le Festin Nu (Biarritz).



DEAD ZONE

David CRONENBERG

USA/Canada 1983 1h43 VOSTF

avec Christopher Walken, Brooke Adams, Herbert Lom, Martin Sheen...

Scénario de Jeffrey Boam, d'après le roman de Stephen King

Dead Zone : réussite majeure de David Cronenberg, l'un de ses films les plus classiques et les plus accessibles, par ailleurs l'une des meilleures adaptations de Stephen King à l'écran. Disparu des salles depuis une bonne dizaine d'années, quasiment introuvable en DVD, ne ratez pas l'occasion de (re)découvrir ce film captivant qui prend une curieuse résonance avec l'irruption de Trump à la tête des Etats-Unis.

Johnny Smith, professeur de littérature sans histoire dans une petite ville de province, se réveille... Pas de quoi faire démarquer un scénario, me direz-vous. Sauf que son sommeil a duré 5 ans ! 5 ans de coma suite à un terrible accident de voiture. Sa carcasse brisée, sa vie ravagée, sa petite amie mariée, il ne demande rien d'autre que de survivre à sa douleur, mais le sort va lui allouer un tout autre destin : il découvre avec effroi qu'il a le pouvoir de lire le passé aussi bien que l'avenir des personnes qu'il côtoie. Ce sont de véritables transes qui le saisissent, sans prévenir, sans qu'il puisse les contrôler : des visions, le plus souvent terribles, se matérialisent sous ses yeux, et le laissent épuisé, vidé de ses forces...

Cronenberg s'attache tout d'abord à nous rendre crédibles les prémonitions du héros, avant de faire basculer son film dans les interrogations morales puis l'angoisse la plus absolue. Une angoisse fondamentale qui touche au futur de l'humanité, et qui pose la question du droit ou du devoir de modifier le cours de l'histoire...

La grande force de *Dead Zone* est de laisser de côté tous les effets faciles du cinéma fantastique pour adopter le parti pris du réalisme distancié et de l'émotion retenue. Christopher Walken est génial, en homme déchiré par des pouvoirs qui sont au-delà de l'humain.

GRANDEUR ET DÉCADENCE

D'UN PETIT COMMERCE DE CINÉMA

Écrit et réalisé par Jean-Luc GODARD

France/Suisse 1986 1h32

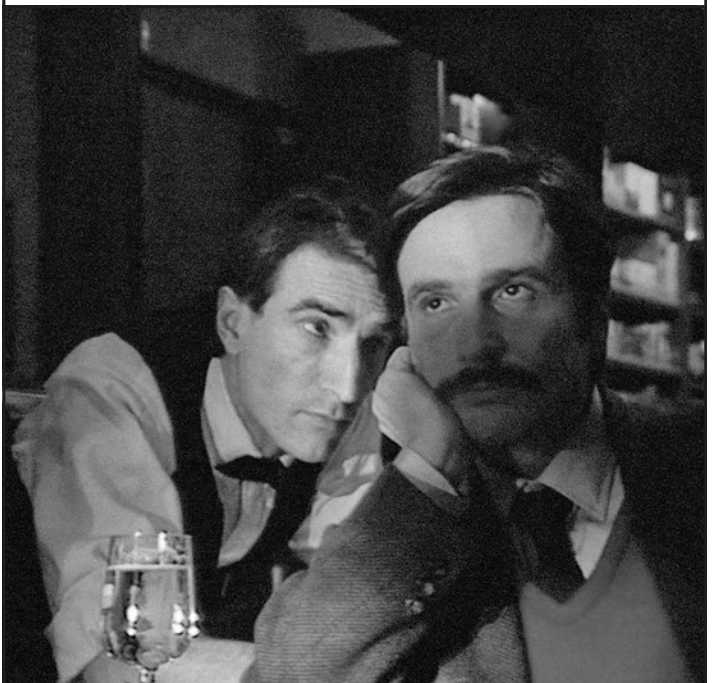
avec Jean-Pierre Léaud, Jean-Pierre Mocky, Marie Valera, Caroline Champetier... et les chômeurs de l'ANPE...

INÉDIT AU CINÉMA

Ce film de Godard inédit en salle a été réalisé pour la télévision, plus précisément pour TF1, dans le cadre d'une série en hommage à la fameuse « Série Noire » des éditions Gallimard. Sollicité à sa plus grande surprise, Godard choisit d'adapter *Chantons en chœur* de James Hadley-Chase. Du roman, il ne restera évidemment que très peu de choses. Toutefois Godard réussit à injecter une atmosphère de film noir autour du personnage de Jean-Pierre Mocky, formidable en producteur de cinéma endetté fricotant avec une bande de truands dans une sombre affaire d'argent sale.

On a dit du cinéma qu'il était une usine à rêves... Côté rêves, il y a un metteur en scène : Gaspard Bazin (Léaud) qui prépare son film et fait des essais pour recruter des figurants. Côté usine, il y a Jean Almereyda (Mocky), producteur qui a eu son heure de gloire et qui a de plus en plus de mal à réunir des capitaux pour monter ses films. Entre les deux, il y a Eurydice (Marie Valera), la femme d'Almereyda, qui voudrait être actrice. Tandis que le producteur fauché cherche de l'argent pour boucler le financement du projet – et cela au péril de sa vie car le pognon qu'on lui promet ne sent pas très bon –, le metteur en scène se consacre à son art et fait des essais avec Eurydice.

Le cinéma, c'est donc autant l'art de chercher un beau visage à mettre sur la pellicule (on parle ici le langage ancien) que celui de trouver le fric nécessaire à l'achat de cette pellicule. Grandeur et décadence... c'est un peu cette histoire. C'est aussi le portrait, aussi décalé que chaleureux, de ces techniciens, ces figurants, tous ces obscurs qui travaillent pour le grand et le petit écran.





05 56 44 22 22
sosamitiebordeaux@wanadoo.fr

ÊTRE ÉCOUTANT À S.O.S AMITIÉ POURQUOI PAS VOUS ?

Vous avez envie de vous engager dans un bénévolat fort ?

Vous cherchez à vivre une véritable aventure humaine ?

Vous souhaitez recevoir une formation sérieuse, être accompagné(e) par des professionnels, faire partie d'une équipe soudée et accueillante ?

Vous voulez découvrir l'écoute active, centrée sur la personne, dans l'anonymat et la confidentialité ?

Vous pensez pouvoir participer à une permanence téléphonique ou par internet, offerte nuit et jour, tous les jours de l'année, à toute personne en crise ?

ALORS, REJOIGNEZ-NOUS !
(âge minimum 23 ans)

RECRUTEMENT :
06 95 28 76 12 ou
mfd2910@yahoo.fr
2 sessions de formation par an.

SOS AMITIÉ a été reconnue d'utilité publique pour la prévention du suicide et a reçu le label « Aide en santé » du Ministère de la Santé.



SOIRÉE-DÉBAT Lundi 16 OCTOBRE à 20h30 NON À L'ÉTAT D'URGENCE PERMANENT

Projection du film **317** suivie d'un débat avec le **Collectif girondin contre l'état d'urgence** (AC !, ACAT, Amnesty International, ASTI, ATTAC, CGT, FSU, Greenpeace, LDH, SAF, Solidaires, UNEF). Tarif unique : 4 euros – Achetez vos places à l'avance, à partir du Samedi 7 Octobre.

Le Lundi 25 Septembre, les députés ont entamé l'examen du projet de loi renforçant la sécurité intérieure et la lutte contre le terrorisme. Le Collectif contre l'état d'urgence a lancé une pétition et une campagne d'information pour sensibiliser les Girondins sur la dangerosité de ce texte. Ce soir, le collectif vous présentera le contenu de cette loi, sa nature, sa portée, son impact sur nos libertés, sur l'état de droit, et expliquera pourquoi elle n'est pas adaptée à la situation.
Pour contacter le collectif : collectifetatdurgence33@laposte.net



317

Contribution au débat sur la répression politique sous état d'urgence
Film documentaire du collectif 317
France 2016 1h

Le 29 Novembre 2015, en réaction aux attentats qui ont frappé à plusieurs reprises le pays, le gouvernement décrète l'Etat d'urgence, dispositif qui donne à la police et à la justice des outils de répression et de surveillance inégalés et contraires pour beaucoup aux principes de liberté individuelle fondateurs de la République. Toute la classe politique acquiesce, députés communistes compris. Seuls 6 députés, socialistes et écologistes, voteront contre. Qui vont être les premiers sévèrement

réprimés par le nouveau dispositif ? Les terroristes islamistes pour lequel il a été décrété ? Eh bien non. Ce seront les manifestants rassemblés le même jour contre l'hypocrisie et l'inutilité de la COP 21 qui va s'ouvrir à Paris le 30 Novembre. La manifestation, Etat d'urgence oblige, est soudainement interdite, et de nombreux opposants identifiés sont carrément assignés à résidence, des activistes écologistes se retrouvent fichés S au même titre que les abrutis islamistes. 5000 personnes environ décident de braver l'interdit et de se rassembler place de la République. Le dispositif policier est gigantesque... 317 personnes seront embarquées et placées arbitrairement en garde à vue. 317, film collectif et anonyme – car l'anonymat sinon la clandestinité est un outil de résistance sous État d'urgence – a recueilli les témoignages des gardés à vue, nous montrant en quoi ce 29 Novembre 2015 est une date sinistre pour les libertés.



OUVRIR LA VOIX

Film documentaire d'Amandine GAY
France 2017 2002

Amandine Gay partage son temps entre recherche et création. Comédienne, réalisatrice, universitaire, activiste, elle se définit comme auteure politique, puisque l'écriture peut être cinématographique, théâtrale, journalistique ou chorégraphique et que la réappropriation de la narration est un acte d'émancipation. Elle donne ici la parole à des femmes afro-descendantes qui racontent face caméra leur expérience de femmes noires vivant au sein d'une société blanche et patriarcale. Dans une mise en scène épurée mais très vivante, la réalisatrice laisse s'exprimer des voix aux parcours différents, aux affinités singulières mais qui ont toutes été, d'une manière ou d'une autre, renvoyées à la couleur de leur peau. C'est parfois grave, parfois comique, souvent salutaire et toujours intelligent. Et par ailleurs c'est une première, aucun film sur le sujet n'avait jusqu'ici été réalisé en France.

« *Ouvrir la voix* est né de mon désir d'occuper l'espace public et d'expliquer pourquoi l'effacement des discriminations subies par les femmes noires en France et en Belgique est aussi problématique que politique. *Ouvrir la voix* est une célébration de notre diversité en tant qu'Afro-descendantes : femmes noires nées en France et en Belgique ou ailleurs, de parents Français, Belges ou immigrés, de toutes confessions ou sans confessions, de toutes orientations sexuelles, etc.

Ouvrir la voix est un portrait politique de femmes noires d'Europe francophone, qui révèle la complexité et la multiplicité de nos vies et de nos identités. Au-delà des anecdotes personnelles se trouvent les enjeux politiques liés à notre condition doublement minoritaire de femmes et de noires. C'est pourquoi j'ai choisi la forme de la discussion et des récits entremêlés afin que mon propre parcours soit nuancé et enrichi par celui d'autres femmes noires. *Ouvrir la voix*

est ma façon de célébrer l'histoire de la résistance des femmes noires qui, depuis le marronnage, en passant par la créolité, le panafricanisme, la négritude et l'afro-féminisme ont toujours inventé des outils leur permettant de ne pas être réduites au silence. Ce film est pour celles qui se sont battues avant nous et un témoignage pour celles qui viendront après nous. »

Il y avait urgence... Grandir sans se voir représentées à l'écran, à travers l'art ou la littérature, ou pire, se voir représentées de manière caricaturale et stéréotypée, nous conduit à nous interroger sur la valeur de notre existence et notre place au sein d'une société. Mesurant toute l'ampleur de ce problème, des femmes noires, celles qu'on ne voit et que l'on entend jamais, ont fait le choix de s'emparer de la caméra afin de nourrir leur furieux désir de représentation. Plus question d'attendre qu'on leur donne la permission ou l'occasion de s'exprimer sur des sujets choisis pour elles. Leurs œuvres s'imposent comme des actes d'affirmation de l'existence des Noirs de France : loin d'être de simples corps mouvants, les personnages occupant l'écran sont envisagés comme de véritables vecteurs d'interrogation de la société. » AMANDINE GAY



ENTRÉE LIBRE



XXI^e Salon du Livre ancien et moderne

21-22 octobre 2017
10h-19h

BORDEAUX
CHARTRONS

Sous la Halle des Chartrons
Tramway Ligne C
Bus lianes 4 et 15
Station Place Paul Doumer

06 85 28 40 96
alambx@gmail.com

Jeudi 12 OCTOBRE à 20h30 MAUDIT LIBOURNAIS !

Une soirée autour de **Jean-Pierre MARTINET**, écrivain mort inaperçu dans la sous-préfecture qui l'a vu naître et vedette posthume des librairies proposée par les éditions L'Arbre vengeur et Finitude avec la participation de la librairie La Machine à lire.

Projection du film **LE NOIR ROMAN DE JEAN-PIERRE MARTINET** précédée de lectures extraites de *La Grande vie* (L'Arbre vengeur) et *Jérôme* (Finitude) par **Romain Jarry** (Alfred n'était pas disponible) et suivie d'une rencontre avec **Eric Dussert** (artisan de la redécouverte) et des éditeurs **martinetophiles**. Tarif unique : 4 euros – Achetez vos places à l'avance, à partir du Samedi 7 Octobre.

LE NOIR ROMAN DE JEAN-PIERRE MARTINET



Film documentaire de Nils WAROLIN
France 2017 52 mn
avec Denis Lavant...

« Il appartient à la grande race de ceux qui préfèrent la vie parce que la mort les obsède. » écrivait de lui Pierre Veilletet, un des rares à avoir souligné l'extrême originalité d'un auteur qui s'est toute sa vie heurté à la gêne que provoquaient ses livres inconfortables et notamment *Jérôme*, son grand œuvre.

Deux jeunes et innocents éditeurs bordelais entreprirent au milieu des années 2000 de proposer deux courts livres de Martinet avec l'espoir de susciter un semblant de curiosité. « Nuits bleues calmes bières » (Finitude) et « La Grande vie » (L'Arbre vengeur), contre toute attente, provoquèrent un petit engouement qui fut le point de départ d'une série de rééditions. « Jérôme » fait désormais figure de classique du xx^e siècle, impo-

sant sa noire vision d'une société et d'un personnage en pleine déréliction. Mais l'humour d'un noir extrême est aussi un des aspects de son univers, comme le prouve le monstrueux et hilarant personnage de *La Grande vie*, un texte qui éblouit Denis Lavant et dont il fit de nombreuses lectures. Ce même Denis Lavant est au cœur du projet de Nils Warolin qui a interrogé ceux qui ont connu ou défendu l'étrange écrivain. Destin moisi, chute libre d'un écrivain jamais libéré, le parcours de Jean-Pierre Martinet est une dégringolade qui rappelle que la littérature tient plus du chemin de croix que de l'apothéose.

On gage que les Libournais, qui n'ont même pas trouvé une impasse à baptiser de son nom, seront nombreux à venir découvrir ce concitoyen maudit dont la tombe reste introuvable dans le cimetière municipal...

HAPPY END



Écrit et réalisé par Michael HANEKE

France/Autriche 2017 1h47

avec Isabelle Huppert, Jean-Louis Trintignant, Mathieu Kassovitz, Fantine Harduin, Frantz Rogowski...

C'est dans le confort feutré de la bourgeoisie que se montre le plus volontiers le refoulé de toute une société. Ce n'est pas Flaubert qui aurait contredit cette maxime. Michael Haneke n'a eu de cesse, au cours d'une filmographie intransigeante, d'étudier les sources et les manifestations du mal-être de nos populations modernes. *Happy end* tout à la fois synthétise et affine son travail cinématographique à travers le portrait d'une riche famille industrielle de Calais. Ce petit microcosme très renfermé va être le témoin de quelques phénomènes inquiétants que Michael Haneke orchestre comme un jeu de piste à la fois cinglant et rieur. Aucune violence visuelle ne surgit, et pourtant Haneke ne cède rien de la radicalité de sa mise en scène, une nouvelle fois à son point culminant de pertinence et de précision. La noirceur de son regard s'accompagne plus que jamais d'un humour grinçant, laissant au spectateur le soin de faire la part, si besoin, entre le dérisoire et le tragique.

Difficile de dire par où commence exactement l'inexorable affaissement qui va

toucher la famille Laurent. Est-ce l'effondrement de ce mur de soubassement dans un des chantiers de construction qui ont fait leur fortune ? Ou est-ce l'arrivée de la toute jeune Ève, treize ans, qui déboule dans la bulle familiale de son père après que sa mère a subi une sérieuse intoxication aux médicaments ? Le père, Thomas joué par Mathieu Kassovitz, est chirurgien, remarié, et ne semble pas connaître grand chose aux habitudes de sa fille. Mais il donne le change, il a appris à le faire, bien et en toutes circonstances. Et puis il y a Anne (Isabelle Huppert), la sœur de Thomas, qui pilote d'une main de fer l'entreprise familiale et doit faire face à cet accident de chantier en même temps qu'elle tente de transmettre la direction à son fils Pierre, effrayé du poids qui se pose sur ses épaules. Mais a-t-il seulement le choix ? Enfin tout en haut, il y a le grand-père Georges (Jean-Louis Trintignant, absolument magistral) : personnage trouble et fascinant, que l'âge et quelques absences de mémoire ont imprégné d'une aigreur de vivre qu'il répand avec l'autorité d'un vieux capitaine d'industrie.

Trois générations réunies dans un hôtel particulier cossu que Michael Haneke décompose soigneusement, détarrant sous chaque petite cachoterie les signes édifians de dangereuses névroses. Tous

travaillent plus ou moins consciemment à maintenir la respectabilité de leur existence et l'apparat de leur famille, au détriment de toutes traces d'amour. Haneke ponctue le récit de quelques scènes d'une maîtrise ahurissante et excelle à analyser comment un mal chemine dans ce rhizome familial, avec la surprise de voir rejaillir à un bout de la chaîne un trouble qui avait été enfoui à un autre.

Ce portrait au vitriol pourrait sembler distant si Haneke n'avait décidé de le situer en bordure de la jungle de Calais. *Happy end* est un film entièrement adossé à la question des réfugiés et des migrants qu'il place intelligemment en fond, comme un mur de résonances. Les Laurent, unis dans leur décrépitude, sont les derniers privilégiés de notre vieille Europe, fascinée par son autodestruction et incapable de concevoir qu'en face il y a la vie. Si avec *Happy end* Haneke semble remettre en scène son propre cinéma (une seconde vision permettra à chacun de trouver les correspondances avec *Le Septième continent*, *Caché*, *Amour* ou *Le Ruban blanc*), c'est précisément pour éprouver la question obsédante de toute son œuvre qui se pose autant aux Laurent qu'à nous tous : comment faire avec la complexité d'un monde qui nous dépasse et auquel nous comprenons si peu ?

SAISON CULTURELLE LARURAL CRÉON | 2017 | 2018

Sauf mention contraire, les spectacles se déroulent à l'Espace Culturel Les Arcades à Créon

jeudi 5 octobre 2017

BARBER SHOP QUARTET | Chapitre 4

Spectacle musical

jeudi 19 octobre 2017

LES JEUDIS DU JAZZ : MICHEL MACIAS & FOUAD ACHKIR | Et pourquoi pas ?

Musiques éclectiques

samedi 11 novembre 2017

MORIARTY & FRIENDS - WATI WATIA ZOREY BAND + LAÛSA

World music

samedi 9 décembre 2017

CIE SANS LETTRES | Le dernier qui s'en souviendra + Cette(7)vo(i)es)x

Danse contemporaine

jeudi 21 décembre 2017

LES JEUDIS DU JAZZ : ATRISMA

Jazz progressif

vendredi 12 janvier 2018

CLAUDE NOUGARO PAR BABX, THOMAS DE POURQUERY & ANDRÉ MINVIELLE | Hommage en chansons

vendredi 26 janvier 2018

COLLECTIF OS'O | Mon prof est un troll

Théâtre jeune public

jeudi 8 février 2018

LES JEUDIS DU JAZZ : MARC TAMBOURINDEGUY MT4

Jazz aérien

samedi 24 février 2018 À LA BIBLIOTHÈQUE DE CRÉON

LES LUBIES | Petit ours

Contes en marionnettes

vendredi 9 mars 2018

CIE MUTINE | La grosse colère

Danse et théâtre jeune public

vendredi 30 mars 2018

PIERRE-EMMANUEL BARRÉ | Nouveau Spectacle

Humour

jeudi 5 avril 2018

LES JEUDIS DU JAZZ : THE RIX'TET

Jazz vocal

samedi 28 avril 2018

FRANCK LEPAGE | Inculture(s) 2

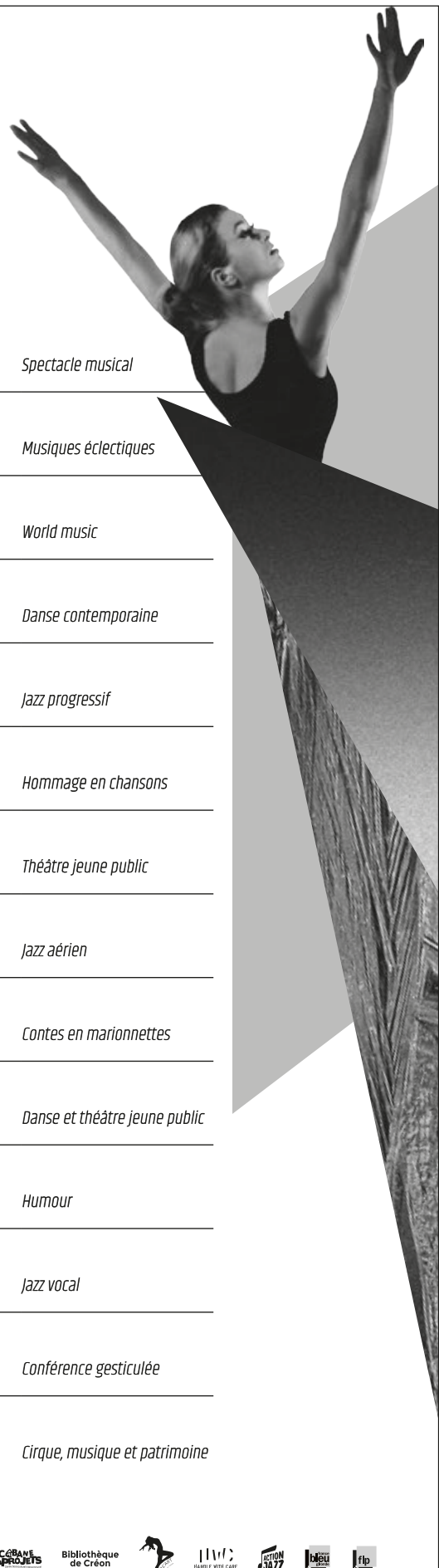
Conférence gesticulée

samedi 12 mai 2018 À L'ABBAYE DE LA SAUVE-MAJEURE

NOOS - FRÉDÉRI VERNIER ET JUSTINE BERTHILLOT + FACTEURS CHEVAUX

Cirque, musique et patrimoine

Toutes les infos sur www.larural.fr et [facebook.com/asso.larural](https://www.facebook.com/asso.larural)





NOS ANNÉES FOLLES

André TÉCHINÉ France 2017 1h43
avec Pierre Deladonchamps, Céline Sallette, Grégoire Leprince-Ringuet, Michel Fau, Virginie Pradal... **Scénario d'André Téchiné et Cédric Anger, d'après le livre de Fabrice Virgili**

Nos années folles est inspiré de l'histoire bien réelle de Paul et Louise Grappe. Deux jeunes amants que rien ne prédestinait à vivre un destin hors du commun. Louise est couturière et ne vibre que pour le beau Paul qui est mobilisé en 1914, persuadé comme tout le monde que la guerre n'allait durer que quelques semaines et que, dans l'élan patriotique ambiant, le boche serait illico vaincu. Mais dès les premiers combats, Paul est blessé par deux fois, et par deux fois renvoyé à l'horreur de la tranchée. En 1915, il décide, convaincu de l'absurdité de cette boucherie, de déserteur, acte passible du peloton d'exécution. Face à l'impensable, le jeune couple va décider l'improbable : dans un premier temps Paul se cache dans une pièce secrète camouflée derrière une armoire ; et puis, l'enfermement devenant insupportable, Paul va se travestir en femme pour sortir régulièrement la nuit dans les rues parisiennes désertes... En quelques scènes très fortes, Téchiné traduit parfaitement l'ambiguïté des années folles où chacun s'enivre jusqu'à l'extrême de la liberté conquise sans pour autant parvenir à oublier le traumatisme de la grande boucherie.



GAUGUIN, VOYAGE DE TAHITI

Edouard DELUC France 2017 1h42 VF (et un peu de VOSTF)
avec Vincent Cassel, Tuhei Adams, Malik Zidi, Pua-Taï Hikutini, Pernille Bergendorff, Marc Barbé... **Librement adapté des écrits de Paul Gauguin « Noa Noa, Voyage de Tahiti »**

Paul Gauguin fut artiste peintre mais aussi docker, aventurier, poète... A Tahiti, il fut surtout une sorte de Robison idéaliste en quête d'un rêve absolu : celui d'un art pur et sans concession qui se serait affranchi des convenances de l'époque, des codes imposés par les castes dominantes, du diktat de l'art bourgeois en vogue dans les salons parisiens. La parenthèse assez courte à laquelle s'attache Gauguin, voyage de Tahiti est bien plus qu'une simple « période » dans l'œuvre du peintre : c'est le choix assumé d'une expérience artistique et humaine vécue comme une ascèse, dans une démarche spirituelle où la nature, loin d'être un simple sujet, devient la source même de la création autant que du bonheur enfin atteint.

1891, Gauguin quitte Paris, ses amis artistes, femme et enfants et s'embarque pour la Polynésie, où il va peindre avec rage, mais dans l'indifférence générale, soixante-six chefs d'œuvre en dix-huit mois. Ces tableaux figureront un tournant dans son travail, influenceront les fauves et les cubistes et marqueront l'avènement de l'art moderne.



BARBARA

Mathieu AMALRIC France 2017 1h37
avec Jeanne Balibar, Mathieu Amalric, Vincent Peirani, Aurore Clément, Grégoire Colin, Fanny Imber... **Scénario de Mathieu Amalric et Philippe Di Folco**

Barbara était une chanteuse hors du commun ? Il fallait donc que le film soit, lui aussi, hors du commun. Un anti-biopic, fait de bribes et de broc, de sensations et de simili-anecdotes, de rêveries réinventées mêlées d'images retrouvées. Il y aurait un « mystère Barbara », une légende d'amour passionnel avec le public, une communion inaccessible au profane ? Le film raconte cette émotion indicible, la rend palpable et vivante au commun des mortels comme à celles et ceux qui la vécurent, chaque soir de spectacle, à l'unisson.

À l'image de la Dame en noir, le film est tour à tour généreux et secret, explose comme un feu d'artifice de talent et d'orgueil pour immédiatement après capter tout en douceur la fragile humanité ou la fêlure intime.

Mathieu Amalric joue jusqu'au vertige d'un jeu de miroirs à mille facettes, d'une mise en abyme vertigineuse, où un réalisateur (lui-même) dirige une comédienne (Jeanne Balibar) dans le biopic qu'il réalise sur Barbara – laquelle Barbara apparaît bien et belle à l'écran : extraits de films, de concerts, images d'archives. Et peu à peu s'opère une étrange alchimie...



TOUS LES RÊVES DU MONDE

Laurence FERREIRA BARBOSA
France / Portugal 2017 1h48 **VOSTF**
(français et portugais)
avec Pamela Constantino-Ramos,
Rosa Da Costa, Antonio Torres Lima,
Mélanie Pereira, Alexandre Prince...
**Scénario de Laurence Ferreira
Barbosa et Guillaume Andreu**

Des étoiles brillent dans les yeux bleus et étincelants de Pamela quand elle pose son regard sur le monde. Un regard d'une infinie tendresse, mélange étonnant de candeur et de gravité. Pamela est un drôle d'oiseau : docile mais pas facile, discrète mais dotée d'un physique qui ne passe pas inaperçu. Elle a gardé les rondeurs de l'enfance, ses joues, ses bras potelés, mais son corps tout entier est un appel à la sensualité même si elle semble totalement s'en moquer.

Les étoiles, elles brillent aussi dans la nuit calme d'un petit village du Portugal. C'est le village de la famille de Pamela, la terre de ses aïeux, là où vit encore sa grand mère. Tous les étés, Pamela et ses parents retournent aux sources, indispensable retour au premier chapitre de leur histoire, un voyage qui se fait forcément en voiture pour mieux apprécier les heures et les kilomètres qui défilent et les rapprochent de leur précieux point

d'ancrage. Pour rien au monde Pamela ne manquerait ce rituel : la route, les paysages changeants, les odeurs d'eucalyptus et, enfin, l'arrivée triomphante dans le village. Pour la famille de Pamela comme pour tant d'autres qui ont quitté leur terre natale pour s'installer en France au gré des flux migratoires, ce voyage réaffirme le lien avec leur identité, leur culture et pense aussi les blessures sourdes de ceux qui ont quitté leur pays, leurs parents pour vivre ailleurs.

Pour Pamela qui vient de rater une seconde fois son bac, ce voyage est un repère rassurant dans un avenir incertain et met à distance la question qui se posera bientôt : que faire de sa vie ? En attendant, elle retrouve les cousins, les amis, et vit au rythme du village : les fêtes, les repas de famille, les processions, le ramassage des pommes de terre. Pourtant, quelque chose n'y est plus... C'est peut-être le goût de l'enfance qui s'efface doucement, ou bien ce monde un peu figé, pétri de traditions et de conservatisme lui semble cette fois moins attrayant. Et puis il y a les retrouvailles avec Claudia, une ancienne amie, fougueuse et insoumise, qui lui fait partager ses révoltes et ses histoires de cœur. Il n'en faut pas plus à Pamela la douce, la tendre pour se poser bien des

questions sur ce qui fait battre son cœur à elle, entre ses parents, le Portugal, les études et le charmant garçon qui l'a draguée avec humour et pâisseries (il est apprenti) avant le début de l'été.

Florence Ferreira Barbosa filme tout cela avec la grâce de ceux qui connaissent leur sujet du bout du cœur et il y a dans son film une générosité pour ses personnages qui force la tendresse et l'empathie. Sans vouloir gommer les ambivalences ou les travers qui peuvent naître de cette double culture, elle peint le portrait d'une jeune fille d'aujourd'hui, qui se cherche au croisement des multiples chemins que sa famille, son entourage, ses deux pays tentent de lui imposer. Une quête qui ne passe par forcément par la crise ou la révolte, qui se construit aussi à travers ce qui est transmis : l'histoire comme les valeurs familiales. Le cœur du film, c'est Pamela Ramos, magnifique comédienne qui s'ignore encore (non professionnelle, elle ne le restera sans doute pas) et qui porte par sa beauté singulière, sa force tranquille, tous les rêves du monde. Il faut la voir glisser sur ses patins à glace, ou lever les yeux au ciel vers les feux d'artifices pour se dire que l'espoir et la confiance en la vie sont bien les deux plus belles richesses de la jeunesse.

LA BELLE ET LA MEUTE



Écrit et réalisé par
Kaouther BEN HANIA
Tunisie 2017 1h40 **VOSTF**

avec Mariam Al Ferjani, Ghanem Zrelli,
Noomane Hamda, Mohamed Akkari,
Chedly Arfaoui...

La Belle et la meute... Beau titre intrigant qui résonne comme celui d'un conte fantastique, atemporel, alors que le récit va s'ancrer dans la société tunisienne contemporaine. À se demander à quelle sauce on va se faire manger...

Tout débute dans une fête étudiante des plus classiques. Mariam et ses amies laissent tomber voiles et foulards, minaudent, rigolent, se taquinent. Toutes bien parties pour profiter joyeusement de ces instants de liberté, loin du regard des parents ou du foyer de jeunes filles. Elles se fardent, s'embaument, pulpeuses, transformées sans l'intervention de la fée clochette en véritables femmes. Mariam, avec ses vingt et un printemps timides, opte pour la tenue la plus sobre, la plus sage de toutes... Mais hop ! Un incident vestimentaire malencontreux et voilà qu'une de ses meilleures amies la relooke en véritable vamp. Notre donzelle, toute gênée, aimerait rendre ses formes plus discrètes, mais rien à faire : elle a beau le tirer en tous sens, impossible d'avoir le dessus sur le maudit tissu bleu électrique de la robe moulante qu'on

lui prête. Elle finit donc par abdiquer. D'autant que ses copines l'encouragent à assumer sa poitrine généreuse et la couvrent de compliments. Un petit selfie ? La voilà qui s'enhardit, se lance dans la danse ingénument. La musique aidant, rien ne peut plus emprisonner cette joie de vivre, cette énergie qui émanent d'elle. Ce n'est que plaisir pour les yeux de voir se trémousser cette Betty Boop atypique, jolie comme un cœur à prendre, avec ses airs de femme-enfant insaisissable, entre innocence et assurance. Pas étonnant que Youssef, un beau brun forcément ténébreux, la croque du regard, sans en avoir l'air bien sûr ! Une bonne âme les colle dans les pattes l'un de l'autre. Cela pourrait se poursuivre tout simplement en balade romantique au bord de la plage, ce serait le début d'une amourette... Si seulement la nuit n'était pas immense et peuplée de dangers inattendus, même au cœur de cette ville tranquille quelque part au bord de la Méditerranée.

Un ange passe... à moins que ce ne soit un démon. Le plan suivant on retrouve Mariam terrorisée, rouge à lèvres à moitié effacé, devenue incontrôlable, comme folle. Avec Youssef on suit son errance désorientée, on tente d'imaginer ce qui s'est produit dans cette ellipse du scénario. Se serait-on trompé sur ce charmant garçon qui semble pourtant essayer de

la calmer ? Se seraient-ils disputés ? La mignonne ne ferait-elle pas partie de ces créatures excessives, hystérisco-sentimentales, en proie à leurs hormones ? Mais ce serait oublier que l'on n'a pas encore aperçu la fameuse meute du titre, pas même le bout d'une queue.

La suite ? C'est une plongée kafkaïenne dans les méandres d'une administration où un machisme corporatiste règne au dessus de toutes les lois. Mariam a été violée et c'est auprès de ses bourreaux qu'elle va devoir porter plainte. Combat inégal, digne de la chèvre de Monsieur Seguin. Engloutis avec Mariam dans les entrailles d'une nuit cauchemardesque et interminable, on va frémir, avoir peur, s'émouvoir, se révolter. Oscillant perpétuellement entre l'envie de crier à la frêle petite « Tiens bon ! » ou « À quoi bon ? ». C'est prenant comme un film à suspense. Si la terrible aventure de Mariam est tirée d'une histoire vraie, la réalisatrice a su prendre la distance nécessaire pour ne pas sombrer dans la facilité, enfoncer les portes déjà ouvertes. Elle nous offre sur un plateau une réalité crue qui se vit comme un thriller mais qui est avant tout une magnifique ode au courage qu'on n'oubliera pas de si tôt, pas plus que le jeu impressionnant de la jeune actrice qui interprète l'héroïne.

CORPS ET ÂME



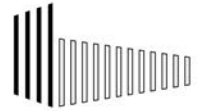
En quelques secondes nous sommes à la croisée de deux mondes. Du premier on peut rêver, mais toujours le second vous rattrape, réaliste et clinique. Comme la blancheur immaculée de la graisse des bêtes que l'on sacrifie. Car nous sommes dans l'endroit le plus improbable pour faire naître une histoire d'amour. Et pourtant... C'est bien dans un abattoir des plus propres que la magie va se produire. Il faut dire que le directeur de l'établissement est un personnage très éloigné de l'idée qu'on pourrait s'en faire. Endre n'a rien d'un boucher sanguinaire et insensible. Seuls ceux qui ont de l'empathie pour les bêtes ont de la place dans son métier, il le dit sans détours. De lui se dégage une sensation de puissance douce, de distance semblable à celle des vieux cerfs nobles et sauvages qui savent que pour eux la partie est terminée et se contentent de survivre, solitaires, en marge de la harde et de l'observer.

Du haut de son bureau, le monde semble devenu insignifiant. Pourtant, un matin, parmi ses employés, quelque chose attire son regard. Plus qu'une silhouette c'est une attitude qu'il remarque. Celle d'une jeune femme blonde et gracieuse, qui se tient en retrait du groupe. Elle a le regard d'une biche aux abois et semble vouloir se tapir à l'ombre de grands arbres qui n'existent pas dans la cour goudronnée. Renseignements pris, elle est la nouvelle contrôleuse qualité, tatilonne, taiseuse, qui passe aux yeux de tous pour une sorte de bêcheuse tant elle n'essaie pas de communiquer. Mais en est-elle capable ? Le soir, dans son appartement aussi aseptisé qu'une maison de poupée, elle remet en scène sa journée de manière cocasse, les personnages qui l'ont peuplée, un surtout...

Puis, au réveil, elle repart vers son boulot, accomplissant impeccablement sa mission. Chaque jour arrive comme une vague de routine où elle se replonge sans mot dire. Sauf à son psy, un vieux bonhomme usé qui ne cesse comiquement de lui seriner « Maria, vous ne voudriez pas vous trouver un psychiatre pour adultes ? » Et tombe toujours le même « non », au grand désespoir du praticien. Tout le film est émaillé de ces fines scènes colorées de l'intérieur, poétiques, drôles, qui créent autour des personnages un patchwork subtil et attachant. On se prend à espérer que la main de Endre frôle celle de Maria. On se désespère quand cette dernière le repousse, les renvoyant tous deux à leur immense solitude, à leurs handicaps respectifs. Car l'incapacité de Maria à aller au contact des autres, si elle est moins apparente que la paralysie qui frappe le bras de son patron, n'en est pas moins violente.

Il faudra l'intervention d'une croustillante rousse pulpeuse pour les projeter dans une autre dimension, celle de leurs songes. Après avoir pensé à quelque méchante plaisanterie, Maria et Endre vont devoir se plier à l'évidence déroutante. Au cœur de chaque nuit, dans le creux intime de leurs rêves, ils galopent ensemble. Lui le cerf solitaire, elle la biche effarouchée...

Dans ce film splendide, les mots en disent moins long que les regards. Et celui de la réalisatrice n'est pas loin d'évoquer l'univers tendre d'un Buster Keaton : une ironie douce amère matinée de compassion. Une forme de désespérance joyeuse, discrète, qui nous ramène humblement à notre condition humaine. L'essentiel restant à tout jamais invisible pour nos yeux.



OPÉRA NATIONAL
BORDEAUX



HOMMAGE À **MARIA CALLAS**

GRAND-THÉÂTRE

MARIA CALLAS, QUAND LE RIDEAU TOMBE !

*35 photographies de la
collection Paris Match.*

EXPOSITION du 23 sept. au 18 nov.



SONYA YONCHEVA

Antoine Palloç

RÉCITAL le dimanche 05 nov.

IL PIRATA DE BELLINI

Paul Daniel / ONBA

**OPÉRA EN VERSION CONCERT
lundi 06 nov.**

BÉATRICE URIA MONZON

Alain Duault / Antoine Palloç

RÉCITAL mercredi 15 nov.

Avec le soutien de **HARRIBEY CONSTRUCTIONS**,
TÉNÉO APPARTHOTEL
et **DUPUY SCHOELL ARCHITECTURE**



opera-bordeaux.com

Photographie - Jack Garofalo / Paris Match - Opéra National de Bordeaux
N° de licences : 1-1073174, D06201137810 - Septembre 2017



THE SQUARE

Écrit et réalisé par Ruben ÖSTLUND
Suède 2017 2h22 **VOSTF**
(suédois et anglais)
avec Claes Bang, Elisabeth Moss,
Dominic West, Terry Notary...

**PALME D'OR, FESTIVAL
DE CANNES 2017**

Dans la lignée de *Snow Therapy*, le film aussi troublant que jubilatoire qui nous a fait découvrir début 2015 le réalisateur suédois Ruben Östlund, *The Square* est une fable contemporaine grinçante, une satire sociale et culturelle d'une férocité délicate. Une sorte d'opération de dissection raffinée et hilarante qui s'en va trifouiller dans le dédale des mauvaises consciences de notre époque moderne. Sa lucidité ravageuse pourrait s'appliquer à n'importe quelle société opulente quand bien même l'intrigue prend sa source au sein de l'intelligentsia suédoise.

Christian, notre protagoniste, est le directeur du Musée d'Art Contemporain de la ville de Stockholm avec tout ce que cela implique. C'est évidemment un être brillant et classieux. Évidemment toujours à l'aise avec ses congénères,

maniant tantôt l'art du copinage, tantôt celui de la nécessaire distance. Un être incontestablement supérieur donc, mais qui s'efforce de se garder de la condescendance, contraire à ses valeurs humanistes. Car, toujours aussi évidemment, Christian a des valeurs et la main sur le cœur, du moins s'en persuade-t-il... Fraternité, égalité, solidarité envers les plus démunis... autant de grands mots dont il se gargarise.

Mais si Christian s'affiche généreux pour les causes humanitaires lointaines, on constate vite en le regardant faire qu'il est incapable de tendre la main à ses congénères qu'il côtoie au quotidien... Manque de bol, le jour où il s'y résigne enfin, se sentant plus ou moins consciemment en contradiction avec la nouvelle œuvre présentée dans son musée, « The Square », un carré censé changer la face du monde et le taux de bienveillance chez les humains, cela va vite dérapé dans un sens inattendu. Celui qui crie à l'aide dans la rue, et auquel Christian décide de porter secours, fait partie d'une bande bien organisée : voilà notre officier de la culture dépourvu de quelques effets personnels, son portefeuille, ses boutons de

manchettes, souvenir de son paternel irremplaçable... mais c'est curieusement son portable qui va focaliser son attention : tout un symbole ! Et ce banal vol de smartphone va se transformer en véritable cauchemar ubuesque suite aux choix que fera Christian, aux actions extravagantes et peu reluisantes qu'il va entreprendre. Le vernis policé du personnage ne va cesser de s'effriter au fur et à mesure que l'histoire avance, inexorable. On le verra précieux ridicule, pédant vaniteux, sermonneur intarisable, goujat riquiqui, justicier teigneux au service de sa seule cause, arroseur arrosable... perdant inéluctablement sa superbe. Avec lui c'est tout un pan du système, dont il est un des nombreux piliers, qui se déconstruit.

The Square égratigne au sang ces castes riches, consanguines, passées maîtresses dans l'art de la masturbation intellectuelle, se payant de mots creux, faisant l'apologie d'installations conceptuelles tout autant inintelligibles que les verbeuses explications qui les accompagnent. Discours pontifiants échafaudés pour nous faire prendre des vessies pour des lanternes magiques, des enfilades de tas de sable pour des œuvres de valeur inestimable...

Il ne faut pas se leurrer. Si, entre deux fous rires débridés on rit par moments un peu jaune, c'est qu'à travers ce petit monde étriqué un miroir nous est tendu : de Christian on a forcément quelques traits, c'est cela qui nous le rend tellement familier.



5 place Camille Jullian 33000 Bordeaux • www.cinemas-utopia.org • 05 56 52 00 03 • bordeaux@cinemas-utopia.org

CORPS ET ÂME



Écrit et réalisé par Ildiko ENYEDI
Hongrie 2017 1h56 **VOSTF**
avec Alexandra Borbély, Geza Morcsanyi,
Reka Tenki, Zoltan Schneider...

OURS D'OR,
FESTIVAL DE BERLIN 2017

Comme souvent les grands films, celui-ci nous captive et nous embarque dès les premières images.

Premier plan : un couple de cervidés majestueux marche dans la neige d'une forêt endormie pour l'hiver. Distants et étrangement solidaires, ils s'observent

du coin de l'œil, se cajolent secrètement. Plan suivant : une vache aux yeux expressifs, coincée dans une cellule trop étroite, essaie de happer une brise d'air frais venue du dehors. Désespérément seule dans un univers de béton, loin de son élément naturel.

N° 184 du 11 octobre au 14 novembre 2017 / Entrée: 7€ / La 1^{re} séance: 4€ / Abonnement: 50€ les 10 places